

**PARIS
MATCH**

CÉLINE DION SEULE SANS RENÉ HISTOIRE D'UN AMOUR FOU

**Il était son
manager, son mari
et le père de ses
trois enfants.**

A 73 ans, René Angelil s'est éteint auprès de la star, chez eux, à Las Vegas.

**THELMA ET LÉO
L'avalanche fatale
AVIGNON
DANS LA CITÉ DES SALAFISTES
NOTRE ENQUÊTE**

**JOANN SFAR
DESSINE POUR MATCH**

www.parismatch.com

M 02533 - 3479 - F: 2,80 €



A close-up portrait of a woman with blonde hair, looking directly at the camera with a soft expression. She is wearing a white blazer over a black top. Her right arm is bent, with her hand resting against her shoulder.

Dior
CAPTURE TOTALE

VOTRE ÂGE ? LE PLUS BEL ÂGE

A black and white photograph of a woman with blonde hair, smiling and resting her head on her hand. In the foreground, an open jar of Dior Capture Totale Multi-Perfection Cream is shown, revealing its pink, velvety texture. The jar has a silver lid and a silver base, with the Dior logo embossed on it.

N°1 DE L'ANTI-ÂGE
EN FRANCE¹

LA NOUVELLE CRÈME MULTI-PERFECTION DÉFIER LA GRAVITÉ, LA NOUVELLE VICTOIRE ANTI-ÂGE

Correction immédiate et durable : Rides lissées – Contours rehaussés – Peau lumineuse

INNOVATION DIOR : la 1^{ère} crème jeunesse et beauté totale Dior qui défie le temps et, pour la 1^{ère} fois², la gravité, en ciblant les cellules souches à l'origine de l'élasticité et de la tonicité de la peau. Cette crème à la sensorialité inouïe gorge la peau d'un plaisir intense et offre une efficacité jeunesse globale : une transformation immédiatement visible et profondément durable³. La peau est idéalement lissée, retonifiée et unifiée. Rehaussé, le visage s'illumine et retrouve son harmonie naturelle pour révéler vos plus belles émotions. Aujourd'hui comme demain.

3 textures adaptées aux besoins de chaque peau, quelles que soient la saisonnalité ou l'envie : Universelle, Légère et Riche.
Écrin bijou rechargeable pour une démarche éco-responsable.

Les contours
du visage sont
rehaussés pour
97%
des femmes⁴.

Le visage rayonne
de beauté pour
100%
des femmes⁴.

LAISEZ L'INSPIRATION
VOUS CONDUIRE.

Nouvelle DS 4

Évadez-vous à bord de Nouvelle DS 4,
l'alliance parfaite entre puissance et raffinement.

Avec une grande attention portée à chaque
détail et un design audacieux mêlant élégance
et dynamisme, Nouvelle DS 4 a été conçue
pour le plaisir du conducteur avant tout.

Découvrez-la sur www.driveDS.fr



DS préfère TOTAL

Spirit of avant-garde = L'esprit d'avant-garde.

CONSOMMATIONS MIXTES ET ÉMISSIONS DE CO₂ DE NOUVELLE DS 4 : DE 3,7 À 5,9 L/100 KM ET DE 97 À 138 G/KM. Automobiles Citroën RCS Paris 642 050 199.



DS AUTOMOBILES

SPIRIT OF
AVANT-GARDE



www.driveDS.fr

EXPOSITION
LOUIS VUITTON
GRAND PALAIS
PARIS



**VOLEZ
VOGUEZ
VOYAGEZ**

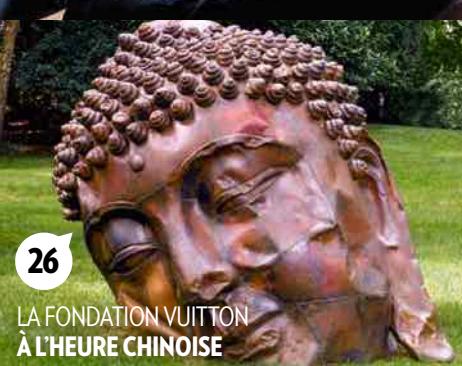
ENTRÉE LIBRE



LV Grand Palais App

DU 04.12.2015

AU 21.02.2016

CHARLOTTE
RAMPLING
SANS FARDGIANCARLO
DE CATALDO
**POLARÀ
LA ROMAINE**LA FONDATION VUITTON
À L'HEURE CHINOISEScannez
le QR code et
regardez
l'ascension de
l'arbre.MONTRÉAL
DANS LES
PAS DE CŒUR
DE PIRATE

PARIS MATCH
LE CLUB

OFFRE À SES MEMBRES
des priviléges uniques aux lecteurs les + fidèles

EXCLUSIF

Inscrivez-vous sur club.parismatch.com

culturematch

- Charlotte Rampling** « Mon image et moi, on vit séparées » 11
Cinéma La critique d'Alain Spira 14
Livres Des masques et des plumes 18
Patrick Besson, serpent à lunettes 20
Théâtre Ivo van Hove dans la cour des rois 24

signé joanns far 32

lesgensedematch

Fêtes, folies, fous rires Toute l'actu des stars 33

matchdelasemaine

36

actualité

45

matchavenir

Le secret du plus grand arbre au monde 105

vivrematch

- Le Salon international de la haute horlogerie**
Au clair de la lune 108
Bien-être On plonge dans le thermalisme 118
Auto Volkswagen Budd-E 120

votreargent

Comment minimiser ses frais de succession 122

votresanté

Arthrose Stratégies innovantes contre la douleur 123

matchdocument

Avignon Reine Jeanne, la cité des salafistes 125

jeux

Superfléché par Michel Duguet 104**Mots croisés** par David Magnani 129**Sudoku** 129

unjourune photo

10 janvier 1973 Cloclo... comme d'habitude! 131

lavieparisienne

d'Agathe Godard 132

matchlejourou

Stéphane Bern Je décide de côtoyer les têtes couronnées 134**ERRATUM** Contrairement à ce qui a été écrit dans l'interview d'Eric Besson, parue dans le numéro 3476, il n'est pas membre du conseil de surveillance de Payname, mais de Paytop.

LA PHOTO "MATCH" SUR EUROPE 1

Découvrez l'histoire de la photo d'actualité de la semaine, signée Paris Match, dans **Europe 1 Week-end** présenté par Wendy Bouchard.**TOUS LES SAMEDIS SUR** **Europe 1** À 6H55.



L'esprit salomon arrive en ville.

UN CRÉDIT VOUS ENGAGE ET DOIT ÊTRE REMBOURSÉ. VÉRIFIEZ VOS CAPACITÉS DE REMBOURSEMENT AVANT DE VOUS ENGAGER.

Consommations mixtes (L/100 km) et émissions de CO₂ : Auris Touring Sports Hybride Salomon : 4 et 92 / Avensis Touring Sports Salomon : de 4,2 à 4,6 et de 110 à 120. Données homologuées (CE).

(1) Exemple pour une Auris Touring Sports Hybride Salomon neuve au prix exceptionnel de **27250 €**, remise déduite de **2800 €**. Exemple pour une Avensis Touring Sports Salomon neuve au prix exceptionnel de **25890 €**, remise déduite de **6210 €**. (2) Location avec Option d'Achat d'une Auris Touring Sports Hybride Salomon 37 mois, 1^{er} loyer de **5250 €** (après déduction de **750 €** de Bonus Écologique**), suivi de 36 loyers de **299 €/mois** hors assurances facultatives. Option d'achat : **14 221 €** dans la limite de 37 mois & 45 000 km. Montant total dû en cas d'acquisition : **30 985 €**. Assurance de personnes facultative à partir de **29,98 €/mois** en sus de votre loyer, soit **1109,26 €** sur la durée totale du prêt. (3) Location avec Option d'Achat d'une Avensis Touring Sports Salomon 37 mois, 1^{er} loyer de **3600 €**, suivi de 36 loyers de **299 €/mois** hors assurances facultatives. Option d'achat : **15 980 €** dans la limite de 37 mois & 45 000 km. Montant total dû en cas d'acquisition : **30 344 €**. Assurance de personnes facultative à partir de **28,48 €/mois** en sus de votre loyer, soit **1053,76 €** sur la durée totale du prêt. *Entretien inclus dans la limite de 3 ans & 45 000 km (au 1^{er} des 2 termes atteint). **Pour l'acquisition ou la location (durée ≥ 24 mois) d'un véhicule hybride neuf émettant jusqu'à 110 g/km de CO₂. Selon conditions et modalités des articles D 251-1 et suivants du Code de l'Energie. Offre réservée aux particuliers, valable jusqu'à épuisement des stocks chez les distributeurs Toyota participants et portant sur le tarif en vigueur au jour de la souscription du contrat. En fin de contrat, restitution du véhicule dans votre concession avec paiement des frais de remise en état standard et des éventuels kilomètres excédentaires. Sous réserve d'acceptation par TOYOTA France FINANCEMENT, 36 bd de la République 92423 Vaujours, RCS 412 653 180 - n° ORIAS 07 005 419 consultable sur www.orias.fr.



TOUJOURS
MIEUX
TOUJOURS
PLUS LOIN



Séries Toyota salomon Auris Touring Sports Hybride & Avensis Touring Sports

Auris Touring Sports Hybride

LOA⁽²⁾ 37 mois. 1^{er} loyer de 5 250 €

(Bonus Écologique** déduit) suivi de 36 loyers de 299 €
Montant total dû en cas d'acquisition : 30 985 €

À 299 €/mois⁽¹⁾

ENTRETIEN INCLUS*
& sans condition de reprise

Avensis Touring Sports

LOA⁽³⁾ 37 mois. 1^{er} loyer de 3 600 €

suivi de 36 loyers de 299 €

Montant total dû en cas d'acquisition : 30 344 €

Hello Tomorrow*



Goûtez aux saveurs du monde

Prenez place avec vos nouveaux amis, ou ceux de toujours, et appréciez nos délicieux menus. Inspirés de la cuisine du monde, nous utilisons des produits frais et locaux pour chacun de nos plats, préparés avec soins. Relaxez-vous et laissez-vous porter par les saveurs du monde.

*Bonjour Demain

Profitez de plus de 2000 chaînes de divertissements

Plus de 140 destinations à travers le monde. Pour plus d'informations, contactez Emirates au 01 57 32 49 99 (coût d'un appel local) ou rendez-vous sur emirates.fr.

emirates.fr

CHARLOTTE RAMPLING

*Au cinéma, dans « 45 ans »,
elle joue une épouse dévorée par la jalousie.
Après s'être racontée sans fard
dans une autobiographie,
l'actrice nous parle à cœur ouvert.*

«Mon image et moi, on vit séparées»

PHOTOS PATRICK FOUCHE



Elle porte sur sa vie un regard bouddhique. « C'était écrit », observe-t-elle. Aujourd'hui, comme une conjonction du destin, elle se retrouve simultanément veuve de Jean-Noël Tassez, décédé en octobre au terme d'un douloureux cancer; interprète principale d'un film magnifique, « 45 ans », pour lequel elle est nommée aux prochains Oscars en tant que meilleure actrice; et auteure d'un livre poignant, « Qui je suis ». Poétique et sans langue de bois, elle évoque sa jeunesse, son enfance, un père militaire rigide, une mère fragile et joyeuse mais éteinte à jamais par la mort de sa fille Sarah, à 23 ans. C'est ce qui frappe chez cette actrice époustouflante : tellement intègre, elle est un diamant pur qui ne connaît pas l'hypocrisie. Les jeunes cinéastes ne s'y trompent pas : elle n'arrête pas de tourner. La plénitude à 69 ans ? « Il faut trouver le chemin de son destin. Ne pas se disperser en anecdotes. » Tout est dit.

UN ENTRETIEN AVEC CATHERINE SCHWAAB

Paris Match. Votre film illustre une possessivité, une jalousie un peu étrange pour un couple de si longue durée, quarante-cinq ans de mariage !

Charlotte Rampling. Pourquoi ? Vous pensez que la jalousie a un âge ? Les sentiments ne vieillissent pas, surtout quand on les réveille. Ici, l'héroïne se surprend elle-même par la violence de son désarroi. Cette fiancée d'autrefois est morte, son mari ne l'a pas trompée... Alors pourquoi est-elle si désemparée ?

Cette soudaine jalousie va à l'encontre de ce qu'on appelle l'inéluctable usure du couple...

Là, ça dépasse l'usure du couple. Quand un événement vient réveiller en vous des zones mystérieuses, douloureuses, vous vous retrouvez bouleversée et vulnérable. J'incarne cette femme soudain en prise avec un questionnement terrible.

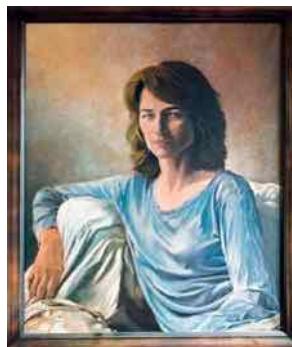
Avec un jeune réalisateur, est-il plus motivant d'aller au bout

Ses visages, ses virages

1966 FAN DES SIXTIES

Sur ce tableau de Doris Betjeman, cousine d'un poète anglais, elle a 20 ans.

Elle commence à tourner dans des comédies du Swinging London, « Le knack... et comment l'avoir », de Richard Lester.



2000 UN CHOC APRÈS L'ÉCLIPSE

Le film « Sous le sable », de François Ozon, impose brutalement Charlotte Rampling au top. Belle et triste en épouse désespérée qui ne parvient pas à accepter la disparition de son mari. Magnétique. Son portrait ici par son ami anglais le peintre Anthony Palliser.

de vous-même ? Andrew Haigh vous découvre...

En effet, pour lui, en termes d'expérience et de vécu, je suis une étrangère. Mais les contrastes nous révèlent. Dans la création, la part de mystère est importante. On y puise une fascination mutuelle. Je contemple sa jeunesse, il observe mon expérience. Comment jouez-vous justement de cette fascination que vous exercez sur les jeunes metteurs en scène ?

Je ne joue pas. Je cherche la vérité en moi. L'authenticité, c'est une quête. Un vrai chemin. Quand j'incarne un personnage, c'est comme si je suis moi mais avec un autre nom, un autre destin. Ces quarante-cinq ans de vie passée que j'incarne dans le film, je les connais pour les avoir vécus, mais autrement.

Le film montre les rides, les imperfections, les vêtements qui ne sont pas flatteurs... Où trouvez-vous cette capacité de mettre votre image à distance, sans coquetterie aucune ?

Je me suis débarrassée de la coquetterie il y a longtemps. Cultiver le narcissisme risque de tout foutre en l'air ! Tomber amoureux de sa propre image n'est pas une bonne idée... Dans le film, cette femme de 70 ans est ma trame, ma colonne vertébrale.

Le narcissisme n'est-il pas inhérent à la qualité de l'actrice ?

Je peux regarder mon visage à l'écran mais je ne suis pas obligée d'entrer en relation avec cette image. Il y a moi et il y a mon image. Je préfère qu'elles vivent séparément.

A vos débuts, la découverte de ce dédoublement dramatique fut une révélation.

Oui, soudain, je découvrais "ma" voie d'expression. Quelque chose s'ouvrait en moi. Le désir irrépressible d'aller plus loin. Une sensation grisante d'avoir saisi ma voix intérieure. Ensuite, il m'a fallu l'alimenter. C'est difficile de tenir le feu vivant à l'intérieur de soi. On est seul avec soi-même.

Donc, vos épreuves, la dépression, les deuils, la mort de votre sœur... vous ont nourrie ?

Bien sûr, ils ont élargi mon spectre. Inconsciemment. Et c'est en faisant ensuite des rencontres créatives, fécondes, que j'ai avancé.

Votre père, militaire, ancien sportif de haut niveau, vous a avoué tard dans sa vie qu'il aurait aimé être acteur...

Oui, et il aurait brillamment réussi. Il était très beau, charismatique, avec une énorme capacité de travail, il y serait arrivé.

Pourtant, il verrouillait ses sentiments. Et vous imposait la même chose. Very british !

"Sure" ! Et c'est pour cela qu'il existe depuis toujours en

2003 ICÔNE MODERNE

C'est l'époque de « Swimming Pool » de François Ozon.

Dans ce rôle d'une romancière dépressive, en mal d'inspiration dans une Provence écrasée de soleil, elle exprime une sévérité austère, et draine toute une génération de jeunes réalisateurs. Ce tableau est de sa cousine Madeleine Rampling.



2013 CHARLOTTE AU PINCEAU

« J'ai commencé à peindre il y a vingt ans. J'ai longuement cherché avant d'aboutir à quelque chose qui m'inspirait. Mais depuis la mort de Jean-Noël, je ne trouve plus cette inspiration. Je vis pour l'instant dans la disparition. »



«Je me suis débarrassée de la coquetterie il y a longtemps. Cultiver le narcissisme risque de tout foutre en l'air!»

CHARLOTTE RAMPLING



Angleterre des compagnies amateurs d'art dramatique dans les écoles et dans les villes. Elles nous servent d'exutoire. Comme ils s'expriment parfois avec difficulté dans la vie, les Anglais se lâchent sur scène avec délectation! Alors que les Français sortent leurs tripes dans la vie!

Cette latinité vous a attirée...

Elle m'a sauvée! D'abord en Italie, où je découvrais l'ouverture, la passion, le goût de la beauté, les caresses, la chaleur, la spontanéité. Ce fut presque une illumination. J'avais 22-23 ans. N'oubliez pas qu'on sortait difficilement de la guerre. L'Angleterre était exsangue. Nue et crue.

Les sixties furent une sacrée revanche, surtout en Angleterre. Vous étiez aussi "sex, drug and rock'n'roll"?

J'ai essayé les drogues, mais je m'en suis tenue éloignée; pour moi, c'était le diable. "A real mindfuck." Je sentais le danger des états hallucinés. Mes parents avaient déjà perdu une fille, ma sœur Sarah, je ne pouvais pas prendre le risque de sauter d'une fenêtre au détour d'un bad trip! Sarah n'avait pas pu surmonter ses pulsions autodestructrices, j'allais, moi, tout faire pour survivre.

Vous êtes-vous défoulée pendant les années 1960?

Oh, oui! Nous avions une sensation de liberté inouïe. Il y avait de l'argent, pas de chômage, pas de barrières sociales, pas de sida, on couchait avec qui on voulait, on était les enfants gâtés d'un moment éphémère et inoubliable.

Dans les années 1970, vous avez formé un couple très à la mode avec le regretté Bryan Southcombe, qui travaillait dans le show-business...

Un bon vivant, joyeux, hédoniste, on a fait un enfant dans la foulée, Barnaby, qui est réalisateur.

Mais c'est avec la même légèreté que vous l'avez quitté sur un coup de foudre pour Jean-Michel Jarre...

Et on a eu David... C'est étonnant quand on y pense, car les hommes français ne m'attiraient pas du tout et me

voilà aujourd'hui: quarante ans de vie avec des Français!

Qu'y a-t-il de français en vous?

Rien! Enfin si... j'ai eu une éducation complètement française de 9 à 12 ans, dans une école catholique, moi, la protestante. Une immersion totale... Ensuite, bien plus tard, j'ai acheté une maison en Provence.

Au total vous avez élevé trois enfants puisque Jean-Michel avait une petite fille, Emilie. Les enfants ont-ils pu être une entrave à votre cheminement?

Oui, bien sûr. Les enfants sont les rois du monde et ils vous dévorent. Mais on s'arrange, on jongle, on se débrouille pour que tout ce monde trouve sa place. Il y aura toujours des sacrifices. Mais ça n'est pas grave. La vie est ainsi. Les Anglais ont peut-être trouvé la solution: ils envoient leurs gosses en pension!

N'avez-vous pas envisagé de ne pas avoir d'enfants?

Je n'ai pas eu le temps de m'interroger. Ils sont arrivés comme ça. A l'époque, on ne "programmait" pas.

Actrice intense et mère de famille... Était-ce un burn-out qui a pu engendrer vos dépressions?

Non, c'est intimement lié au chemin de la vie, à mon destin.

La vie vous a fait croiser Jean-Noël Tassez, ancien journaliste et conseiller en affaires, votre compagnon pendant dix-sept ans, que vous avez accompagné jusqu'à sa mort, en octobre 2015.

On s'est rencontrés à Paris lors d'un festival de cinéma. J'étais présidente du jury. Il a demandé à m'accompagner lors d'une soirée Armani. De mon côté, je savais qu'un homme que je ne connaissais pas avait flashé sur moi. J'étais ravie, étonnée, tout excitée car cela faisait un moment que j'étais séparée de Jean-Michel. J'avais la cinquantaine, je me sentais comme une jeune fille de 16 ans! Vous voyez, les sentiments n'ont pas d'âge! ■



«*45 ans*»,
d'Andrew Haigh,
en salle le
27 janvier.
«*Qui je suis*»,
de Charlotte
Rampling et
Christophe
Bataille, éd.
Grasset, 120 pages,
15 euros.

Scannez
le QR code et
découvrez les
confidences de
l'actrice.



Cordons-bleus... à l'âme

Regardez la bande-annonce des « Délices de Tokyo ». 

Une vieille dame pleine de sagesse va apprendre à un marchand de gâteaux déprimé la plus précieuse des recettes : la joie de vivre.

La vie de Sentaro (Masatoshi Nagase) n'a plus beaucoup de goût, tout comme les dorayakis, ces pâtisseries traditionnelles japonaises, qu'il vend à une petite clientèle de lycéennes au gazouillis printanier, quelle que soit la saison. Sa minuscule échoppe évoque un théâtre de marionnettes où il s'agiterait mécaniquement comme un pantin qui ne tiendrait plus qu'à un fil. Quant à ses talents culinaires, ils se limitent à ouvrir une boîte de pâte de haricots rouges et à préparer des pancakes. Solitaire et mélancolique, le bonhomme touche le fond de sa bouteille de saké depuis un bon moment déjà. Pour lui, les journées qui se succèdent sont comme ses dorayakis, identiques et sans goût. Jusqu'au jour où Tokue (Kirin Kiki), un petit bout de femme, lui fait goûter sa propre pâte de haricots rouges : c'est le choc ! Toute son amertume disparaît, chassée par les saveurs sucrées de ce dessert divin. Bien vite les clients vont se bousculer pour goûter les merveilles de la vénérable Tokue. Les mains de la vieille dame ont beau être déformées par la maladie, elle possède des doigts de fée. Ce qui n'empêchera malheureusement pas le mauvais sort...

Retenant les thèmes qui lui sont chers – la nature et la transmission –, la cinéaste japonaise, après le remarquable « Still the Water » (2014), nous propose une délicate chronique autour de trois Robinsons, trois naufragés de la vie sur leurs îlots urbains. Il y a ce pâtissier au moral rongé par les dettes et par l'alcool, cette adolescente (Kyara Uchida)



en rupture familiale à cause de son canari, et cette septuagénaire contrainte de vivre à l'écart à cause d'une maladie qui l'a empêchée de mener l'existence qu'elle aurait souhaité. A travers la cuisine, envisagée comme une ascèse spirituelle, à l'instar de l'art de composer des bouquets ou de manier le sabre, c'est à une magistrale leçon de vie et de poésie que nous convie ce film initiatique aux teintes aussi subtiles que celles des cerisiers en fleur. Simples et débordants de sagesse, ces « Délices de Tokyo » se dégustent à petites bouchées, comme des dorayakis. Et si vous ne savez pas ce que c'est, optez pour la version française, les macarons... ■ (Sortie le 27 janvier.)

LES DÉLICES DE TOKYO

De Naomi Kawase ★★★★

Avec Kirin Kiki, Masatoshi Nagase, Kyara Uchida...



Kyara Uchida, Kirin Kiki, Masatoshi Nagase.

Critiques



LES PREMIERS, LES DERNIERS
De Bouli Lanners ★★★★

Avec Albert Dupontel, Bouli Lanners...

Missionnés pour retrouver un téléphone portable à la mémoire plus chargée qu'un calibre, deux vieux chasseurs de primes (Albert Dupontel et Bouli Lanners) se retrouvent dans un vaste no man's land enjambé par un viaduc tendant vers l'infini. Dans cet univers en friche, un couple de marginaux (Aurore Broutin et David Murgia) semble fuir un grand danger... Sculpté dans l'étoffe des héros de western, ce film noir, illuminé par une photographie magnifique (Jean-Paul de Zaeytijd), chevauche dans les grands espaces du nord de la France. Même s'il ne tient pas toujours son scénario par la bride, Bouli Lanners nous offre un singulier moment de cinéma. Au fond, « Les premiers, les derniers », c'est un peu Tarantino chez Bruno Dumont... AS. (Sortie le 27 janvier.)



SPOTLIGHT
de Tom McCarthy

★★★☆
Avec Mark Ruffalo, Michael Keaton, Rachel McAdams...

Le XXI^e siècle vient à peine d'être baptisé quand les journalistes de Spotlight, la cellule d'investigation du « Boston Globe », publient le scandale de viols et abus sexuels commis par près de 80 prêtres. Nous sommes en 2002 lorsque ce « churchgate » explose comme une bombe dans un bénitier, éclaboussant l'Eglise catholique en portant sur la place publique des délits dissimulés sous les paillassons des églises par une hiérarchie trop bienveillante vis-à-vis de ses brebis galeuses. Basé sur une histoire vraie, le film se suit comme un polar haletant grâce à ses rebondissements et ses personnages servis par des acteurs de haut vol. L'enquête de ces fins limiers ayant débouché sur le prix Pulitzer, ce film pourrait décrocher un Oscar ou... une excommunication. AS. (Sortie le 27 janvier.)

Dvd



COFFRET ANDRÉI ZVIAGUINTSEV

Incontournable monument du cinéma russe moderne, Andreï Zviaguintsev utilise sa caméra pour se livrer à une vivisection vivifiante des comportements humains. Qu'il s'agisse de l'enfance (« Le retour »), du couple (« Le bannissement »), de la famille (« Elena ») ou du délitement de la Russie (« Léviathan »), ce coffret

magistral vous invite à des voyages dont vous ne reviendrez pas... AS.

Distribué par Pyramide Vidéo, coffret 4 DVD, 39,99 euros.



Innovation
that excites

Zero Emission*

NISSAN LEAF, LA FAMILIALE 100 % ÉLECTRIQUE. MAINTENANT JUSQU'À 250KM D'AUTONOMIE.⁽¹⁾



À PARTIR DE
169 € / MOIS⁽²⁾
SANS APPORT - BATTERIE INCLUSE

sous condition de reprise et bonus écologique de 6 300 € déduit

NISSAN LEADER MONDIAL
DES VÉHICULES 100 % ÉLECTRIQUES.
REJOIGNEZ LE COURANT.

YOU + NISSAN**

NOTRE PROMESSE. VOTRE EXPÉRIENCE.

- + Véhicule de remplacement gratuit.
- + Entretien Nissan au meilleur prix.
- + Nissan assistance gratuite illimitée.
- + Diagnostic systématique offert.

Contactez-nous 24h/24, 7j/7 :
En France **0805 11 22 33**
De l'étranger **+33 (0)1 72 67 69 14**

Pour plus d'informations rendez-vous sur nissan.fr/leaf

Innover autrement. *Zéro émission de CO₂ à l'utilisation, hors pièces d'usure. **Dans cadre opérations d'entretien : conditions sur nissan.fr/promesse-client (1) Autonomie cycle NEDC pour une Nissan LEAF 2016 30 kWh, détails sur nissan.fr/cycle-NEDC (2) Exemple pour une Nissan LEAF 2016 Visia 24 kWh avec batterie ([autonomie jusqu'à 199 km](#)), kilométrage maximum 37 500 km. Restitution du véhicule chez votre concessionnaire en fin de contrat avec paiement des frais de remise à l'état standard et des km supplémentaires. Premier loyer de 10 000 € (dont 6 300 € de bonus écologique, et prime à la conversion de 3 700 € pour la destruction d'un véhicule diesel immatriculé avant le 1^{er} janvier 2006, applicables sous réserve de modification de la réglementation et d'éligibilité à ces avantages) et 36 loyers de 169 €. Offre réservée aux particuliers, non cumulable avec d'autres offres, valable jusqu'au 31/03/2016 chez les Concessionnaires participants. **Modèle présenté :** Nissan LEAF 2016 Tekna 30 kWh en Location Longue Durée avec un 1^{er} loyer majoré de 10 000 € et 36 loyers de **297 €**. Sous réserve d'acceptation par Diac - RCS Bobigny 702 002 221. NISSAN WEST EUROPE SAS au capital de 5 610 475 € - RCS Versailles B 699 809 174 - Parc d'Affaires du Val Saint-Quentin - 2, rue René Caudron - CS 10213 - 78961 Voisins-le-Bretonneux Cedex.

Son histoire

C'est pour attirer des réalisateurs dans la ville mormone de Salt Lake City que se crée l'Utah/US Film Festival en 1978, avec la participation de **Robert Redford**. La star en prend la gestion en 1985, l'installe à Park City, au milieu des montagnes Rocheuses, le rebaptise Sundance Film Festival en hommage à « Butch Cassidy and the Sundance Kid », et propose une alternative face à l'hégémonie des studios hollywoodiens en devenant la rampe de lancement du cinéma indépendant.

**Ses trouvailles**

De nombreux jeunes cinéastes aujourd'hui réputés y ont été révélés. En 1985, les frères Coen avec « Sang pour sang » et Jim Jarmusch avec « Stranger than Paradise ». Quatre ans plus tard, Steven Soderbergh fait sensation avec « Sexe, mensonges & vidéo », qui recevra la Palme d'or au Festival de Cannes. Depuis lors, Jane Campion (« Sweetie », 1990), Quentin Tarantino (« Reservoir Dogs », 1992), Darren Aronofsky (« Pi », 1998), Sofia Coppola (« Virgin Suicides », 1999) ou Christopher Nolan (« Memento », 2000) ont confirmé tous les espoirs placés en eux.



« Reservoir Dogs ».

**Toujours plus grand !**

En 1985, 13 employés géraient deux salles de projection pour présenter 86 films. En 2016, le festival fait appel à 250 employés et 1863 volontaires pour 16 salles et 195 films ; 103 sont des premières mondiales, 49 des premiers films. Pour les cinq dernières années, l'impact économique brut du festival pour l'Etat de l'Utah est estimé à 390 millions de dollars.

Une pépinière indispensable

En 1981, Redford crée le Sundance Institute qui soutient les jeunes auteurs à travers toutes les phases indispensables à la réalisation de leurs projets via des ateliers d'écriture, de mise en scène, de composition musicale... Guillermo del Toro, Alfonso Cuarón, Walter Salles, Andrey Zvyagintsev y sont notamment passés.



Sundance
Film Festival,
du 21 au
31 janvier, Park
City, Utah.

TOUT CE QU'IL FAUT SAVOIR SUR SUNDANCE

Le festival américain consacré au cinéma indépendant s'ouvre cette semaine. Depuis plus de trente ans, il est un tremplin pour réalisateurs et acteurs de demain.

PAR CHRISTINE HAAS

Son combat : la dérive commerciale

En 2006, lorsque « Little Miss Sunshine » est acheté par Fox Searchlight pour 10 millions de dollars, qui lui rapportera dix fois la mise, Sundance s'égare, parasité par l'intérêt des studios et la course des distributeurs, avant de revenir à ses fondamentaux. Aujourd'hui, la sélection (fictions et docs, films américains et internationaux) respecte une grande diversité et conserve un esprit de découverte.

Pour faire face à la concurrence (Tribeca à New York, fondé par Robert De Niro et SXSW à Austin, Texas), le festival a créé les sélections Next, pour les microbudgets et le cinéma artisanal, et New Frontier, pour le cinéma expérimental et transmédia.

Comme si vous y étiez !

Tous les soirs à 22 heures, du 22 au 31 janvier, Sundance Channel diffusera en exclusivité le meilleur des précédentes éditions, dont beaucoup ne sont pas visibles en salle. A ne pas rater, « Le profil Amina », un « documenteur » mettant en scène l'histoire d'amour virtuelle entre une Canadienne et une Américaine d'origine syrienne devenue célèbre en lançant un blog intitulé « Une fille gay à Damas », avant de disparaître. Sous la forme d'un thriller érotico-sociopolitique, Sophie Deraspe met en lumière les débordements médiatiques, la mince ligne qui sépare le vrai du faux sur le Net, et signe un formidable cybercanular. « Big Sur », de Michael Polish, où Jean-Marc Barr incarne un Jack Kerouac aux prises avec la dépression. « Super Cash Me », où Morgan Spurlock dissèque avec ironie le placement de produits, le marketing et la publicité.



Laboratoires Dermatologiques

Eucerin

LA SCIENCE D'UNE PEAU PLUS BELLE

NOUVEAU



HYALURON-FILLER CC CREAM, l'efficacité anti-rides maintenant dans un correcteur de teint

- ▶ **L'acide hyaluronique et la saponine** aident à combler les rides, même profondes
- ▶ **Les pigments de couleurs** se fondent à la peau pour un teint unifié et lumineux
- ▶ **Haute tolérance** dermatologiquement prouvée

Disponible en pharmacies et parapharmacies

DES MASQUES ET DES PLUMES

Deux romans explorent les mystères de l'identité.

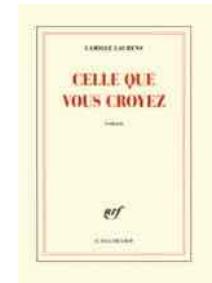
CAMILLE LAURENS SE DÉGUISE PAR VALÉRIE TRIERWEILER

Il y a les écrivains de la réalité et ceux de la vérité. Camille Laurens appartient aux deux catégories. La plupart des auteurs empruntent ici et là des éléments de leur propre vie, à moins que ce ne soit des bribes de celle d'autrui. Avec ce texte, court et bien mené, la romancière revient avec une idée qui a pu traverser l'esprit de chacun. Avancer masqué. Se cacher derrière une fausse identité afin de tester l'amant. C'est peu ou prou ce que nous avait raconté Alexandre Jardin dans « Le zèbre ». C'était avant, avant les réseaux sociaux. Ici, Claire, la narratrice, représente ce qu'il y a de plus courant sur le marché de l'amour. Une femme avoisinant la cinquantaine, mère de deux ados, divorcée. Les marques du temps ne l'ont pas encore trop abîmée, mais la fraîcheur s'en est allée, la confiance en soi, envolée. Sous un faux profil Facebook, elle se crée un nouveau « moi ». Elle devient une jeune femme de 24 ans, à la beauté empruntée à sa

nièce, Katia. Elle s'invente une vie fantasmée à laquelle elle finit par croire. La voilà à la recherche de la jeunesse perdue et des émotions disparues. L'hameçon était appétissant, Chris y mord... La relation se noue, crée des noeuds impossibles à démêler. Le mensonge et la tricherie creusent le mal-être.

N'allons pas plus loin dans le dévoilement de cette histoire aux multiples entrées et à plusieurs voix. Le piège se referme sur Claire. Aucun

des personnages ne s'en sortira indemne. « Celle que vous croyez » est d'une incroyable densité et, une fois le livre refermé, on s'interroge sur la capacité de Camille Laurens à nous entraîner aussi loin. Thriller psychologique écrit d'une main de maître, ce roman engage une réflexion sur les relations que nous entretenons dans le monde d'aujourd'hui à travers nos écrans. Camille Laurens ne livre pas seulement une œuvre littéraire, elle nous dit quelque chose que nous devrions entendre. ■



« Celle que vous croyez », de Camille Laurens, éd. Gallimard, 192 pages, 17,50 euros.

NOUVEL ÉDITEUR
POUR MARCELA IACUB
QUI A QUITTÉ STOCK POUR
REJOINDRE MICHEL LAFON.
CAMILLE LAURENS, ELLE,
EST FIDÈLE
À GALLIMARD.



« M le mari »,
de Marcela Iacub,
éd. Michel Lafon,
220 pages,
16,95 euros.

MARCELA IACUB MÈNE L'ENQUÊTE PAR GILLES MARTIN-CHAUFFIER

Pas facile d'être un intello et de se prendre pour un génie. La seule chose qui compte, c'est de construire une œuvre. Au lieu de faire des bébés comme vous et moi, ils écrivent des livres. Bon courage ! Ils entrent dans un univers où le succès est aussi arbitraire que l'échec, où des nuls plastronnent, où des talents dépérissent... C'est justement ce qui arrive au mari de l'héroïne de Marcela Iacub dans le nouveau roman de celle-ci. Alors que son épouse mène une brillante carrière universitaire parisienne, lui publie des articles savants que personne ne lit et termine prof associé dans une université des Pays-Bas. En plus, elle est riche. Résultat : Monsieur est aigri et Madame s'en rend compte. Au point que, peu à peu, dans sa tête, elle commence à se demander s'il ne serait pas le tueur de la Vieille Lune, un serial killer qui a commis quatre meurtres en trois ans et qui, soudain, frappe juste à côté de chez eux.

Attention : l'héroïne n'est pas la grande fille toute simple dont

on rêve. Elle est ravissante comme Marcela mais aussi compliquée qu'elle. Elle se fait tout un film à partir des souvenirs qu'elle garde de « La corde », un lointain thriller de Hitchcock. Et voilà que, sorties de nulle part, ses intuitions donnent au suspect les traits de son mari. On s'aperçoit que les messages de l'assassin sont inspirés des poésies de Baudelaire et qu'il prend des risques énormes comme pour prouver à la police sa supériorité intellectuelle. Dans sa tête, sa femme se dit que, obsédé par son ego, il a choisi d'être Jack l'Eventreur à défaut d'être Platon. En même temps, elle a l'impression qu'on visite son appartement en son absence. Anxieuse, elle

prend des calmants pour dormir. L'angoisse monte. On se demande d'abord qui, dans le couple, est le plus cinglé des deux. Puis on voit apparaître de nouveaux suspects. C'est très bien fait. Le suspense fait tourner les pages à toute vitesse. Si la télé n'en fait pas un film, c'est à désespérer des producteurs. ■



ÉVEILLEZ VOTRE CÔTÉ NOBLE



NOUVEAU SUBARU OUTBACK



Confidence in Motion

Racé et tout en souplesse avec sa boîte Lineartronic,
l'Outback se révèle d'une douceur féline en toutes circonstances.
Avec son moteur boxer Essence ou Diesel et ses 4 roues motrices
permanentes, la puissance est là, disponible à tout moment.
En ajoutant son système EyeSight, vous bénéficiez d'un dispositif
de repérage des obstacles incroyable. L'œil du tigre en plus rapide...



REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

Gamme Outback à partir de 38 350 €. Modèle présenté : Outback 2.0D Luxury Eyesight (PM incluse) : **43 900 €**. Tarif public au 1^{er} octobre 2015.
Consommations et émissions de CO₂ (sur parcours mixtes) de la gamme Outback : de 5,6 à 7 l/100 km et de 145 à 161 g/km.



RETRouvez LA GAMME SUR SUBARU.FR



SUBARU XV



FORESTER SPORT



OUTBACK



LEVORG



WRX STI



SUBARU BRZ

NOUVEAUTÉ 2016

PATRICK BESSON SERPENT À LUNETTES

Le journaliste, écrivain et chroniqueur, Stakhanov du roman, récidive. Forcément persifleur.

PAR PHILIBERT HUMM



Surtout, n'agissez pas seul, cet homme est dangereux. Et peut-être armé d'un culot dont il a déjà fait usage par le passé. Son dernier roman, au titre kilométrique mais tchékhovien, s'achève par une course-poursuite... entre une voiture et un vélo. Il n'hésitera pas à aller plus loin encore. En voulant vous faire gober, toujours dans le même livre, qu'un mannequin peut dragger un dépressif, laid de surcroît, au premier étage de la médiathèque Pablo-Neruda de Malakoff, Hauts-de-Seine, France. Besson n'a vraiment peur de rien. Dans son roman, les bourreaux des coeurs sont cardiaques et ne couchent qu'avec les filles dont le prénom se termine par la lettre « a ».

« Je n'ai pas inventé grand-chose, c'est une étude américaine très sérieuse qui le dit : les filles en "a" seraient deux ou trois fois plus faciles que les autres. » Pourquoi ? Dieu seul le sait. Dieu et Patrick Besson qui a là-dessus sa petite idée, toute personnelle. Par manque de place (notamment), nous ne la relaierons pas ici. Mais rassurez-vous, lecteur, elle est développée plus avant dans le bouquin. Lorsqu'on demande à Besson combien de femmes il a aimées, du tac

L'AUTEUR EST MODESTE :
« DANS CINQ CENTS MILLIONS
D'ANNÉES, LA TERRE
AURA DISPARU ET PLUS
PERSONNE NE SAURA QUE
JE NE SUIS PAS PASSÉ À
LA POSTÉRITÉ »

au tac il répond : « Trois... ou quatre. Non ! Attendez, cinq, c'est ça, cinq. » Comment fait-il le compte ? « Selon moi, on sait qu'on aime une femme lorsqu'on pense à elle quand elle n'est pas là, et qu'elle ne vous gêne pas quand elle est là. Je crois que c'est ça, l'amour. » Et, tout bien réfléchi, il redescend à quatre. Disons quatre et demie. A propos de

la mort, Besson – qui prétend connaître la date de la sienne : le

1^{er} juin 2037, tous à vos agen-

das ! – dit qu'il n'en a pas peur.

« Non, ce qui m'ennuierait, ce serait de mourir seul. J'ai toujours aimé les masses. Vieux tempérament communiste. » Car Besson, rejeton d'un Juif russe et d'une monarchiste croate, a grandi dans une banlieue rouge. Les

banlieues rouges, dit-on, sont souvent grises. Pas pour lui. « Quand je vois une barre HLM, c'est comme le puy de Dôme pour un Auvergnat, ça me rappelle l'enfance. » Et s'il a fait son service militaire en Allemagne, c'est surtout de l'heure de la popote qu'il se souvient. « J'ai une préférence particulière pour les réfectoires. Bouffer à cinquante dans une même pièce, c'est quand même formidable ! Je regrette d'ailleurs qu'il n'existe pas de cantine pour

les écrivains : j'y serais tous les jours. » A ce propos, il nous apprend qu'il n'a pas non plus de cantoche à l'Académie. « Rien que pour ça, je n'y foutrai jamais les pieds. » Les bicornes sont prévenus. « C'aurait pourtant été marrant, non ? Fumaroli avec son plateau d'asperges qui demande à d'Ormesson s'il peut s'asseoir à côté de lui ! »

Nous vous avions prévenu, cet homme ne respecte rien. Sauf la littérature, la véritable. A 17 ans, presque sans bagages, il embrassait déjà la carrière. « Avez-vous remarqué qu'il y a des écoles pour tout, sauf pour devenir écrivain, président de la République ou putain ? » Quarante balais plus tard, ce colosse rodé, gaillard avoiné de vieux, pond trois livres l'an. Sans lui, la bonne moitié des imprimeries françaises auraient mis la clé sous la porte. « Vous voulez dire par là que j'écris trop ? C'est faux : je tartine toujours moins que Lénine. » Encore une louche de communisme ! note-t-on, alors qu'il se ressert du blanc. Sur rouge, fort heureusement, rien ne bouge. ■

« *Ne mets pas de glace sur un cœur vide* », de Patrick Besson, éd. Plon, 175 pages, 18 euros.



L'agenda

Expo/GÉNIE INTÉRIEUR

Exhaustive et passionnante première retrospective consacrée au décorateur Pierre Frey et à ses « tissus inspirés ». Des créations toujours modernes.

Musée des Arts décoratifs (Paris 1^e), jusqu'au 12 juin.

21
janv.



Expo/HOMO EX MACHINA

« Persona, étrangement humain » fait le point sur la personification de l'objet au quotidien, des sociétés ancestrales aux plus évoluées.

Musée du Quai-Branly (Paris VII^e), jusqu'au 13 novembre.

26
janv.

Cinéma/PASTORAL PLAIDOYER

Jacques Perrin se penche sur la cohabitation entre l'homme et l'animal.

Un film essentiel à l'heure des grands bouleversements climatiques.

« *Les saisons* », de Jacques Perrin et Jacques Cluzaud.

27
janv.





© Nathalie Guyon/FTV

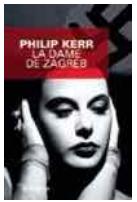
Maintenant le mercredi, c'est le vendredi.

La maison France 5, Stéphane Thebaut.

Silence, ça pousse ! Caroline Munoz et Stéphane Marie.

Tous les vendredis à 20.40. et 21.40.

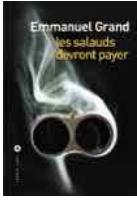
5 france 5
d'intérêt
public.



Roman/PHILIP KERR
Chemins de Croate

Actrice qui met en émoi Goebbels, Dalia Dresner vit à Zurich. Le lubrique ministre de la Propagande charge Bernie Gunther de la ramener à Berlin. Avec un détour périlleux par les Balkans... Plus en verve que jamais, Philip Kerr entremêle avec brio humour noir et pages sombres de l'Histoire. Tout en dévoilant les négociations secrètes entre l'Allemagne nazie et la Suisse, il nous ouvre les portes de Jasenovac, le plus terrifiant des camps de la mort des sinistres oustachis. Aussi saisissant que divertissant ! F.L.

«*La dame de Zagreb*», éd. du Masque, 450 pages, 22,90 euros.



Roman/EMMANUEL GRAND
Bassin miné

Il ne fait pas bon vivre à Wollaing, ville du Valenciennois rongée par le chômage où l'on découvre le cadavre mutilé de Pauline, une toxicophile. Alors que tous montrent du doigt le recoureur de dettes qui les terrorise depuis des années, le commandant Erik Buchmeyer préfère remonter le temps... Emmanuel Grand restitue en finesse les tensions d'une communauté usée par le ressentiment et la précarité. Sur les cendres de la guerre d'Algérie et des luttes syndicales perdues, son thriller incandescent ravive brillamment la flamme du polar social. F.L.

«*Les salauds devront payer*», éd. Liana Levi, 384 pages, 20 euros.



Roman/ALEXIS RAGOUGNEAU
Maître gueux

Porte-parole d'une poignée de clochards en colère, Mouss avait fait la une des médias en envahissant Notre-Dame de Paris la veille de Noël. Mais à Pâques, le corps du messie des SDF est retrouvé dans la Seine, transpercé de blessures christiques. Alors que l'enquête piétine, le père Kern prend son bâton de pèlerin pour découvrir la vérité... Des

personnages forts en gueule et singuliers, dignes des premiers Fred Vargas, animent ce deuxième roman d'Alexis Ragouneau. Avec ce récit aux accents hugoliens, l'auteur gagne largement son Paris ! F.L.

«*Évangile pour un gueux*», éd. Viviane Hamy, 360 pages, 19 euros.



SON LIVRE « ROMANZO CRIMINALE », PARU EN 2002, A ÉTÉ ADAPTÉ AU CINÉMA PAR MICHELE PLACIDO EN 2006 : « SUBURRA », PAR STEFANO SOLIMA EN 2015.

GIANCARLO DE CATALDO SOUS L'EMPRISE ROMAINE

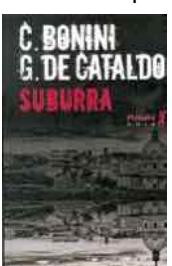
Dans « Suburra », gangsters, politiciens et évêque font cause commune. Un polar inspiré de l'actualité.

PAR FRANÇOIS LESTAVEL

Ces malfrats portent des surnoms cocasses, Foin, Paille, Numéro 8 ou Nitché, mais lorsqu'ils laissent parler leur nature de brutes dans les rues de Rome, fini de rire, le sang coule à flots. En pleine pax mafiosa, une étincelle a mis le feu aux poudres : la mort d'une prostituée lituanienne dans un hôtel-lupanar où s'ébattait le député Malgradi. Dire que tout ce petit monde s'était mis d'accord autour d'un juteux projet, béni par l'évêque Tempesta : bétonner les faubourgs de la capitale jusqu'à la mer. Le rusé Samouraï va tenter de réparer les dégâts, si nuisibles aux affaires, mais il devra affronter son ex-disciple devenu carabinier, Marco Malatesta, ainsi qu'une bloqueuse citoyenne, Alice, révoltée par la corruption et la violence...

Ecrit en collaboration avec son ami le journaliste d'investigation Carlo Bonini, « Suburra » de Giancarlo De Cataldo, est un roman noir passionnant puisé aux sources sulfureuses de la réalité italienne. « Suburra, c'est le quartier des bordels et des sicaires dans la Rome antique, où les riches se mêlaient avec les prolétaires, explique l'auteur. Il s'est transformé pour devenir, après les années 1960, un quartier chic. Désormais, ce n'est plus qu'une métaphore de la collusion... » Malgré ses succès d'édition, le romancier a choisi de rester juge car il « cultive l'illusion de vivre dans un pays laïque et libre où on peut exprimer son talent artistique tout en exerçant un métier socialement important ». Au cours de sa carrière, il a bien sûr vu défiler une galerie de truands. De quoi inspirer l'homme de plume ? « J'ai été confronté à beaucoup de genres de criminels, mais ce que je cherche, ce sont des types humains, des "parfums de criminalité" qui me donnent le langage, la façon de s'habiller, de se mouvoir.

J'utilise tout cela pour construire ensuite mes personnages. » Plus que de James Ellroy, l'écrivain se revendique d'Honoré de Balzac, et ne cache pas son ambition de bâtir une œuvre durable. Et de lancer avec un grand sourire : « Dans le fond, ce que j'écris, ce n'est pas "La comédie humaine" ... mais une comédie romaine à la sauce criminelle ! » ■



«*Suburra*», de Giancarlo De Cataldo et Carlo Bonini, éd. Métailié, 476 pages, 23 euros.

LES VOYAGES DE SOPHIE

présentent



LA CROISIÈRE
GASTRONOMIQUE
3^e EDITION

À PARTIR DE 3 290€
2 690€/PERS.
JUSQU'AU 29 FÉVRIER 2016



Michel ROTH

LES PERLES
DE L'ADRIATIQUE
VENISE / VENISE
DU 23 AU 30 AOÛT 2016

“Venez rencontrer la plus belle brigade au monde...”



Sophie



ET AUSSI



LA CROISIÈRE
MUSIC-HALL
DU 9 AU 17 MAI 2016
ÉCOSSE - IRLANDE

AVEC

Laurent
GERRA

Renseignements et réservation

Tél. : 01 42 56 55 00

www.lesvoyagesdesophie.com

*Tarifs par personne, base occupation double, hors pré et post acheminement, hors taxes portuaires et de sûreté.



Scannez
et découvrez les
premières
images de la
pièce.



IVO VAN HOVE DANS LA COUR DES ROIS

Le plus inventif des metteurs en scène s'empare de cinq pièces de Shakespeare pour un spectacle événement à Chaillot. Nous avons rencontré ce globe-trotteur à Varsovie.

PAR SYLVAIN ZIMMERMANN

A 57 ans, l'élégant directeur belge du Toneelgroep d'Amsterdam fait sensation partout où il passe. L'année dernière, son adaptation de « The Fountainhead » (« La source vive »), de la romancière Ayn Rand, avait emballé le Festival d'Avignon. Sa relecture de « Vu du pont », d'Arthur Miller, a joué à guichets fermés pendant deux ans à Londres, avant de conquérir l'Odéon l'automne dernier. Mais, surtout, en 2015, ce stakhanoviste du théâtre a dirigé son amie Juliette Binoche (lire l'encadré) dans « Antigone » de Sophocle, grosse production en anglais applaudie à Londres, Paris et New York par 102 000 spectateurs !

Ce mois-ci, le nouveau roi des scènes internationales présente, avec sa troupe du Toneelgroep, « Kings of War ». Le spectacle comprime en quatre heures et demie cinq pièces de Shakespeare : « Henri V », la trilogie « Henri VI » et « Richard III ». Sur scène, un dispositif impressionnant et sophistiqué : 14 comédiens, un contre-ténor, 5 musiciens et une utilisation virtuose de la vidéo, avec gros plans et montages cinématographiques. Pour en savoir plus, nous avons retrouvé Ivo van Hove en Pologne, où le globe-trotteur monte actuellement « La clémence de Titus », de Mozart, au Grand Théâtre de Varsovie. « « Kings of War » aborde la

question du leadership en période de crise, explique-t-il. J'ai choisi de suivre trois rois radicalement différents qui doivent affronter le même problème : déclarer la guerre ou pas. Henri V veut faire la guerre pour faire la paix. Henri VI est un roi extrêmement croyant. Petit à petit, il perd son influence et ses conseillers deviennent les véritables rois... Enfin, Richard III cherche à détruire la paix. Il n'est intéressé que par une chose : le pouvoir. » Dans « Kings of War », comme dans ses dernières créations, Ivo van Hove veut que le spectateur réfléchisse. « La pièce doit poser des questions, rester dans ta tête des jours, des semaines, voire des mois ! » Des questions, Ivo van Hove s'en pose beaucoup. Un livre l'a fortement inspiré : « Les identités meurtrières », d'Amin Maalouf, un essai sur la question de l'identité et les conflits qu'elle peut occasionner. « On a tendance à réduire l'identité d'une personne à sa nationalité. C'est une erreur. Moi, je suis belge, mais aussi flamand, homosexuel... Mon identité est constituée de trente identités différentes ! »

Ivo van Hove a aussi récemment collaboré avec David Bowie. Le chanteur lui avait demandé de mettre en scène son dernier projet : « Lazarus », un spectacle musical conçu pour Broadway et coécrit avec Enda Walsh, adaptation de « L'homme qui venait d'ailleurs », qu'il incarnait à l'écran en 1976. « David rêvait d'une pièce de théâtre avec sa musique, mais il ne voulait pas d'un metteur en scène classique ou venant de Broadway. Il m'a accordé une liberté totale. Il a écrit quatre chansons inédites sublimes pour le spectacle, en lien avec son dernier album. Ma préférée est "Killing a Little Time", on dirait un classique. »

Événement de la saison off-Broadway, « Lazarus » a été joué jusqu'au 20 janvier au New York Theater Workshop, avec l'acteur Michael C. Hall (« Dexter ») dans le rôle de l'étrange Thomas Newton. Ivo van Hove, qui rêve de voir tourner « Lazarus » dans le monde, a déjà plein d'autres projets en tête. « Le théâtre, c'est ma vie ; mes spectacles forment une sorte de journal intime. » ■

« Kings of War », Théâtre national de Chaillot, Paris (XVI^e), du 22 au 31 janvier.

Juliette Binoche, sa reine...

« Je l'aime beaucoup. C'est bien sûr une grande star mais aussi un être intéressé par un travail artistique sérieux. C'est elle qui a choisi d'incarner Antigone, qui n'est pas le rôle le plus important dans la pièce de Sophocle. Elle m'a dit : "Il y a quelque chose d'elle en moi." Pendant les répétitions, elle était très concentrée mais également très ouverte aux blagues. Ça a été un temps très heureux pour moi. On a envie de retravailler ensemble ! »



IL VA S'ATTAQUER
 CETTE ANNÉE
 À LA COMÉDIE MUSICALE
 « BOB L'ÉPONGE »,
 À LAQUELLE DAVID BOWIE
 DEVAIT
 PARTICIPER.

BLEUFORÊT®

FABRICATION FRANÇAISE

L'ART ET LA MATIÈRE

EN FIL D'ÉCOSSE DANDY



Toute la collection
sur ma boutique
bleuforet.fr



« Currency Wars », 2015.



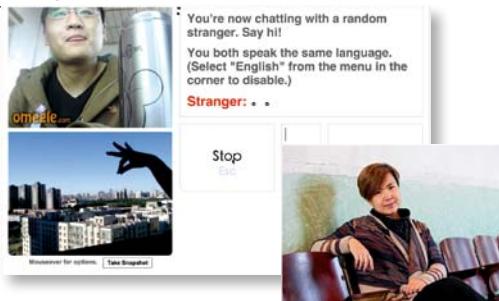
XU QU ARGENT PROVOCATEUR

L'artiste travaille aussi bien avec des billets de banque qu'avec la vidéo. Dans « Zebra », un film de huit minutes en noir et blanc, on assiste au dépeçage d'un cheval à qui on arrache la peau pour le transformer en zèbre. C'est insupportable, insoutenable. Et, forcément, provocant. Xu Qu explique avoir tourné ces images dans un abattoir du nord de la Chine pour mieux questionner le rapport entre l'homme et l'animal. « Que peut-on abîmer ou déconstruire face à un système ? » A Paris, il présentera une autre facette de son travail : une œuvre élaborée à partir de billets de banque, bien moins dérangeante, bien plus grand public. Si l'on peut dire... ■

CAO FEI MODERNES SOLITUDES

Elle fut l'une des premières artistes en Chine à se plonger dans les méandres du Web et des réseaux sociaux. En se créant notamment un avatar sur Second Life (ce Web 2.0 qui voulait faire naître un autre monde) et en inventant des mégapoles chinoises fictives. Désormais, Cao Fei a installé provisoirement son atelier dans un ancien cinéma de Pékin voué à la démolition « pour construire des immeubles modernes, se désespèrent-elle. Ce genre d'endroit n'existera bientôt plus en Chine. A terme, on risque de perdre nos souvenirs, nos couleurs, nos odeurs ». A Paris, elle présentera une vidéo où elle se met en scène, sans qu'on la distingue. « Je voulais entrer dans le quotidien des gens. Et quoi de mieux qu'un réseau social sexuel comme Chatroulette pour prendre langue ? » Cao Fei s'interroge donc sur ces internautes

« Stranger City », 2015-2016.



(voyeurs ?) qui viennent chatter avec des inconnus à la recherche d'un peu de plaisir. « On croit partager des endroits publics dans un monde digital, mais, en réalité, on vit dans une solitude incroyable », constate-t-elle. Autre vidéo présentée à la Fondation Vuitton : « La Town », quarante-deux minutes de promenade filmée dans une cité miniature reconstituée par ses soins. Ambiance anxiogène assurée, entre faux accidents de la route, couples qui s'ébattent dans un musée et nature jaillissante. Cao Fei veut montrer la mutation d'une Chine plus tourmentée qu'on ne le pense. Elle y parvient intelligemment. ■

Avec l'exposition « Bentu » et le nouvel accrochage de la collection, le musée de Bernard Arnault s'ouvre intégralement aux artistes chinois. Nous sommes allés à la rencontre de six d'entre eux.

LA FONDATION VUITTON À L'HEURE CHINOISE

PAR BENJAMIN LOCOGE

ZHANG HUAN CENDRE ET ÂME

Depuis huit ans, il a investi une ancienne usine à l'ouest de Shanghai. C'est là, dans des bâtiments frigorifiés qu'il a notamment mis au point ses « ash paintings ». Des peintures grand format à base de cendre et d'encens. La plupart lui ont demandé plusieurs années de travail et ont fait sa renommée sur la scène internationale. Zhang Huan se revendique disciple de Confucius, dont il a réalisé une statue géante en silicone. « Depuis mon retour en Chine en 2007 [il avait passé quinze ans à New York auparavant], j'ai pu matérialiser tous mes rêves », dit-il fièrement. Habilé communicant, il a réponse à tout et donne quelques clés pour appréhender notamment ses « ash paintings » montrés à la Fondation Vuitton : « La cendre possède une âme. Elle dit notre mémoire et, en même temps, elle réunit la nation chinoise. Mais ce ne sont pas des œuvres religieuses. » L'artiste, 50 ans, avoue volontiers être patriote : « Mon œuvre, c'est un concentré de Chine. Alors que l'Europe s'est endormie, que les Etats-Unis ont besoin de se réveiller, la Chine, elle, ne dort plus ! » Et lorsqu'on évoque la censure, il rit : « Le pays est plus ouvert aujourd'hui, c'est certain. Enfin, on se soucie des problèmes d'urbanisme ou de la qualité de l'air. Avant, nous n'avions que très peu de sources d'information. L'arrivée de WeChat a changé nos vies. » Et l'histoire de l'art chinois aussi. ■



Série « ash paintings », 2015.

PMU.FR

SPORT

WATCH⁽¹⁾



**PMU, 1^{ER} OPÉRATEUR DE PARIS⁽²⁾
SUR MONTRES CONNECTÉES**

JUSQU'À
170€
OFFERT⁽³⁾

Téléchargez sur



(1) - Watch = Montre. (2) - 1^{er} opérateur de paris en France. (3) - Offre de bienvenue jusqu'à 170 € valable jusqu'au 31/03/2016 - Hippique : 50 % des enjeux reçrédités dans la limite de 50 € / Sport : 1^{er} pari perdant reçrédité, dans la limite de 100 € / Poker : 5 € à l'ouverture du compte + 15 € à la confirmation du compte. Voir détails et conditions de l'offre sur PMU.fr.

JOUER COMPORE DES RISQUES : ENDETTEMENT, DÉPENDANCE... APPElez LE 09 74 75 13 13 (APPEL NON SURTAXÉ).

HAO LIANG NATURE ET TRADITION

Avec son air de jeune premier, il est à contre-courant de la tendance contemporaine : monsieur peint à l'encre, dans la grande tradition de la calligraphie, sur des rouleaux qu'il faut déployer. « Je m'intéresse à la tradition depuis mon enfance. Je ne me vois pas comme un peintre mais plus comme un chercheur sur l'histoire culturelle de la Chine. » Le garçon a une fâcheuse tendance à « sur-défendre » ses idées et se lance dans de longues digressions rasantes sur l'art chinois. Mais il a le mérite d'être passionné : « Il faut avoir les codes pour apprécier des œuvres anciennes. » Lui-même a donc franchi le pas il y a dix ans, en se lançant dans la peinture



« The Virtuous Being », détail, 2015.

presque par défaut, avec un point de vue tranchant : « Il n'y a pas de lien entre l'art et la société. L'art est spirituel, il touche à la religion et à la nature. Les Européens ne le comprennent pas forcément. » Pour Vuitton, il a dessiné sur un rouleau de 10 mètres de longueur une grande fresque qui nous plonge dans un jardin chinois d'un autre temps. C'est intrigant, fascinant, déroutant de passésisme et pourtant si moderne : « Sur le

plan visuel, oui, je suis différent des autres, affirme Liang. Mais l'esprit et le sens sont les mêmes. Je ne suis en rien un homme du passé. Je veux capter des émotions plutôt que le réel. La croyance en la nature en Chine est aussi importante que la croyance en Dieu en Europe. Mon travail est de faire connaître le passé de mon pays. Pour mieux avancer. » Et si, finalement, Hao Liang était le plus contemporain des anciens ? ■

ILS SONT LES TÉMOINS PRIVILÉGIÉS D'UN PAYS EN MUTATION



Œuvre en cours de l'artiste dans son atelier de Pékin, en décembre 2015.



LIU WEI LES CITÉS IMAGINAIRES

Difficile de faire plus mutique. Il n'entend pas parler de son œuvre, encore moins expliciter son propos. Peur de trop en dire ? Ou de ne pas savoir quoi raconter ? Liu Wei fait donc travailler près de 40 personnes dans son usine, elle aussi vouée prochainement à la démolition. Il peint d'abord sur ordinateur, puis passe à la toile. On dirait un peu du papier peint, mais lui fait allusion au « purple air » de Pékin. Plus impressionnantes, ses sculptures réalisées à partir de livres. Liu Wei imagine des villes, recréée des espaces modernes. « Ce qui est intéressant, assure-t-il,

c'est la manière dont je regarde le monde. Nous sommes dans une période de destruction de la ville. Cela détruit aussi nos valeurs. Et c'est ce qui me préoccupe. » Quand on essaie de savoir comment il est venu à l'art, il se montre plus énigmatique que jamais. « Je cherchais un jouet pour m'exprimer. » Sur l'avenir de l'art en Chine, il avoue avoir « peur de cette nostalgie ambiante. Mais c'est l'évolution perpétuelle de la Chine... » Pour la Fondation Vuitton, il a accepté de créer un projet spécifiquement lié à l'exposition. Mais son âme est trop embue pour l'évoquer. Dommage. ■

XU ZHEN LE WARHOL CHINOIS

L'homme connaît ses classiques : le pop art, Jeff Koons, Murakami – même s'il s'en défend. Xu Zhen, 38 ans, n'aime pas expliquer son œuvre et encore moins donner des clés pour apprêcher son état d'esprit. Lui aussi réside à Shanghai et possède une usine de 5 000 m² dans laquelle il dirige la compagnie Made In, collectif d'artistes à son service. « Dans les années 1990, j'avais peu accès aux références internationales, comme Warhol, Duchamp ou Beuys. J'ai fait des études de design par défaut et j'ai fini par étudier le dessin par moi-même. C'est Internet qui m'a aidé à voir le monde. » Lassé des questions sur la Chine actuelle, Xu Zhen admet que « le choc des cultures est important en ce moment.

Les changements sont si rapides, si importants qu'il est impossible d'avoir une position critique dessus. Mais, aujourd'hui, on évoque les problèmes liés à la pollution, le gouvernement arrête les gens corrompus ». Quant à la censure, l'artiste estime qu'elle n'est pas un problème. Au contraire. « Cela nous oblige à nous confronter au sujet. Il y a d'ailleurs pas mal d'artistes qui en vivent... J'observe que la redécouverte, après 1989, de la tradition chinoise a aussi permis de remettre en avant notre identité nationale. » Et c'est tout le sens de son œuvre. ■

Benjamin Locoge @BenjaminLocoge

« Bentu », Fondation Louis-Vuitton, 8, avenue du Mahatma-Gandhi, Paris XVI^e, du 27 janvier au 2 mai.



« Eternity Material : Winged Victory of Samothrace », 2013.

OFFRE DÉCOUVERTE

41%
DE RÉDUCTION

12 NUMÉROS - 19,90€

BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner dès aujourd'hui sous enveloppe **SANS AFFRANCHIR** à : Paris Match - Service Abonnements - Libre réponse 99079 - 59789 Lille Cedex 9
ABONNEZ-VOUS DIRECTEMENT SUR decouverte.parismatchabo.com OU AU 02 77 63 11 00

OUI, je m'abonne à Match pour 12 Numéros au prix de 19,90€ seulement au lieu de 33,60€*, soit 41% de réduction.

Je joins mon règlement par :

Chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match

Carte Bancaire

N°

Expire fin :

Date et signature obligatoires

Mme Mlle Mr

Nom :

Prénom :

N°/Voie :

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...)

Cplt d'adresse :

Code postal :

J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires sélectionnés par Paris Match.

Ville :

N° Tel :

HFM PMSD7

Mon e-mail :

MLP : J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires sélectionnés par Paris Match.

Ma date de naissance :

LES PRIVILÉGES
DE L'ABONNEMENT À

PARIS
MATCH

1. Vous êtes sûr de ne rater aucun numéro
2. Chaque semaine, bénéficiez de la livraison gratuite à domicile
3. Vous échappez à toute éventuelle augmentation de tarif pendant la durée de votre abonnement
4. Vous pouvez suspendre votre abonnement ou le faire suivre sur votre lieu de vacances.
5. Bénéficiez de la garantie permanente «Satisfait ou remboursé»**





Vivez Match + fort

*Vivez une journée unique
**dans les coulisses
de la rédaction***

À gagner

Rencontrez l'équipe de rédaction dans les locaux du magazine et découvrez les coulisses de *Paris Match*.



Rejoignez la communauté Paris Match Le Club et accédez à bien d'autres priviléges exclusifs.



*Rendez-vous sur club.parismatch.com
et tentez de remporter vos premiers cadeaux*



club.parismatch.com

RIRE

avec Nicolas
CANTELOUP



6H - 9H
LA MATINALE
DE THOMAS SOTTO

Europe 1



lesgensdematch



En médailon :
Johnny Depp et
Marilyn Manson,
le 12 janvier.



JOHNNY DEPP ROCK GANG

Habitué à s'afficher sur les tapis rouges avec sa femme, Amber Heard, Johnny tient cependant à rester discret lorsqu'il s'agit de ses enfants, Lily-Rose et Jack. Pourtant, c'est bien en compagnie de sa fille qu'il s'est rendu à la présentation de la collection automne-hiver 2016-2017 de son amie Stella McCartney. Une soirée rock'n'roll qui avait lieu dans un magasin de disques vintage de Los Angeles et au cours de laquelle le bad boy a démontré ses talents de musicien. Face à une salle en délire, le pirate a troqué son mousquet contre une guitare pour accompagner le chanteur de metal Marilyn Manson. Une prestation qui a ravi les deux femmes de sa vie, ses premières fans. A 16 ans, Lily-Rose n'hésite d'ailleurs pas à suivre les traces de son daddy en affichant sa rebelle attitude sur les réseaux sociaux. Chez les Depp, on a le rock dans le sang !

Méliné Ristiguian @meliristi

« J'avais des soucis avec mon corps que je n'aimais pas.
Mais maintenant que les courbes sont à la mode, je me sens beaucoup mieux. »
Serena Williams, tenniswoman qui a smashé ses complexes.



Avec

FRANCK DUBOSC

“Il est beau mais il préfère en rire. Qu'il soit en slip de bain ou en homme préhistorique, en séducteur macho ou en ado attardé, Franck Dubosc assume tout. Au début, il racontait sa vie sur scène en se faisant passer pour un autre, aujourd'hui il est lui-même. L'ancien journaliste est devenu artiste, car il sait pertinemment qu'on ne dompte jamais la caméra, c'est un jeu permanent entre être et paraître. Dans mon objectif, Franck Dubosc ne garde que l'essentiel, sa singularité. Sans jouer, sans prétendre, juste le regard de l'homme mature qui sait qu'une carrière se partage avant de se construire.”



CHLOÉ JOUANNET
BELLE TOPLESS

La fille d'Alexandra Lamy, née de ses amours avec le comédien suisse Thomas Jouannet, a bien grandi !

A 18 ans, la jeune femme, qui suit les traces de ses parents au cinéma, vient de poser pour l'édition brésilienne du magazine « Vogue ». Un shooting dénudé qui agite les réseaux sociaux, mais dont sa maman est fière : « Son papa et moi avons fait du bon boulot... elle est plutôt très réussie ! »



1. Pierre Niney et sa compagne, Natasha Andrews. 2. Alexandra Lamy et Max Boublil.

3. Victoria Bedos et Raphaël Personnaz.

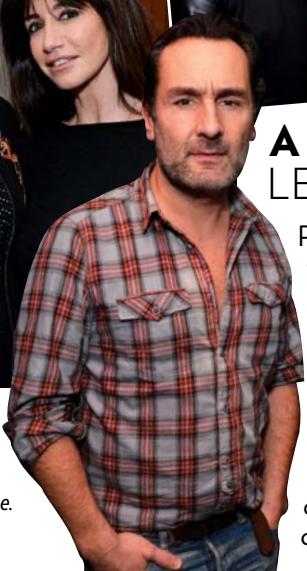


4. Samuel Benchetrit et Aymeline Valade.
5. Virginie Efira et Dany Boon.



Ci-dessus:
Marion Cotillard et
Albane Cleret.

Ci-contre: Gilles Lellouche.



A CLUB BY ALBANE CLERET LES STARS FONT LE SHOW

Pour sa première édition de 2016, le A Club by Albane Cleret a réuni tout le gotha du cinéma dans le très chic restaurant L'Avenue à Paris. Dîner fin et ambiance tamisée, ce n'est que vers 23 heures que les invités se sont pressés sur la piste de danse aménagée dans un salon privé. Là, à l'abri des regards, ils en ont profité pour nouer des liens avant de se déchaîner au son de Rihanna, Jay Z ou encore Macklemore. Un moment festif où l'on a pu notamment admirer le déhanché de Marion Cotillard qui a enflammé la piste de danse... jusqu'à la fermeture du club ! M.R.





en partenariat avec: PONANT

SPÉCIAL AMÉRIQUE LATINE

Embarquez en 2016 avec les plus grands aventuriers



★ Un incroyable voyage à vivre entre le Pérou et le Chili

Le 1^{er} magazine français de l'actualité vous invite à embarquer pour une Croisière sur le thème des **Grands Aventuriers**, animée par **Philippe Legrand**, en présence de **Marc Brincourt** et d'un grand témoin, **Patrick Baudry**.



« L'aventure commence souvent par un rêve » dit le célèbre astronaute français qui a vu la mer depuis l'espace. Patrick Baudry fait partie de ces grands explorateurs du monde qui ont plus

d'une anecdote inédite et passionnante : « Depuis l'espace, la mer est comme une planète. La mer, les mers plutôt, car elles sont toutes si différentes dans les palettes de couleurs qu'elles offrent à nos yeux ! La Terre, elle, se teinte majoritairement de bleu... ».

À bord, les trois invités Paris Match révéleront quelques-uns des secrets de ceux qui ont un jour choisi de mettre le cap vers l'inconnu. De Christophe Colomb aux trésors des Incas ; des grands marins au rêve des grands espaces, en passant par les exploits de Patrick Baudry, ce nouveau programme multifacette est un vaste panorama sur l'Histoire des Hommes.

★ L'invitation Paris Match

Le grand témoin : Patrick Baudry

Pilote de chasse, pilote d'essai, militaire et civil, Patrick Baudry est l'auteur de nombreux ouvrages. Engagé dans l'humanitaire, il est aussi un conférencier sollicité partout dans le monde.

Marc Brincourt :

Rédacteur en chef de Paris Match, il est à l'origine de la plupart des dossiers photos majeurs du magazine. Son « œil exceptionnel » fait de lui un expert de la photographie.

Philippe Legrand :

Philippe Legrand rejoint Paris Match en 1999. Auteur, entre autre, de livres : « Oh Happy Days » (Prix d'excellence) ou encore récemment « Kennedy - Le roman des derniers jours », il présente aussi « Match + » sur RFM.

★ PONANT : découvrez le Yachting de Croisière

À bord d'un superbe yacht à taille humaine, bénéficiez du service discret d'un équipage français et des délices d'une table raffinée. Vivez l'expérience d'une croisière qui allie élégance, convivialité, et privilégie l'émotion de la découverte.



CROISIÈRE PARIS MATCH

CALLAO (PÉROU) - VALPARAISO (CHILI)

du 25 octobre au 2 novembre 2016 - 9 jours / 8 nuits

Dernières cabines disponibles à partir de **1 980 €⁽¹⁾** / personne.

Contactez votre agent de voyage ou le 0820 20 31 27

www.ponant.com



matchdelasemaine



Le conseiller régional d'Ile-de-France met en garde son camp pour 2017.

Opposé à la déchéance de nationalité, ce proche de François Hollande pense qu'un compromis va émerger.

« LE PRÉSIDENT DOIT SE SOUMETTRE À UNE PRIMAIRE DE TOUTE LA GAUCHE »

Julien Dray

INTERVIEW CAROLINE FONTAINE

Paris Match. Comment sortir de ce débat sur la déchéance de nationalité?

Julien Dray. Je suis contre cette mesure qui introduit deux catégories de Français. Mais je suis favorable à une peine qui exclut de la communauté nationale ceux qui l'attaquent. Il nous faut trouver le chemin pour le faire sans porter atteinte au droit du sol. Cela pourrait être l'indignité nationale conduisant à la déchéance de la citoyenneté.

Mais ça donnera le sentiment que le président recule...

Ce qui doit primer, ce n'est pas le jeu politique, mais c'est de trouver une mesure qui rassemble le pays. Nous ne sommes pas dans une histoire de bras de fer.

Le peuple de gauche, déjà déstabilisé, avait-il besoin de ce débat?

Cela dépend de comment tout ça se termine. Cela peut être une difficulté supplémentaire comme cela peut donner le sentiment qu'on sait écouter, ne pas s'entêter et dépasser les antagonismes. La fin de cette histoire n'est pas

écrite. J'essaie de rester optimiste.

Etes-vous favorable à une primaire à gauche?

Etre divisé, c'est risquer la disqualification au second tour. Si la primaire a pour objectif, non pas d'éliminer les uns ou les autres, non pas d'en profiter pour régler des comptes, mais de trouver un seul candidat qui rassemble toute la gauche, et qu'elle se tient avec un code de déontologie qui évite les noms d'oiseaux, j'y suis favorable.

Avec François Hollande?

Oui, le président doit s'y soumettre. J'appelle à une primaire de toute la gauche avec François Hollande. Cela lui permettra de s'expliquer, d'expliquer ce

qui s'est passé dans ce quinquennat et de repartir sur un bon pied. Ce sera à lui de décider, mais je pense qu'il sera prêt à y participer.

Y compris sans Jean-Luc Mélenchon?

S'il est le seul absent, ce ne sera pas un drame. Mais je ne suis pas sûr qu'il puisse y échapper car s'il y a une dynamique unitaire et un vrai débat, on pourra lui demander comment il peut prendre le risque d'aller au premier tour et de créer les conditions d'un hara-kiri de toute la gauche.

Le PS est-il mort?

Nous mettons en place les fondations d'un dépassement du parti. La question du nom sera posée, mais il ne s'agit pas juste de repeindre la façade. Il faut repenser la théorie, la pratique, lever de nouvelles générations militantes impliquées dans la fabrication des politiques. Nous préparons un appel que signeront de très nombreuses personnes, bien au-delà des socialistes – des intellectuels, des personnalités de la société civile engagées à gauche, des syndicalistes, des associatifs... **Comment expliquez-vous les difficultés de Nicolas Sarkozy dans sa campagne interne?**

Je ne suis pas de ceux qui l'enterrent. Il est toujours un adversaire redoutable qui n'est jamais aussi bon que dans l'adversité. Je me garderai bien de me mettre derrière son corbillard. Quant au phénomène du "troisième homme", c'est une constante dans l'histoire de la Ve République. Il y a toujours un M. X ou Y qui est le grand sauveur. On lui attribue toutes les vertus jusqu'à ce qu'il se mette à parler vraiment. **Vous pensez à Alain Juppé?**

Entre autres. Je note aussi que les mêmes qui, à longueur d'édito, nous bassinent avec le renouvellement sont membres de son fan-club! ■ [@carofontaine](http://carofontaine)

LES DÉCOUVERTES DE VALÉRIE PÉCRESSE,
NOUVELLE PRÉSIDENTE DE LA RÉGION ILE-DE-FRANCE

**« J'ai trouvé la région
dans un état de non-gestion »**

La patronne du conseil régional d'Ile-de-France attend avec impatience l'audit sur les comptes et les organismes associés à l'institution. Elle a déjà pointé quelques « dérives » coûteuses notamment chez Natureparif, en charge de la surveillance de la biodiversité. Cet organisme a été présidé sous la gauche par l'écologiste Jean-Vincent Placé entre autres.



Le dilemme Lagarde

« Est-ce que tu crois qu'avec une vraie bonne campagne je pourrais arriver à 3% ou 5% ? » interrogait récemment Jean-Christophe Lagarde au téléphone, selon une oreille indiscrète dans l'entourage du président de l'UDI. D'après cette source, le député-maire de Drancy (Seine-Saint-Denis) hésite à se porter candidat pour la primaire de la droite et du centre, dont il craint qu'elle ne contraine les centristes à de la figuration. L'affaire devrait être tranchée par les militants le 20 mars.

« Le retour du terrorisme en France, c'est vous ! »
Au député UMP Eric Ciotti,
le 13 novembre 2012.

« Jusqu'au bout, je mènerai campagne pour vous stigmatiser et pour vous dire que vous n'êtes ni la République ni la France ! »
A Marion Maréchal-Le Pen,
le 10 mars 2015.



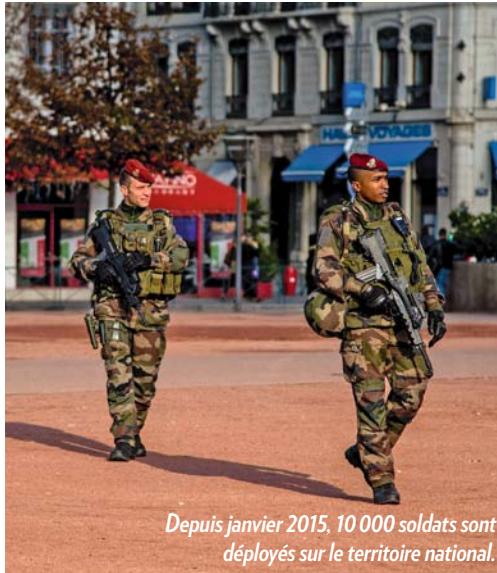
« Monsieur Mamère, vous ne comprenez rien. Ni à la France ni à la gauche ! »
A Noël Mamère, 12 janvier 2016.

« Ça suffit ! [...] Je n'accepterai plus, madame la députée, que vous nous traîniez à chaque fois dans la boue ! »
A la députée UMP Marie-Louise Fort,
1^{er} avril 2015.

L'indiscret de la semaine

LE RAS-LE-BOL DES « SENTINELLES »

Un an après son lancement, l'opération de protection des sites sensibles par l'armée ne jouit pas d'une grande popularité. « Rien de pire que d'être statique, confie l'un des 10000 soldats de Sentinelle. Nous ne pouvons pas faire de fouille ni d'arrestation, car nous n'avons pas les prérogatives de la police. Quand on subit une provocation, on se retient de peur de finir en taule. On est réduit à faire du gardiennage, ce n'est pas notre mission première et nous ne sommes plus entraînés. » Pour redonner le moral aux troupes, les patrouilles mobiles ou de « contrôle de zone » sont privilégiées. La vraie question est la diminution des effectifs maintes fois annoncée. Elle fait l'objet de discussions entre le ministère de l'Intérieur et la Défense. « Le système démontre l'engagement de la nation, approuve le grand rabbin Haïm Korsia. Il contribue à rassurer tout le monde. Il faudra trouver une forme adaptée pour le pérenniser. Je fais confiance aux militaires pour en définir les modalités. » L'une des solutions serait la création d'une garde nationale évoquée par le président en novembre devant le Congrès. François Hollande en a précisé les contours lors de ses vœux aux armées le 14 janvier, avec l'augmentation du nombre de réservistes. A terme, un millier d'hommes issus de cette garde nationale pourraient assurer les missions de gardiennage, ce qui ne représente que 10 % des forces actuellement déployées. ■



Depuis janvier 2015, 10 000 soldats sont déployés sur le territoire national.

François de Labare @flabare



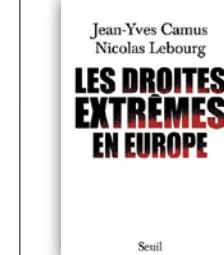
MOI PRÉSIDENTE...

AGNÈS VERDIER-MOLINIE

Directrice de l'IFRAP (Fondation pour la recherche sur les administrations et les politiques publiques), essayiste

38 ans
Pas de Twitter

« Je réorganiserais l'ensemble des missions publiques en supprimant les doublons. Education et culture seraient décentralisées, tandis que l'aide au développement ou les aides sociales (fusionnées et plafonnées) reviendraient à l'Etat. Ce qui peut engendrer 50 à 60 milliards d'économies. Je réformerais structurellement le Code du travail, en flexibilisant les trente-cinq heures, smic et contrat de travail. J'instaurerais une fiscalité hyper pro-entreprises en baissant les cotisations employeur, en supprimant les taxes sur la production et sur les plus-values de cession. »



Le livre de la semaine

« LES DROITES EXTRÊMES EN EUROPE »

De Jean-Yves Camus et Nicolas Lebourg, éd. du Seuil.

Lors des régionales, le FN n'a remporté aucune région, mais a réalisé des scores historiques : 6,8 millions de voix au second tour – soit 800 000 de plus qu'au premier. Un record. Depuis, le mouvement d'extrême droite travaille à ce qui reste son principal objectif : 2017. Persuadée qu'elle sera au second tour de la présidentielle, Marine Le Pen se prépare méthodiquement à mener campagne. Dans cette perspective, la lecture du livre de Jean-Yves Camus et Nicolas Lebourg prend tout son sens. Les auteurs, membres de l'Observatoire des radicalités politiques, n'y vont pas par quatre chemins. « Sortons de la paresse intellectuelle. Scander, comme on le fait depuis trente ans, F comme fasciste, N comme nazi est totalement inefficace. » Camus et Lebourg suggèrent plutôt de repenser en profondeur le « cordon sanitaire » censé isoler la droite de l'extrême droite. « Il a dégénéré. Aujourd'hui, le FN ne peut accéder au pouvoir mais d'autres récupèrent ses idées. C'est malsain. Le cordon doit concerter les idées, pas les hommes. Que le FN ait des élus s'il gagne à la loyale, mais que les autres mouvements n'aspirent pas son corpus ! » ■

Virginie Le Guay @VirginieLeGuay



L'inconnue Myriam El Khomri

Chargée de mettre en œuvre le plan d'« état d'urgence économique et social » du chef de l'Etat, la ministre du Travail, Myriam El Khomri, va avoir la tâche ardue. Nommée en septembre et auteure d'une grosse bourde médiatique sur les CDD, elle est une inconnue pour 44 % des Français selon une étude Odoxa pour iTélé. Pire, 43 % la jugent mauvaise ministre du Travail.

**L'ANALYSE**

Xavier Bertrand, la nouvelle star

Le nouveau président de la région Nord-Pas-de-Calais-Picardie progresse de 12 points dans le baromètre Ifop-Fiducial pour Paris Match et Sud Radio.

PAR **BRUNO JEUDY**

Enfin reconnu et... populaire. Décidément, il y aura un avant et un après les élections régionales pour Xavier Bertrand. En battant Marine Le Pen, le 13 décembre, l'ancien ministre du Travail a basculé dans un nouveau rapport avec l'opinion. Son discours, le soir de la victoire, avait marqué les Français. Ses premiers actes – ne plus cumuler, dépasser le clivage droite-gauche et s'installer dans la région Nord-Pas-de-Calais-Picardie à plein temps – sont restés conformes à sa promesse de faire de la politique autrement. Le résultat est spectaculaire : l'ex-patron de l'UMP fait un bond de 12 points dans le baromètre Ifop-Fiducial pour Paris Match et Sud Radio. Il passe de la 23^e à la 10^e place.

cial pour Paris Match et Sud Radio. Il passe de la 23^e à la 10^e place. Une progression très forte à gauche : + 24 points au PS, + 23 à l'UDI et + 8 chez Les Républicains. L'effet « régionales » bénéficie dans une moindre mesure à Laurent Wauquiez (+4), mais pas à Valérie Pécresse (stable) et encore moins à Christian Estrosi qui baisse de 2 points.

Hollande, l'effet attentat s'évapore

L'embellie aura été de courte durée. Une parenthèse d'un mois pour le chef de l'Etat qui chute de 10 points. Il reprend donc les trois quarts des bénéfices engrangés en décembre (+14). Les Français avaient salué sa bonne gestion de l'après-attentats du 13 novembre. François Hollande passe brutalement de la 17^e à la 34^e place. Maigre consolation, il demeure devant Nicolas Sarkozy (-1) qui s'enfonce dans le ventre mou... dépassé désormais par le revenant Jean-François Copé, le souverainiste Nicolas Dupont-Aignan et la frontiste Marion Maréchal-Le Pen. Manuel Valls s'en sort mieux. Pas trop affecté par la virulente polémique sur la déchéance de nationalité, le Premier ministre ne perd que 3 points (53 %), mais recule de cinq places. Plusieurs ministres accusent de fortes baisses : Christiane Taubira (-6), Laurent Fabius (-6), Jean-Yves Le Drian (-5). Certains tirent leur épingle du jeu : Marisol Touraine (+5), Emmanuel Macron (+3) et Bernard Cazeneuve (+3). Le ministre de l'Intérieur est désormais le membre du gouvernement le plus populaire juste devant le patron de Bercy qui double Manuel Valls.

Juppé fait le break

Toujours en tête de notre baromètre, Alain Juppé démarre l'année au même niveau, à 68 % de popularité. En pleine offensive politique, l'ex-Premier ministre creuse l'écart avec Nicolas Sarkozy. Dans le duel testé par l'Ifop, il domine largement le patron des Républicains (71/25). Le précédent écart, en septembre dernier, donnait 63/31 en faveur de Juppé. Pour la première fois, le maire de Bordeaux devance l'ancien président chez les sympathisants Les Républicains (58/41). Dans le duel entre François Fillon et Nicolas Sarkozy, le député de Paris l'emporte également (66/30). Au printemps 2015, l'écart était bien plus serré (58/36). Autrement dit, l'ex-président est désormais dominé par ses concurrents. Preuve supplémentaire du décrochage qu'il subit dans l'opinion depuis le début de l'hiver. ■ @JeudyBruno

NOS DUELS

Des deux personnalités suivantes, laquelle préférez-vous ?

	JANVIER 2016	Sympathisants LR		JANVIER 2016	Sympathisants LR		JANVIER 2016	Sympathisants LR
Alain Juppé	71	58	François Fillon	58	67	François Fillon	66	47
Nicolas Sarkozy	25	41	Bruno Le Maire	35	32	Nicolas Sarkozy	30	53
Ne se prononcent pas	4	1	Ne se prononcent pas	7	1	Ne se prononcent pas	4	0

L'enquête Ifop-Fiducial pour Paris Match et Sud Radio a été réalisée sur un échantillon de 1 006 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de famille, niveau d'éducation), après stratification par régions et catégories d'agglomération. Les interviews ont eu lieu par téléphone les 15 et 16 janvier 2016.

LE CLASSEMENT DES PERSONNALITÉS POLITIQUES

Pour chacune des personnalités suivantes, dites-moi si vous en avez une excellente opinion, une bonne opinion, une mauvaise opinion, une très mauvaise opinion ou si vous ne la connaissez pas suffisamment.



MARISOL TOURAINÉ

C'est la plus forte progression d'un membre du gouvernement dans ce premier baromètre de l'année, marqué par de fortes baisses, dont celle de François Hollande (-10). La ministre de la Santé fait le plein des voix au PS (57 %) et au MoDem (58 %) et récolte les fruits de sa réactivité dans la gestion du dramatique test de médicaments dans un laboratoire à Rennes.



CHRISTIANE TAUBIRA

C'est l'autre grande perdante avec François Hollande de ce baromètre. La ministre de la Justice chute de 6 points (38 %). Les Français ne semblent pas comprendre sa position sur la déchéance de nationalité ou plus exactement pourquoi elle reste au gouvernement alors qu'elle n'est pas d'accord avec le président de la République.



FRANÇOIS HOLLANDE

Le chef de l'Etat n'en finit plus de faire du yoyo dans notre baromètre. Au plus bas en décembre 2012 (27 %), François Hollande a opéré une remontée spectaculaire pour revenir à 45 % en décembre 2015. Il démarre 2016 dans le toboggan. Il reprend les deux tiers des points engrangés après les attentats du 13 novembre.

*Les personnalités ex aequo ont été classées selon les décimales.

RANG ↓	BONNE OPINION* (en %) ↓	ECART DÉC. 2015 ↓
1	Alain Juppé	68 =
2	François Bayrou	63 +3
3	Jean-Pierre Raffarin	58 +2
4	Bernard Cazeneuve	57 +3
5	François Fillon	57 +2
6	Emmanuel Macron	53 +3
7	Laurent Fabius	53 -6
8	Manuel Valls	53 -3
9	Anne Hidalgo	53 -1
10	Xavier Bertrand	53 +12
11	Martine Aubry	51 -3
12	Ségolène Royal	49 -3
13	Jean-Yves Le Drian	46 -5
14	François Baroin	46 =
15	Arnaud Montebourg	46 -5
16	Nathalie Kosciusko-Morizet	44 +5 ←
17	Jean-Luc Mélenchon	44 +2
18	Marisol Touraine	44 +5
19	Michel Sapin	43 -3
20	Bruno Le Maire	43 +3
21	Najat Vallaud-Belkacem	43 -2
22	Benoît Hamon	43 +4
23	Valérie Pécresse	42 =
24	Laurent Wauquiez	42 +4
25	Fleur Pellerin	40 +1
26	Hervé Morin	40 -3
27	Christiane Taubira	38 -6
28	Stéphane Le Foll	37 -1
29	Cécile Duflot	37 -5 ←
30	Nicolas Dupont-Aignan	37 +5
31	Jean-François Copé	37 +2
32	Harlem Désir	36 =
33	Claude Bartolone	36 -2
34	François Hollande	35 -10
35	Marion Maréchal-Le Pen	34 +3 ←
36	Nicolas Sarkozy	34 -1
37	Marine Le Pen	32 +2
38	Gérard Larcher	32 -1
39	Brice Hortefeux	32 +2
40	Nadine Morano	30 +2
41	Christian Estrosi	29 -2
42	Jean-Christophe Lagarde	28 -3
43	Florian Philippot	27 +1
44	Henri Guaino	25 +1
45	Jean-Christophe Cambadélis	25 -2
46	Emmanuelle Cosse	23 -1
47	Pierre Laurent	21 +1
48	Hervé Mariton	19 -1
49	Myriam El Khomri	18 +1
50	Jean-Vincent Placé	17 -1



NATHALIE KOSCIUSKO-MORIZET

La chef de file de la droite parisienne fait un bond remarqué en ce début d'année. Les Français n'ont pas compris ou pas apprécié son éviction de la direction des Républicains. Elle gagne douze places. Sa cote progresse à gauche, chez les écolos et au centre. Elle recueille 64 % de bonnes opinions auprès des sympathisants UDI.



CÉCILE DUFLOT

La nouvelle présidente du groupe Europe Ecologie-Les Verts à l'Assemblée reprend la moitié des points gagnés en décembre. Etre active dans les médias pour dénoncer l'inscription de la déchéance de nationalité dans la Constitution ne lui profite pas. Pas plus que son accord au principe d'une primaire à gauche avec Hollande.



MARION MARÉCHAL-LE PEN

La petite-fille de Jean-Marie Le Pen poursuit sa discrète ascension dans notre baromètre : +5 points en deux mois. Marion Maréchal-Le Pen se paie même le luxe de doubler Nicolas Sarkozy (-1). Elle devance surtout sa tante Marine (+2 à 32 %). La députée du Vaucluse séduit 40 % des sympathisants Les Républicains, contre 28 % pour Marine Le Pen.

Nicolas Sarkozy lance son opération résurrection. Elle passera par une immersion sur le terrain jusqu'en juin, que l'ancien président promet sobre et authentique. Elle passera surtout par un livre à paraître à la fin du mois. Le 28 janvier, selon nos informations, jour de ses 61 ans. Un cadeau déposé dans le jardin de ses concurrents Alain Juppé, François Fillon, Bruno Le Maire et Jean-François Copé qui ont tous déjà sorti leur livre. **Cette double offensive du patron des Républicains en province et en librairie a été préparée avec sa garde rapprochée.** Il faut dire qu'il y a le feu au lac. Avec des sondages en berne et des soutiens qui s'éloignent, l'ex-chef de

devrait être tiré à 120000 exemplaires et adressé aux journalistes dans les prochains jours. Les bonnes feuilles ne paraîtront pas dans la presse. Pour l'heure, son entourage refuse de confirmer l'imminence du projet. Il est vrai que, pendant la campagne de 2012, sa conseillère Emmanuelle Mignon avait rédigé un livre de campagne qui ne fut... jamais publié à la demande du candidat qui renonça au dernier moment. Cette fois, le patron des Républicains, plus mystérieux que jamais, compte sur l'effet de surprise pour couper l'offensive de Juppé en pleine ascension dans les sondages et qui vient de sortir un livre sur la sécurité («Pour un Etat fort», éd. JC Lattès). Accessoirement,

ses traversées du désert de 1995 (défaite d'Edouard Balladur) et de 1999 (son mauvais score aux européennes) de se relancer. Une chose est sûre, il n'a pas cette fois sollicité ses plumes habituelles,

PLUS MYSTÉRIEUX QUE JAMAIS, IL COMpte SUR L'EFFET DE SURPRISE POUR CONTRER JUPPÉ

Emmanuelle Mignon et Henri Guaino. Longtemps ajournée, l'écriture a débuté l'été dernier en Corse.

L'ouvrage sera la brique principale de sa stratégie de reconquête de l'opinion, d'ici la primaire prévue les 20 et 27 novembre. Déjà éprouvée en 2007 avec la publication d'«Ensemble», qui fut un grand succès d'édition, la même recette peut-elle encore fonctionner huit ans plus tard ? Le contenu devra être à la hauteur des attentes. Nicolas Sarkozy s'appuiera en tout cas sur ce retour en librairie pour se déployer sur le terrain. Il a d'ailleurs décidé de prendre du champ avec la gestion quotidienne du parti en délégant à un carré de fidèles : Brice Hortefeux, Laurent Wauquiez, Eric Woerth et Luc Chatel. «Remettre en ordre le parti l'a éloigné des Français. Cela a eu un impact négatif sur son image. Ce n'est pas à lui de nom-

mer et dénommer Nadine Morano ou NKM», résume Olivier Marleix, député et maire d'Anet qui l'a accueilli vendredi dernier dans son village de la troisième couronne parisienne, première étape de son immersion au milieu des Français. A écouter cet ancien collaborateur du président, cette «mauvaise passe» serait surjouée par les médias et ses concurrents. «Sur le terrain, l'accueil est toujours très bon.

Vendredi, il a fait des selfies avec tout le monde et tenu une réunion à la mi-journée en présence de 500 personnes dans une commune qui compte 2600 âmes. Je ne vois pas où est le désamour», s'agace un conseiller. L'équipe Sarkozy est rentrée ravie de son périple en Eure-et-Loir et prépare déjà les prochaines haltes du «piéton Sarkozy» : il sera à Nîmes les 20 et 21 janvier. Deux déplacements par semaine sont programmés jusqu'en juin. Des déplacements officiellement sans journalistes mais avec tambours et trompettes. ■

@JeudyBruno



C'est à Anet (Eure-et-Loir), le 15 janvier, que Nicolas Sarkozy a commencé sa série de déplacements à la rencontre des Français.

l'Etat est en difficulté. Attaqué sur sa gauche, critiqué sur son flanc droit, Sarkozy joue son va-tout. Il sait que ses concurrents commencent à spéculer sur un possible abandon. Il entend la contestation monter, y compris chez Les Républicains. **Car ce n'est pas une fronde mais une révolution dans ce parti longtemps connu pour ses godillots. Lesquels godillots sont en train de se convertir à la primaire en brûlant leur idole.**

Pour prouver que son envie est intacte, Sarkozy a donc décidé de se livrer. Dans le plus grand secret, il a achevé l'écriture d'un livre pendant les fêtes de Noël. A son retour, il a remis son manuscrit à la maison d'édition Plon, celle qui publia jadis les œuvres du général de Gaulle. Le choix de la couverture, de la photo et du titre a ensuite été tranché lors d'une réunion en petit comité en début de semaine dernière. Ce livre de 270 pages

SARKOZY PUBLIE UN LIVRE POUR SE RELANCER

L'ex-président fait son retour en librairie huit ans après la publication d'«Ensemble». Ce nouvel ouvrage, présenté comme «très personnel», a été préparé en grand secret.

PAR BRUNO JEUDY

il va aussi brouiller le retour de Copé dont paraîtra ces jours-ci «Le sursaut français» (éd. Stock).

Les rares personnes qui ont eu accès au manuscrit évoquent un récit «très personnel», dans lequel il revisite son quinquennat, revient sur sa défaite et sa période de retrait de la politique. «Il parle beaucoup de l'avenir, confie un intime, mais il a fait l'exercice du mea culpa», assure la même source qui compare ce huitième livre de Nicolas Sarkozy à «Libre», l'ouvrage qui lui permit après

C'est un tract de quatre pages de la CGT, envoyé à l'AFP le 14 janvier, qui a révélé ce que les pouvoirs publics avaient tu: trois perquisitions effectuées dans autant de sites du constructeur, soupçonné de fraudes sur ses émissions d'oxyde d'azote. L'Etat, qui possède 19,7 % du capital de Renault Nissan (4^e mondial), se trouve dans une position délicate, puisqu'en tant qu'actionnaire ce sont les performances du groupe qui priment, d'autant qu'Emmanuel



Carlos Ghosn,
le P-DG du Renault.

RENAULT À SON TOUR DANS LE PIÈGE DU DIESEL

Quatre mois après le scandale sur les émissions polluantes de Volkswagen, les perquisitions des 7 et 8 janvier chez le constructeur français ravivent les soupçons de tromperie dans le secteur.

PAR MARIE-PIERRE GRÖNDHAL ET ANNE-SOPHIE LECHEVALLIER

Macron, le ministre de l'Economie, a promis d'abaisser la participation publique dès que possible à 15 %. A condition que le cours de l'action – qui a plongé de 10 % le 14 janvier, et de 19 % depuis le début de l'année – revienne à un niveau «normal». Mais l'Etat, en tant que garant de la santé publique, doit aussi s'assurer de l'application des normes antipollution.

Depuis la découverte de logiciels «fraudeurs» chez Volkswagen, le secteur automobile mondial éveille la suspicion. En France, Bercy a chargé la direction de la répression des fraudes de vérifier s'il y avait tromperie aux dépens du consommateur – d'où les perquisitions. Ségolène Royal, ministre de l'Ecologie, a, elle, lancé, le 1^{er} octobre 2015, des tests sur 100 voitures vendues en France, réalisés par Utac-Ceram (un organisme de certification) et contrôlés par une commission indépendante. En trois mois, la quinzaine de ses membres, dont des élus, des ONG et des techniciens, se sont réunis à quatre reprises, afin notamment d'établir les critères des tests sur les émissions d'oxyde

d'azote et de CO₂, et les types de véhicules retenus. Pour l'instant, 22 voitures ont été examinées. Plusieurs enregistrent des résultats anormaux: des véhicules étrangers et les deux de Renault, un Captur et un Espace. Celui-ci s'était déjà vu reprocher des émissions trop élevées par deux organismes, dont DUH, l'allemand à l'origine de l'affaire Volkswagen.

AUCUN MODÈLE N'EST ÉQUIPÉ DE LOGICIEL DE FRAUDE, SELON RENAULT

«Il y a des écarts entre la conduite sur route et les essais pour l'homologation effectués en laboratoire, précise Denis Baupin, député EELV et membre de la commission. Un rapport de 1 à 2 ne correspond pas à une anomalie. Mais Renault se situe dans une fourchette de 3 à 5, comme les autres voitures soupçonnées. Au constructeur d'expliquer pourquoi. Rien ne nous permet de détecter

un logiciel de fraude.» Chez Renault (où presque 50 % des ventes sont des diesels), on affirme qu'aucun modèle n'est équipé de ce type de logiciel et que les moyens de détection existent. Dès novembre, Carlos Ghosn, le P-DG, réfutait toute accusation dans Match: «Nous avons réaffirmé notre intégrité dans les mesures des émissions. [...] Cependant, il existe une confusion entre les tests d'homologation et l'usage dans la vie de tous les jours. [...] Nous mesurons les voitures selon les standards fixés par la Commission européenne.»

«S'il ne s'agit pas d'une fraude, cela remet en cause la pertinence des tests d'homologation. Aux pouvoirs publics d'y remédier d'urgence», exige Lorelei Limousin, du Réseau action climat et membre de la commission. Thierry Bolloré, directeur délégué à la compétitivité de Renault, a annoncé en décembre investir 50 millions d'euros pour améliorer les moteurs en conditions réelles d'utilisation, tandis qu'un budget de 1,2 milliard était déjà en place, pour répondre aux normes européennes de 2017. C'est aussi lui qui sera auditionné par la commission. En attendant, les investisseurs restent «nervieux», selon Gaëtan Toulemonde, analyste de la Deutsche Bank: «Tous les constructeurs ont chuté de 15 à 20 % en Bourse depuis le 1^{er} janvier.» ■

L'OPÉRATION SÉDUCTION DE FILION DEVANT LES PATRONS DE CROISSANCEPLUS

Ce 13 janvier, François Fillon déroule son programme économique devant une centaine de patrons de CroissancePlus, une association de 400 entreprises en forte croissance, présidée par Stanislas de Bentzmann. Le candidat à la primaire de la droite, en 3^e position dans les sondages, veut conquérir son auditoire, lui aussi d'obéissance libérale. Il détaille ses mesures élaborées avec plus de 300 chefs d'entreprise – anonymes – depuis deux ans. Suppression de l'ISF ; impôt sur les plus-values modéré ; réduction

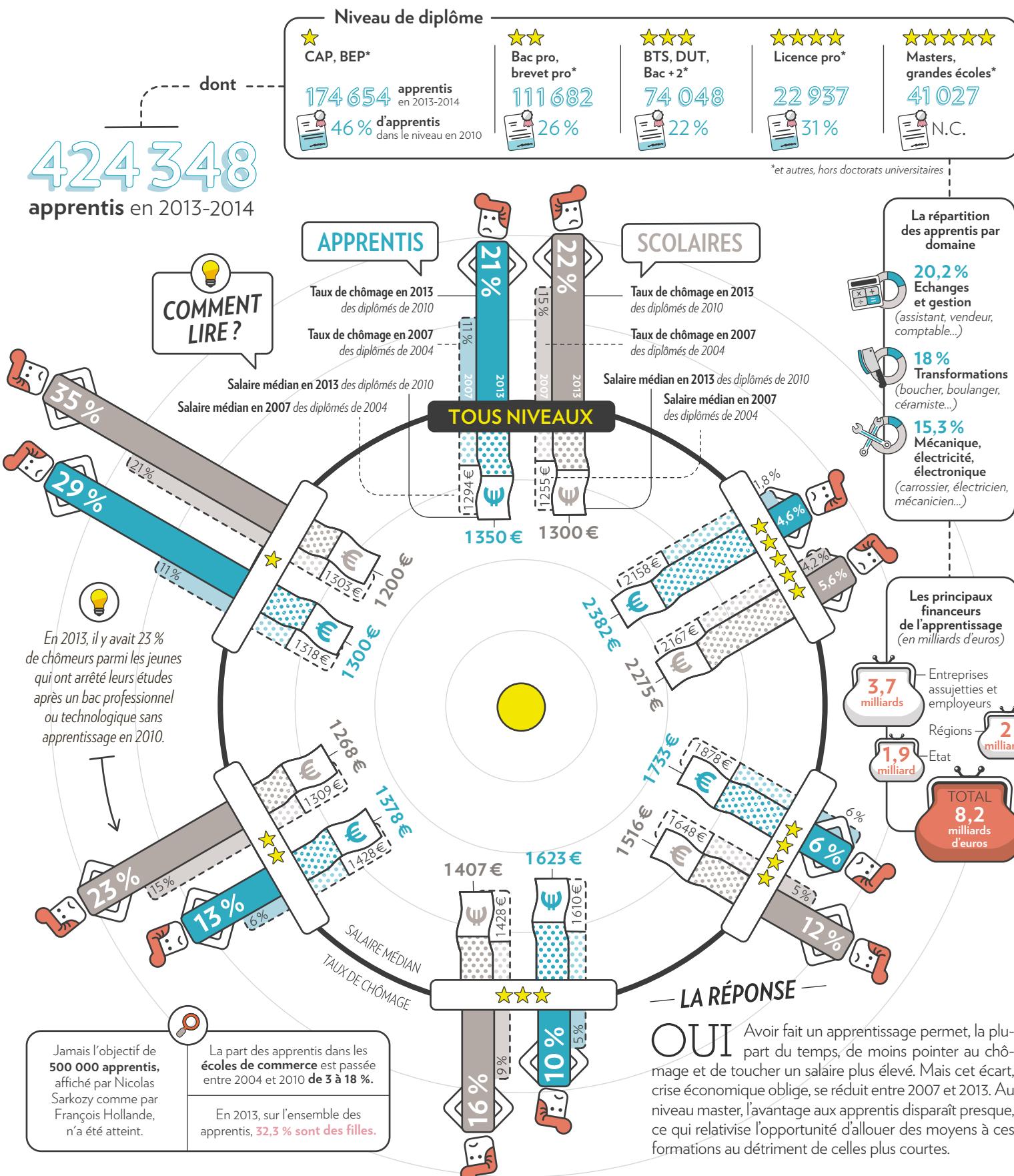
des délais de paiement à 30 jours ; fin des 35 heures et référendum d'entreprise en cas de blocage, ses pistes pour un « New Deal entrepreneurial » font mouche. Quand il explique réécrire le Code du travail pour n'en garder que 150 pages, ou préconiser la suppression de 600 000 fonctionnaires, les patrons saluent « son audace, sa compétence et sa modestie ». « C'est le plus proche d'un vrai programme », jugent-ils, en comparant sa prestation avec celles de Nicolas Sarkozy et d'Alain Juppé. Mais certains doutent de la faisabilité de telles réformes et n'ont pas oublié qu'il a été Premier ministre près de cinq ans, autant, à leurs yeux, d'occasions manquées. ■

A.-S.L. @aslechevallier



L'APPRENTISSAGE EST-IL UNE VOIE ROYALE ?

Alors que tous les gouvernements enchaînent les réformes sans succès, DataMatch a comparé le taux de chômage et les salaires des apprentis avec ceux des « scolaires » trois ans après leur diplôme.





FONDATION
Egalité des chances

INSTITUT DE FRANCE

Créons ensemble
une passerelle
entre l'éducation
et l'entreprise.

Rejoignez-nous
fondation-egalitedeschances.fr





ABONNEZ-VOUS À

PARIS
MATCH

6 MOIS
26 numéros
72,80€

+
la bouilloire
inox
29,90€

PLUS DE
50%
DE
RÉDUCTION

49,95€
au lieu de 102,70*

Capacité 1 Litre - Arrêt automatique à ébullition - Interrupteur avec témoin lumineux - Arrêt automatique chauffage sans eau - Niveau d'eau visible - Filtre amovible - Résistance électrique - Puissance 1350W - Dimensions : 18,5 x 18,5 x 20 cm

BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner dès aujourd'hui sous enveloppe SANS AFFRANCHIR à : Paris Match - Service Abonnements - libre réponse 99079 - 59789 Lille Cedex 9

ABONNEZ-VOUS DIRECTEMENT SUR **bouilloire.parismatchabo.com** OU AU **02 77 63 11 00**

OUI, je m'abonne à Paris Match pour **6 mois** (26 Numéros)
+ la bouilloire inox au prix de **49,95€** seulement au lieu de **102,70***,
soit plus de 50% DE RÉDUCTION.

Je joins mon règlement par :

Chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match

Carte Bancaire

N°

Date et signature obligatoires

Expire fin :



Abonnez-vous aussi sur internet : www.parismatchabo.com
ou au 02 77 63 11 00

Offre valable 2 mois et réservée aux nouveaux abonnés de France Métropolitaine dans la limite des stocks disponibles. *Prix de vente au numéro 2,80€. Après enregistrement de votre règlement, vous recevez sous 3 semaines environ votre 1er numéro de Paris Match. Vous pouvez également, si vous le désirez, acquérir séparément chaque exemplaire de Paris Match au prix unitaire de 2,80€, et la bouilloire inox au prix de 29,90€. Si cet abonnement ne vous satisfait pas, vous pouvez demander le remboursement des numéros non reçus. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 Janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, de suppression et d'opposition aux données vous concernant. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amené à recevoir des propositions d'autres entreprises. Si vous ne le souhaitez pas, il vous suffit de nous écrire en indiquant vos nom, prénom et numéro de client.

Mme
 Mlle
 Mr

Nom :

Prénom :

N°/Voie :
Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...)

Cpl d'adresse :

Code postal : Ville :

Je laisse mon numéro de téléphone et mon adresse email pour le suivi de mon abonnement

N° Tél : HFM PMLL2

Mon e-mail :

MLP : J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires sélectionnés par Paris Match.

Ma date de naissance :

match de la semaine

JULIEN DRAY « HOLLANDE DOIT SE SOUMETTRE À UNE PRIMAIRE » 36

SONDAGE LE CLASSEMENT DES PERSONNALITÉS POLITIQUES 38

POLITIQUE SARKOZY PUBLIE UN LIVRE POUR SE RELANCER 40
reportages

DEUX-ALPES LA PISTE NOIRE BLANCHE COMME UNE LINCEUL 46

Par Pauline Lallement

JÉRÔME CAHUZAC SON HANDICAP, LES AFFAIRES 50

Par François de Labarre, François Labrouillère et Virginie Le Guay

CÉLINE DION ET RENÉ UN AMOUR ÉTERNEL 54

Par Danièle Georget

« RENÉ ÉTAIT UN HOMME DE CŒUR D'UNE MODESTIE SANS ÉGAL » 73

Par Michel Drucker

JOANN SFAR LE SURDOUÉ 74

Par Virginie Le Guay

LES SUPERMODELS TOUJOURS AU TOP 78

LE LASER FRANÇAIS ICI ON FABRIQUE L'ÉNERGIE DU FUTUR 82

Par Alfred de Montesquiou

PÉNINSULE VALDÈS LE REFUGE DES GÉANTS 86

Par Karen Isère

TOMMY HILFIGER AU SOMMET DE LA GLOIRE 94

Interview Olivier O'Mahony

MARINA KAYE UN INCROYABLE TALENT 98

Par Marie-France Chatrier

PORTRAIT YASMIN AGA KHAN 102

Par Caroline Pigozzi



RÉGINE, LA REINE DE LA NUIT, NOUS REÇOIT EN VIDÉO SUR **PARISMATCH.COM**.

1995 : RENÉ ANGELIL RACONTE SES LARMES À SA PREMIÈRE RENCONTRE AVEC CÉLINE. **NOTRE QR CODE PAGE 71.**



INTERVIEW DE NICOLAS BOUKHRIEF, L'AUTEUR DE « MADE IN FRANCE » (PHOTO), LE FILM PRÉMONITOIRE SUR LES ATTENTATS DU 13 NOVEMBRE. **A VOIR SUR NOTRE SITE WEB.**



VOTRE MAGAZINE SUR L'IPAD
PORTFOLIOS, REPORTAGES, BONUS VIDÉO ET AUDIO.

RETROUVEZ LA PAGE ANIMAL STORY SUR **PARISMATCH.COM**.



Crédits photo : P. 11 : P. Fouque. P. 12 et 13 : P. Fouque. DR. P. 14 : DR. P. 16 : Sipa. DR. H. Tullio. P. 18 : P. Fouque. DR. L. Crespi/Pasco. P. 20 : H. Pambrun. DR. Galatee Film. P. 22 : C. Delfino. S. Granger. P. Matas/Opale. A. Rozes. DR. P. 24 : C. Delfino. J. Versweyvel. DR. MaxPPP. P. 26 : Ge Ning/Fondation Louis Vuitton. Xu Qu, Cao Fei, A. Bernard/Fondation Louis Vuitton. P. 28 : Ge Ning/Fondation Louis Vuitton. Liu Wei, Hao Liang, Xu Shen, A. Bernard/Fondation Louis Vuitton. P. 33 : Sipa. WireImage. Abaca. P. 34 : N. Aliagas. DR. Abaca. J. Picon/SayWho. P. 36 à 42 : Fotobook, MaxPPP. Sipa, P. Petit, B. Wis, P. Bruchet, A. Canovas, DR, V. Capman, S. Valente/E-Press, Bestimage, Abaca, D. Plisson. P. 46 et 47 : G. Vigne/Le Dauphiné/PhotoPQR/MaxPPP. DR. P. 48 et 49 : DR. P. 50 et 51 : DR. P. 52 et 53 : Abaca. P. de Pouliquet/Le Parisien/MaxPPP. J. Da Rosa/Starface. P. 54 et 55 : Collection privée René Angelil. P. 56 et 57 : JM Mazeau/Photo12. DR. P. 58 et 59 : G. Schachmes. P. 60 et 61 : Dina Safari/Trustar. G. Schachmes. P. 62 à 65 : G. Schachmes. P. 66 et 67 : O. Samson Arcand/OSA Images. P. 68 et 69 : ABC via Bestimage, Coleman-Rayner/Bestimage. P. 70 et 71 : G. Schachmes. P. 72 et 73 : G. Lafraance/Journal de Montréal/Agence QMI. G. Schachmes. B. Rindoff Petroff/Bestimage. P. 74 à 77 : B. Giroudon. P. 78 et 79 : Steven Klein pour Balmain. Pascal Dangin/Studio Kids Creative. P. 80 et 81 : Steven Klein pour Balmain. Pascal Dangin/Studio Kids Creative. P. 82 à 85 : B. Giroudon. P. 86 à 93 : S. Selgado/Amazonas Images. P. 94 à 97 : S. Micke. P. 98 et 99 : V. Clavières. P. 100 et 101 : V. Clavières. DR. P. 102 et 103 : E. Sakellarides/Photosenso. P. 105 : N. Nichols/National Geographic. DR. P. 106 : N. Nichols/National Geographic. DR. P. 108 et 109 : DR. P. 110 à 116 : B. Nitot, A. Paulhe. P. 118 : Easy Ride. P. 120 : DR. P. 122 : Getty Images. DR. P. 123 : E. Bonnet, Getty Images. P. 125 à 128 : B. Wis. P. 131 : J.C. Deutsch. P. 132 : H. Tullio. P. 134 : P. Fouque. DR.

Retrouvez sur parismatch.com l'émission "Match +" avec les témoins de l'actualité.

Et tous les samedis à 9 heures sur dans **LA MINUTE MATCH +**

L'ABONNEMENT
www.parismatchabo.com



Ce séjour dans le massif des Ecrins devait être les plus belles heures de leur hiver. Mercredi 13 janvier, dix élèves de première, option sport, du lycée Saint-Exupéry, à Lyon, décident de s'offrir un dernier «run». Quelques touristes se sont déjà aventurés sur une piste noire du domaine, pourtant interdite depuis le début de la saison: les adolescents succombent à la tentation, leur professeur suit... A 15 h 41, une vague neigeuse dévale la pente et ensevelit la joyeuse bande à 2 400 mètres d'altitude. Léo, 16 ans, n'en réchappera pas. Tout comme Thelma, 16 ans elle aussi, musicienne et fan de freeride. Ils laissent derrière eux des camarades traumatisés et des parents désespérés. L'enseignant présent lors du drame a été mis en examen pour homicide involontaire.

Sur la piste de Bellecombe, les sauveteurs sondent la neige à l'aide de perches pour repérer les victimes. Parmi elles, un skieur ukrainien.

PHOTO GRÉGORY VIGNE

LA PISTE NOIRE BLANCHE COMME UN LINCEUL

AUX DEUX-ALPES, UNE AVALANCHE
TUE DEUX LYCÉENS LYONNAIS

Thelma, photographiée par sa mère l'été dernier, pendant les vacances.



THELMA ÉTAIT PASSIONNÉE PAR LA MONTAGNE. A 3 ANS, ELLE TENTAIT DE SUIVRE SA GRAND-MÈRE ACCROCHÉE À SON BÂTON

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE EN ISÈRE **PAULINE LALLEMENT**

Face aux grilles du lycée, des bougies forment en lettres d'or « Saint Ex ». A une heure inhabituelle et dans l'obscurité, ce mercredi 13 janvier, des adolescents aux yeux rougis défilent, les uns après les autres, devant le lycée Saint-Exupéry, à Lyon, parfois accompagnés de parents. Des « anciens » les rejoignent pour se recueillir à leurs côtés. « Cela aurait pu être moi, on est tous partis en sortie ski avec ce professeur », raconte Amaury, 18 ans. Tous ont suivi, minute par minute, l'évolution des événements via les réseaux sociaux. On y parle pêle-mêle d'arrêt cardio-vasculaire, d'avalanche ou encore d'option sport. Tout se mélange jusqu'à la terrible nouvelle. Pour ces jeunes qui, souvent, n'ont jamais été confrontés à la mort, le choc

est brutal. Une élève conclut sur Twitter : « Aujourd'hui, rien ne sera plus pareil. »

Deux jours avant, le lundi 11 janvier, une joyeuse bande de lycéens accompagnés de leurs professeurs de sport, Franck Vacher et Michel Arquillière, prenait la route en direction des Deux-Alpes. Entre l'Oisans et le massif des Ecrins, la station ne manque pas d'atouts : son glacier à 3 400 mètres d'altitude, ses 430 hectares de glisse ou encore son « exceptionnel freestyle land », « un véritable paradis » à en croire les arguments publicitaires de l'office de tourisme.

A peine les 19 élèves foulent-ils pour la première fois la neige amassée dans le village que le téléphone de l'une d'entre eux vibre. « Bien arrivée ? » C'est Céline, la mère de Thelma, angoissée à l'idée d'un éventuel accident de car. Elle est rapidement rassurée par sa

fille de 16 ans. Elève en première scientifique option sport, Thelma, passionnée de montagne, rêvait de ce moment. Enfin, elle va pouvoir rechausser les skis, enfiler son masque et retrouver les sensations uniques de la glisse. Pour elle, le ski est une histoire de famille. A La Clusaz, où elle passe ses vacances depuis toujours, « elle était à peine âgée de 3 ans que, déjà, elle tentait de suivre sa grand-mère accrochée à son bâton », se souvient sa mère. Chaque week-end, chaque période de vacances est l'occasion de monter en altitude. Thelma connaît toutes les bosses, pistes et remontées mécaniques de la station. Une fois par an, elle repousse ses limites avec une bande de copines pour un stage de freestyle. Candide Thovex,



Ci-contre : Thelma et sa sœur Anna (à g.).
Deux ans les séparent. Ci-dessus : la jeune fille (à g.) et son idole, le freerider Candide Thovex.



le quadruple champion aux X Games, est le dieu de ces gamines surdouées de La Clusaz. Thelma le croise de temps à autre. Des souvenirs éblouis qui insufflent un peu de magie à un quotidien parfois difficile. Sa sœur, Anna, de deux ans sa cadette, est née avec un handicap lourd. « Thelma changeait Anna comme une petite mère, raconte Céline. Elle l'appelait "l'enfant sauvage" en référence au film de Truffaut. » Leurs parents sont séparés depuis dix ans. Jean-Noël, le père, essaie d'accorder du temps à Thelma. « Sa petite sœur demande de l'énergie à toute la famille, mais Thelma n'était pas éteinte. Au contraire, elle apportait de la joie à tous. » Ensemble, ils regardent en boucle les dessins animés de Miyazaki,

de «Nausicaä» au «Voyage de Chihiro» en passant par «Princesse Mononoké». Thelma les connaît sur le bout des doigts. Leurs héroïnes aux parcours atypiques enchantent cette gamine devenue adulte avant l'heure. La clarinette et le piano, qu'elle pratique au conservatoire, sont pour elle bien davantage qu'une distraction, une source d'épanouissement. Sans parler des activités sportives... «Elle a l'esprit de compétition. Elle affronte avec aplomb les garçons au sprint.» Aux Deux-Alpes, Céline l'imagine en meneuse avec ses camarades. Elle lui envoie un SMS: «Tu as été leur monitrice sur les pistes?» Avec la spontanéité de son âge, Thelma répond

pour dire à quel point tout est génial. Des chutes de neige importantes, la semaine passée, assurent l'ouverture de la majeure partie du domaine skiable. Les lycéens, accompagnés de leurs deux professeurs, sillonnent les pistes des Deux-Alpes sans difficulté. Sitôt la journée terminée, les skis rangés dans les casiers, Thelma n'oublie pas les études. Même à la montagne, les lycéens ne sont pas exempts de devoirs... Thelma est d'autant plus consciente qu'elle sait qu'elle devra peut-être, un jour, subvenir aux besoins de sa cadette. «Il faut que je me trouve un bon travail»,

répète-t-elle souvent à sa mère. Alors, lundi et mardi, à l'heure de l'étude, elle est au premier rang pendant que le reste de la bande chahute en fond de classe. Avec Franck, le professeur référent, Thelma échange un regard complice...

Mercredi matin, les adolescents repèrent, sur le plan des pistes, les degrés de difficulté. Une piste noire, dénommée Bellecombe, aiguise leur curiosité. Du

Enfants, Thelma et Léo partageaient déjà leurs jouets. Ils sont morts ensemble

haut d'un télésiège, les jeunes entaperçoivent la fameuse piste tant convoitée. Une longue négociation débute alors. Mais Franck est catégorique: Bellecombe est fermée et, bien qu'il y ait des traces, ils emprunteront une piste rouge. En fin de matinée, le groupe décompte deux blessés et un élève fiévreux. Neuf élèves repartent avec le professeur en direction des chambres, pour se reposer. Accompagnés de Michel Arquillière, l'autre professeur, les meilleurs skieurs poursuivent la balade dans la poudreuse. Evidemment, Thelma en fait partie. Une fois de plus, les élèves aperçoivent la descente interdite. Michel se laisse convaincre... Et tous se glissent sous les filets où il est inscrit «Piste fermée» en quatre langues différentes.

Ils s'engagent sur la pente et dévalent quelques centaines de mètres lorsqu'un bruit sourd se fait entendre au-dessus d'eux. Sous leurs skis, la terre tremble. Quatre cents mètres plus haut, un groupe de skieurs roumains et hongrois vient de déclencher une fissure dans les plaques de neige. Sans échappatoire, la coulée se déverse et emporte le groupe d'adolescents. La neige s'entasse sur 10 mètres de haut. Témoin de la scène, un salarié de la remontée mécanique appelle les secours. Il est 15 h 41. Dans le même temps, un élève qui a réussi à redescendre lance également l'alerte. En moins de cinq minutes, un chien d'avalanche parvient sur les lieux. Un bout de chaussure

permet d'identifier une première victime. Il s'agit de Michel, le professeur, inconscient et en état d'hypothermie à 31 °C.

Léo était un fan de volley-ball qu'il pratiquait en compétition.

Pisteurs, moniteurs, bénévoles, ils sont plus d'une centaine sur place à jouer une tragique course contre la montre. Thelma, 16 ans, son camarade Léo, 16 ans, et un skieur ukrainien de 56 ans, étranger au groupe, perdent la vie sur la piste de Bellecombe. Jusqu'à 22 h 30, le PGHM, le peloton de la gendarmerie de haute montagne, poursuit les recherches. Tous les enfants sont rapidement ramenés au lycée où des parents les attendent, sous le choc.

Héliporté jusqu'au CHU de Grenoble, Michel Arquillière, polytraumatisé, est admis en salle de déchoquage. Ce père de famille de 47 ans, divorcé, se retrouve dès le lendemain du drame face à des enquêteurs de police; mais il reste mutique. Dans le bourg aux abords de Saint-Chamond, à une heure de Lyon, les volets de sa maison ne sont pas fermés. Ses voisins n'osent pas parler de cet homme aux cheveux longs assez discret. Finalement, l'un d'eux lâche avec vigueur: «J'étais très étonné de savoir que ce gars, avec ses problèmes psychologiques, puisse avoir la responsabilité d'enfants.» D'après des sources proches de l'enquête, le professeur a été interné en novembre dans un hôpital psychiatrique. Aujourd'hui, il suivrait un traitement lourd à base d'antidépresseurs. Les policiers décident de le placer en garde à vue sur son lit d'hôpital, pour «homicide involontaire». Le drame devient alors une affaire judiciaire. Alors que les gendarmes et Météo France poursuivent les constatations sur la piste de Bellecombe, la famille de Thelma oscille entre colère et sidération. «Pourquoi ce groupe d'enfants n'était-il pas accompagné d'un moniteur ou d'un guide de montagne, et n'avait-il même pas de détecteur de victime d'avalanche?» a la force de s'interroger Jean-Paul, l'oncle de Thelma.

Vendredi 15 janvier, Céline devait récupérer sa fille à la descente du car, à Lyon. Mais, lorsqu'elle se présente au lycée Saint-Exupéry, elle reçoit les condoléances du proviseur et de Franck Vacher. L'enseignant, présent aux Deux-Alpes, lui raconte en détail tous les événements. Et lui décrit sa fille comme «le soleil du groupe». Des mots qui réchauffent, l'espace d'un instant. Céline découvre aussi l'identité du camarade décédé avec Thelma. Il s'agit de Léo, un gamin du quartier qui, à la maternelle, partageait déjà ses jouets avec Thelma. Ils ont grandi ensemble et sont partis ensemble, laissant deux familles orphelines. ■  @pau_lallement



JÉRÔME CAHUZAC

Il a choisi un sport qui se pratique en solitaire. Pour cause: l'ex-cador socialiste est devenu un banni de la République. Ce golfeur assidu avait pris comme nom de code pour sa banque UBS à Genève «Birdie», ce qui signifie réussir un trou avec un coup d'avance. Aujourd'hui, il joue une partie

beaucoup plus risquée. Le 8 février, l'ancien élu chargé de lutter contre la fraude devra expliquer aux juges l'existence de comptes secrets à l'étranger partagés avec sa femme, dont il est désormais séparé. L'un et l'autre risquent jusqu'à cinq ans d'emprisonnement et 375 000 euros d'amende.

SON HANDICAP LES AFFAIRES

LE PROCÈS POUR FRAUDE FISCALE
DE L'ANCIEN MINISTRE DU BUDGET
VA BIENTÔT S'OUVRIR



Sur un parcours de golf en région parisienne.

IL NE SE VOIT PLUS AUCUN AVENIR ET SE DÉCRIT COMME UN « MEC FOUTU QUI PASSE POUR UN MENTEUR, UN SALAUD, UN MAUVAIS MARI »

PAR FRANÇOIS DE LABARRE, FRANÇOIS LABROUILLÈRE ET VIRGINIE LE GUAY

L'ancien ministre a quitté l'avenue de Breteuil et le très chic VII^e arrondissement de Paris pour une rue étroite de Saint-Germain-des-Prés, où il croise plus souvent des étudiants des Beaux-Arts que ses ex-collègues du Palais-Bourbon. Dans trois semaines, le lundi 8 février, Jérôme Cahuzac n'aura que la Seine à traverser pour se rendre au tribunal correctionnel de Paris, sur l'île de la Cité, où, trois ans après les révélations de Mediapart sur son compte caché en Suisse, il va devoir s'expliquer devant la justice.

Depuis sa retraite forcée, Cahuzac qui fut un des hommes les puissants de France, peine à se reconstruire. Selon ses proches, il tente de faire bonne figure mais n'arrive pas à sortir de la déprime. Ainsi lui arrive-t-il de passer une dizaine de jours sans lire un journal, puis de dévorer toute l'actualité en quarante-huit heures. Malgré ses compétences reconnues et sa puissance de travail, Jérôme Cahuzac se dit «mort» sur le plan professionnel et ne se voit aucun avenir, ni dans la politique, ni dans la médecine, ni dans les milieux économiques. Il se décrit comme «un mec foutu dont la vie est brisée et qui passe pour un menteur, un salaud, un mauvais mari». Sa nouvelle existence est celle d'un proscrit. La simple évocation de son nom, raconte-t-il, suffirait à lui fermer toutes les portes. Dans la rue, l'ex-star de Bercy subit parfois les invectives des passants. Mais d'autres s'arrêtent pour le saluer. Heureusement, sa passion pour le sport est intacte et le maintient en forme. En Corse, où il passe ses vacances, il traverse la même baie – 1,5 kilomètre – en crawl par tous les temps. A Paris, il a la piscine et le golf.

Dans la dernière ligne droite avant le procès, l'affaire présenterait encore des zones d'ombre. C'est du moins la thèse d'un livre à paraître cette semaine.

Dans «Dissimulations. La véritable affaire Cahuzac» (éd. Fayard), l'historien et éditeur Jean-Luc Barré, ex-rival politique de Cahuzac à Villeneuve-sur-Lot avant de devenir son confident, entend présenter «la raison du mensonge qui a entraîné la chute d'un ministre en pleine ascension politique». Guerre de clans, déchirements conjugaux, manipulations et manigances en tout genre, l'auteur évoque «un jeu de masques entre des dissimulateurs successifs, sur fond de rivalités politiques et de jeux de pouvoir».

Biographe de François Mauriac et collaborateur de Jacques Chirac pour la rédaction de ses Mémoires, Jean-Luc Barré livre une piste inédite dans l'origine du compte caché de l'ancien ministre : le financement politique. Il observe que les deux comptes successifs ouverts à Genève, en 1992 et en 1993, au bénéfice de Jérôme Cahuzac, ont été presque exclusivement alimentés par des versements de laboratoires pharmaceutiques et n'ont enregistré que peu de mouvements après la fin 1993. A l'époque, Michel Rocard est premier secrétaire du Parti socialiste. Il projette alors de se présenter à l'élection présidentielle de 1995. Le désastre des élections européennes, en juin 1994, brise ses ambitions. Rocard cède le parti à Lionel Jospin et renonce à un destin présidentiel. Les fonds mobilisés sur les comptes suisses du rocardien Cahuzac étaient-ils destinés à financer cette campagne qui n'aura finalement pas lieu ? Dans son livre, Jean-Luc Barré attribue cette phrase à Jérôme Cahuzac : «J'ai menti autant pour sauver ma vie que par devoir et nécessité politique. Mais d'abord pour sauver ma vie.» Pourtant, Jérôme Cahuzac n'a jamais évoqué cette thèse devant les juges. Et dans les 28 pages de l'ordonnance de renvoi devant le tribunal, signée par les juges Roger Le Loire et Renaud Van Ruymbeke, que Paris Match a consultée, il n'y a pas trace non plus de financement politique. Interrogé récemment sur le sujet par des proches,

Jérôme Cahuzac assure n'avoir eu aucun rôle dans la rédaction de l'ouvrage de Jean-Luc Barré. Il concède seulement l'avoir relu afin d'en corriger les erreurs factuelles.

Plus qu'une bombe politique, c'est pour l'instant une affaire de fraude fiscale presque banale, doublée de querelles conjugales, qui sera jugée, début février, au palais de justice de Paris. «Sans l'impact médiatique du mensonge de Cahuzac et sa fonction de ministre du Budget, l'affaire n'aurait que peu d'intérêt», analyse un connaisseur du dossier. Car Jérôme Cahuzac s'est déjà mis en règle vis-à-vis du fisc en acquittant l'ensemble des redressements qui lui étaient réclamés. Et, en droit, le mensonge n'est pas une circonstance aggravante.»

En même temps qu'une plongée dans les circuits internationaux de la fraude fiscale, le procès Cahuzac sera aussi celui d'un couple. Sur le banc des accusés, au côté de Jérôme, se tiendra son épouse, Patricia Cahuzac, médecin comme lui, dont il est séparé (le jugement de leur divorce, après quatre ans de procédure, est actuellement en appel). Les deux époux se sont connus, étudiants, à la fac de médecine. Mariés sous le régime classique de la «communauté des biens réduite aux acquêts», ils sont partis de rien et ont fait fortune dans la pose d'implants capillaires, la greffe de cheveux. Une véritable mine



d'or. Jusqu'à ce que leurs relations s'enveniment en 2007, ils ont dissimulé ensemble au fisc, derrière des comptes à l'étranger, une partie de leurs revenus.

Ouvert en 1993 à la banque UBS de Genève, le premier compte litigieux, celui qui a ébranlé le début du quinquennat de François Hollande, portait comme nom de code un terme de jeu de golf, « Birdie », signifiant un coup d'avance. L'argent était géré par la banque Reyl, alors dénommée Progefinance. « J'avais un numéro de téléphone, a expliqué Jérôme Cahuzac aux juges. J'appelais. Je m'identifiais comme Birdie. » En 2009, quand le secret bancaire suisse commence à battre de l'aile, le compte Birdie, avec environ 600 000 euros, est transféré à Singapour au nom de Cerman, une société immatriculée aux Seychelles ! A deux reprises, en 2010 et 2011, Jérôme Cahuzac s'annonce sous son nom de code, Birdie, et se fait livrer des espèces – deux fois 10 000 euros –, « dans la rue », à Paris, par un mystérieux messager. Un savoir-faire et un dispositif, notent les juges, constituant des faits de blanchiment. « Jérôme Cahuzac n'est qu'un amateur dans cette petite combine », observe le journaliste Mathieu Delahousse dans son livre très documenté « Code Birdie. Dans les secrets de l'enquête Cahuzac » (éd. Flammarion), publié également cette semaine. « Elle a été usitée à bien plus grande échelle et pour des montants biens plus vertigineux dans d'autres dossiers de fraude fiscale. »

Le deuxième compte bancaire dans le collimateur de la justice s'appelle Ellendale. Ouvert dans le paradis fiscal qu'est l'île de Man, il est celui d'une société londonienne du même nom constituée à parts égales, en 1997, par les époux

Cahuzac. En décembre 2013, un an après le début de l'affaire, c'est Patricia Cahuzac elle-même qui révèle aux enquêteurs l'existence de ce trésor secret. « Je suis rentrée dans une spirale de mensonges jusqu'à ce jour, leur raconte-t-elle. J'ai fait des choses graves dont j'assume l'entièbre responsabilité. » Elle indique aussi que le compte Ellendale, jusqu'en 2007, a été alimenté uniquement par les chèques de ses patients anglais. Puis cette année-là, ses relations avec son mari, retourné à la politique, devenant « très compliquées », elle en récupère l'intégralité et ouvre, pour elle et ses trois enfants, un compte à la BNP en Suisse. Finalement, elle regroupera l'ensemble de ses avoirs – environ 2,5 millions d'euros –, à la banque Gonet de Genève pour financer, en 2012 et 2013, l'acquisition de deux appartements à Londres.

Veil et Jean-Alain Michel, ne veut pas endosser la responsabilité d'Ellendale, le compte qu'il attribue à sa femme.

Avec son avocat Sébastien Schapira, Patricia a préparé le procès aussi méticuleusement qu'elle remplume dans sa clinique les crânes de ses riches clients. Selon ses proches, elle est prête à assumer totalement son rôle dans l'ouverture et le fonctionnement du compte joint de l'île de Man. Mais rien que son rôle. Elle n'admettra pas que son mari se défausse sur elle de ses propres agissements. Pendant des années, indique son entourage, Patricia, très amoureuse, ne se méfiait pas de son époux, ne le soupçonnait pas. Ils faisaient tout ensemble. Elle n'avait pas l'idée d'entreprendre quoi que ce soit sans lui, et encore moins contre lui. Le compte Ellendale a été ouvert pendant leur mariage, à un moment où tout allait bien entre eux. Elle se battra si l'on veut lui faire porter un chapeau trop large. Patricia assure n'avoir jamais détourné l'argent du ménage, ni celui de la clinique, à l'insu de son mari.

L'audience du 8 février, où Jérôme et Patricia Cahuzac, poursuivis pour fraude fiscale et blanchiment, risquent sur le papier jusqu'à cinq ans de prison et 375 000 euros d'amende, devrait permettre de clarifier leurs rôles respectifs. A condition que le procès ne soit pas suspendu à cause d'une QPC, une question prioritaire de constitutionnalité, comme cela vient de se produire dans le dossier Wildenstein. « Ce ne seront pas les mêmes juges mais le même tribunal, et la question devrait être identique », remarque un juriste. Un autre estime que, même avec une QPC, le procès aura bien lieu : « L'intérêt du pouvoir n'est pas de faire traîner l'affaire Cahuzac jusqu'en 2017, l'année de l'élection présidentielle. » ■

Flabarre flabrouillère VirginieLeGuay

1. Dans son bureau de Bercy, en octobre 2012, deux mois avant la révélation de l'affaire.

2. Avec sa femme, Patricia, en juin 2009, à Villeneuve-sur-Lot, dont il était le maire.

3. Il prête serment devant la commission d'enquête parlementaire qui l'entend sur l'affaire de fraude fiscale, le 23 juillet 2013.

2



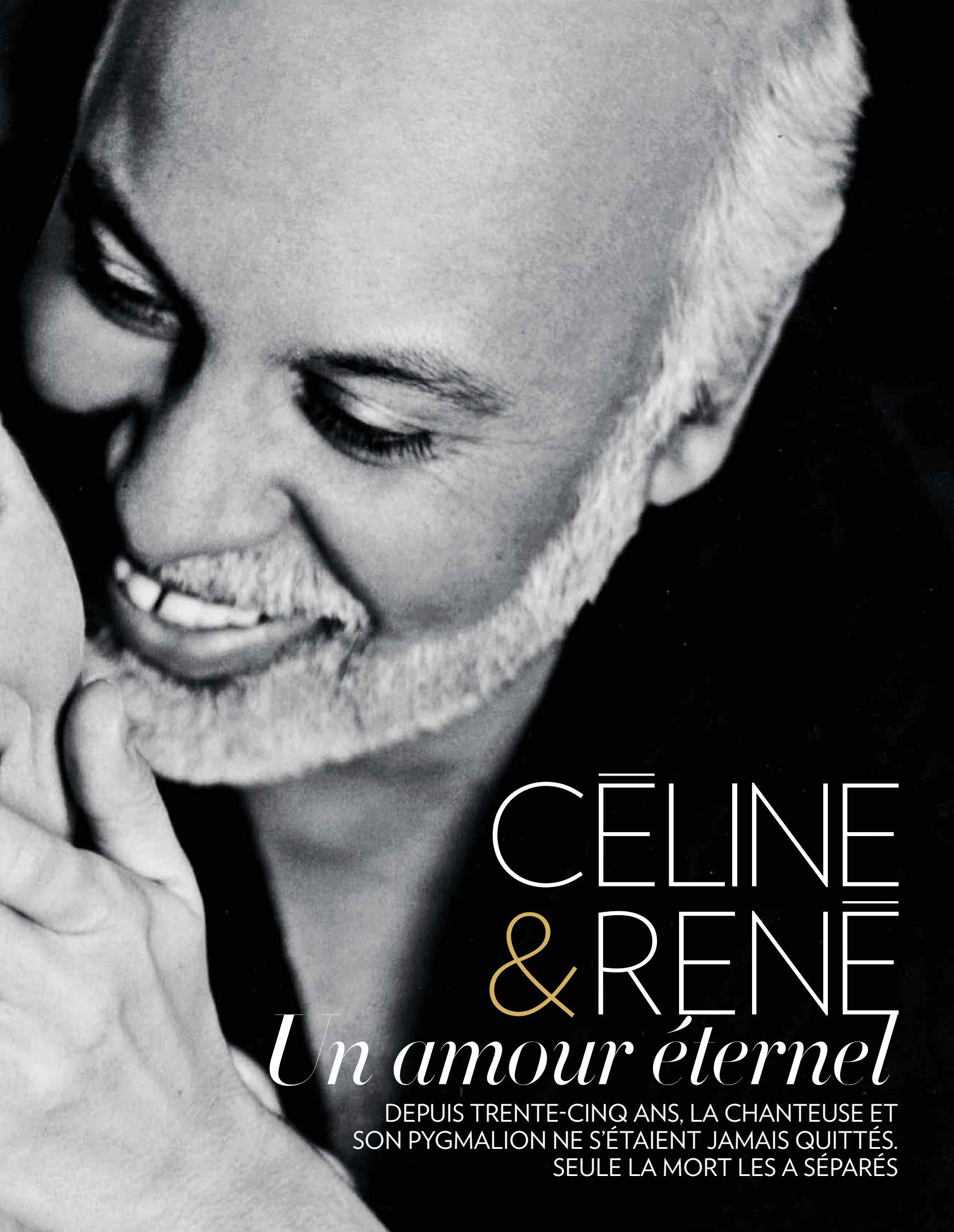
3





Il a fait d'elle la diva de la pop. A 47 ans, Céline Dion a l'une des plus longues carrières du showbiz. Quand René Angelil la découvre, elle n'a que 12 ans, dernière d'un clan de 14 enfants, pour qui la musique est la seule richesse. « Le talent joue, mais à 99,9 % c'est René la cause de tout ça », disait-elle, forte de ses 230 millions d'albums vendus. « J'ai compris que ma carrière était son chef-d'œuvre, sa symphonie à lui. » L'intensité de leur amour reste leur plus belle réussite. Ils ont partagé le meilleur et le pire avec leur public. Aujourd'hui, c'est seule que Céline va affronter la vie et ses épreuves. Deux jours après la mort de René, son frère Daniel, 59 ans, a été lui aussi emporté par un cancer de la gorge.

Le bonheur de l'un faisait le bonheur de l'autre. René Angelil est mort le 14 janvier à 73 ans, auprès de Céline, dans leur propriété de Las Vegas.



CÉLINE
& RENÉ

Un amour éternel

DEPUIS TRENTE-CINQ ANS, LA CHANTEUSE ET
SON PYGMALION NE S'ÉTAIENT JAMAIS QUITTÉS.
SEULE LA MORT LES A SÉPARÉS

IL EST IMPRÉSARIO,
C'EST UNE ADO, IL TOMBE
AMOUREUX DE SA VOIX

Céline, 14 ans, découvre Paris en juillet 1982.

Avec sa mère (en bleu), René (à dr.) et sa femme Anne Renée,
à la terrasse de Chez Guy et Dodo, des amis
de René, rue Cadet dans le IX^e arrondissement.





Leur histoire est née d'une rencontre improbable. Céline fait ses débuts dès 1973 pour le mariage de son frère Michel: elle a 5 ans. René Angelil est alors le bouillant manager d'une gloire de la chanson québécoise, Ginette Reno, avec laquelle il se fâchera quelques années plus tard. Quand, en 1981, il reçoit par la poste une cassette de Céline, il comprend qu'il tient la chance de sa vie. «Céline a un timbre d'ange, mais ce qui m'a aussi frappé, dira-t-il, c'est son regard.» Il décide de se consacrer exclusivement à ce diamant brut et va le faire briller dans le monde entier. Mais ce n'est qu'au soir de sa victoire à l'Eurovision, en 1988, qu'ils échangeront leur premier baiser: Céline a 20 ans.

En 1999, cinq ans après leur mariage, Céline, 31 ans, décide de faire une pause pour avoir un enfant.



Lors des répétitions en
Afrique du Sud, février 2008.
Elle fait le show pour lui.



SEULE FACE À
64 000 PERSONNES,
ELLE LE SAIT
TOUT PROCHE DANS
LES COULISSES

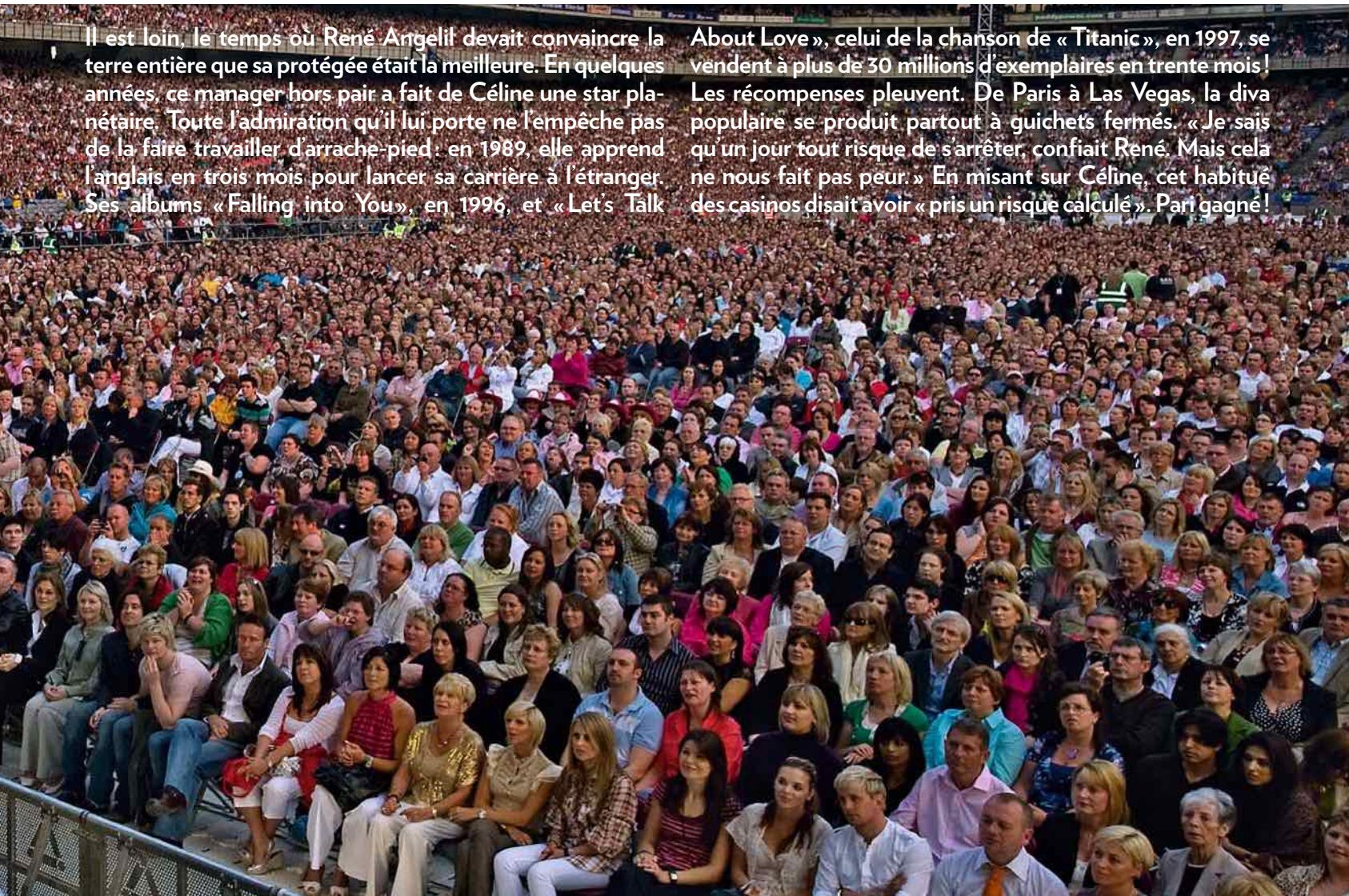
Dublin, septembre 2009. A ses pieds, des dizaines
de milliers de fans. Une habitude pour elle.



Producteur et mari aimant, il n'a jamais raté un seul de ses concerts, sauf lorsqu'il était hospitalisé pour son cancer.

Il est loin, le temps où René Angelil devait convaincre la terre entière que sa protégée était la meilleure. En quelques années, ce manager hors pair a fait de Céline une star planétaire. Toute l'admiration qu'il lui porte ne l'empêche pas de la faire travailler d'arrache-pied : en 1989, elle apprend l'anglais en trois mois pour lancer sa carrière à l'étranger. Ses albums « Falling into You », en 1996, et « Let's Talk

About Love », celui de la chanson de « Titanic », en 1997, se vendent à plus de 30 millions d'exemplaires en trente mois ! Les récompenses pleuvent. De Paris à Las Vegas, la diva populaire se produit partout à guichets fermés. « Je sais qu'un jour tout risque de s'arrêter, confiait René. Mais cela ne nous fait pas peur. » En misant sur Céline, cet habitué des casinos disait avoir « pris un risque calculé ». Pari gagné !



Le 5 janvier 2000, au Caesars Palace de Las Vegas, le rite est byzantin, en référence aux origines syriennes de René. Les tenues sont signées Givenchy.



Première cérémonie le 17 décembre 1994, à Montréal. Céline entre sa belle-mère et son mari. De g. à dr., les enfants de René : Anne-Marie, Jean-Pierre et Patrick.

APRÈS LE PREMIER CANCER DE RENÉ, POUR CONJURER LE SORT, ILS SE REMARENT À LAS VEGAS

D'abord en blanc, puis en or... A chaque fois, il lui offre des noces royales. Son René, Céline l'aura d'abord aimé en secret : « Il était si élégant, si mystérieux. La nuit, je couvrais sa photo de baisers. » Quand sa mère découvre leur liaison, elle envoie une lettre furibonde au manager qui a « trahi la confiance » qu'elle lui portait. Elle rêvait d'un prince pour sa petite dernière, pas d'un homme déjà marié

deux fois et père de trois grands enfants. Elle finira par approuver leur amour, éblouie par leur union dans la basilique Notre-Dame de Montréal, en 1994. Cinq ans plus tard, le destin vire au noir. Le 30 mars, jour de l'anniversaire de Céline, René est hospitalisé pour une tumeur à la gorge. « C'est notre cancer », dit son épouse. Sa guérison, ils la fêteront en renouvelant leurs vœux. La vraie vie recommence.







«Les voyages en avion sont un moment de détente pour faire baisser la tension qui m'habite toujours après un spectacle», explique-t-elle. Avant, pendant, après: René est toujours à ses côtés, veillant au moindre détail. L'année de leur mariage, ils sortent le single «The Power of Love», le pouvoir de l'amour... Plus qu'une chanson,

tout un programme. Le couple vole de succès en succès. Le manager mènera même sa championne aux JO d'Atlanta de 1996 où elle chante devant 3,5 milliards de téléspectateurs. Mais son «job», comme il dit, «c'est surtout de la rendre heureuse». Elle l'est. Et le répète: «René est un homme formidable, drôle et généreux. Il me rassure.»

SA CARRIÈRE S'ENVOLE, LE MONDE EST LEUR UNIVERS

*En jet privé après un concert à Cracovie,
en juin 2008, lors de la tournée « Taking Chances ».*

PHOTO GÉRARD SCHACHMES



Février 2001. De retour à la maison après la naissance de René-Charles, à Jupiter Island, en Floride.



LEUR PLUS BELLE VICTOIRE : LEURS TROIS FILS

*Papa poule avec ses nouveaux-nés, Eddy et Nelson,
à peine 1 mois, en novembre 2010.*



Dès le berceau, ils les ont chéris comme de petits miracles. Pour eux, le bonheur d'être parents s'est gagné comme on mène un combat. En 1999, quand Céline annonce qu'elle souhaite avoir un bébé, René se découvre un cancer. Il faudra les prouesses de la science et de l'amour pour que la chanteuse tombe enceinte, grâce à la fécondation in vitro. René-Charles voit le jour en 2001, les jumeaux Eddy et Nelson en 2010. René déclare alors : « Pour Céline, les enfants comptent plus que tout. Je sais maintenant que, même quand je ne serai plus là – j'espère le plus tard possible –, elle sera comblée. »

Berlin, 2008. Pendant que Céline répète, René initie son fils au maniement du club.



Séance d'improvisation familiale, à Montréal, pour leur carte de vœux, en 2008.



*Le couple, avec René-Charles et les jumeaux,
Eddy et Nelson, pour le baptême de Romy, la fille de leur
amie Julie Snyder, le 18 juillet 2014, près de Montréal.*





QUAND LA MALADIE ENTRE DANS LEUR VIE, CÉLINE LE PREND PAR LA MAIN

Dans leur jardin de Laval, en 2014, c'est elle qui guide ses pas.

PHOTOS OLIVIER SAMSON ARCAND

Pendant trente-cinq ans, il a été son centre de gravité. Du jour au lendemain, elle a dû devenir sa boussole. René a rechuté en décembre 2013. De nouveau victime d'un cancer de la gorge, il est opéré d'urgence. En réunissant tous leurs proches autour de René, Céline devient le pilier de la famille : un rempart contre le désespoir. La star s'improvise infirmière, nourrit son mari qui ne peut plus s'alimenter seul. A Las Vegas, elle

transforme leur maison en hôpital et orchestre un ballet incessant de médecins, d'orthophonistes et de kinés. Affaibli, René renonce à être son manager, mais c'est toujours auprès de lui qu'elle continue à prendre conseil. En mars 2015, avant de reprendre ses concerts, la chanteuse annonce à ses fans dans un cri du cœur : « Nous avons le ticket pour continuer, avancer, et j'espère que vous allez venir célébrer la vie avec nous ! »

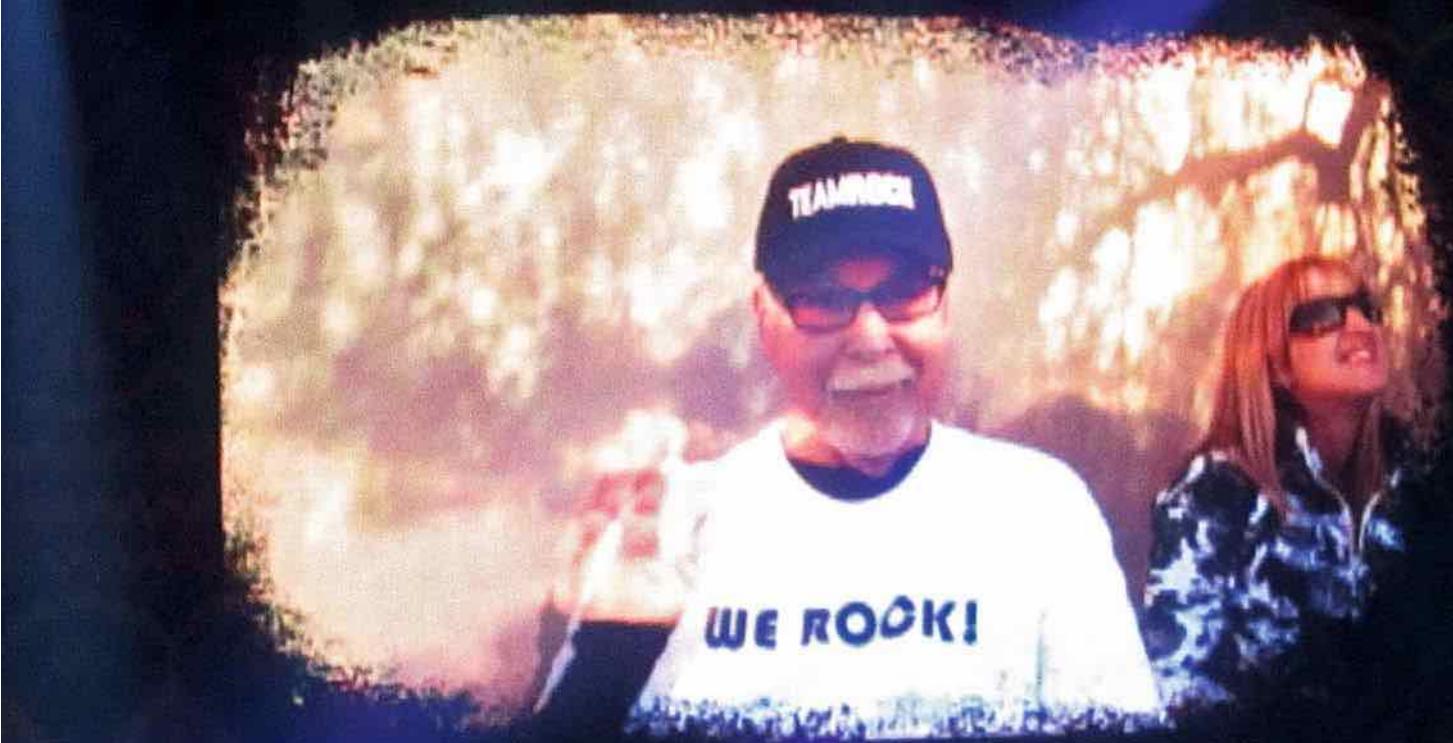


A LA FIN DE L'ÉTÉ, LA CHANTEUSE PARTAGE SA DÉTRESSE AVEC SON PUBLIC

Jamais ses fans ne l'ont vue aussi bouleversée : Céline fond en larmes pendant l'émission de télé « Good Morning America », quand elle évoque la longue bataille que mène René contre le cancer. A la fin de son interview, son mari, très ému, l'enlace tendrement. Ce sera leur dernière apparition publique. Le 27 août, sur la scène du Colosseum, la salle construite pour elle, Céline entame les premières notes de la chanson « The Show Must Go On », devant une photo de René. C'est lui qui l'a poussée à remonter sur scène : « T'es ma chanteuse préférée, je te veux forte. » Désormais, pour Céline, le spectacle devra continuer, en mémoire de son plus fidèle soutien.



*Le 25 mars 2015.
Dans les couloirs de
la chaîne ABC. Un
peu plus tôt sur le
plateau, elle confiait :
« René m'a demandé
de mourir dans
mes bras. »*



*Le 27 août. Au cours
de la première au Caesars
Palace, elle lui envoie
un baiser en murmurant
« Je t'aime, René ».*

En quatre dates clés, l'histoire d'un joueur qui a gagné son pari et écrit un conte de fées

POUR LANCER LE PREMIER ALBUM DE CÉLINE, RENÉ HYPOTHÈQUE SA MAISON

PAR DANIÈLE GEORGET

Février 1981 **LA RENCONTRE**

René a bientôt 40 ans et Céline, pas encore 13. Elle, c'est le petit Mozart de la famille Dion. Elle ne se produit pas dans les châteaux mais debout sur la table de la cuisine, avec, devant la bouche, une cuillère en guise de micro. Le père, Adhémar, ancien inspecteur des viandes, joue de l'accordéon ; la mère, Thérèse, est violoniste. Les 13 frères et sœurs sont guitariste, batteur, organiste, chanteur... Tous savent que Céline a «la voix du bon Dieu». Elle est l'attraction du Vieux Baril, à Repentigny, le bar que le père a acheté sur les rives du Saint-Laurent. Les clients peuvent lui demander ce qu'ils veulent. Elle connaît tout. Il n'y a que ses institutrices qui ne la comprennent pas. Céline est à l'orée de sa vie. René, à la moitié de la sienne, et il se dit qu'il a tout raté. Parce que Ginette Reno, la vedette dont il était le producteur, l'a lâché. Il ne veut plus d'une vie privée chaotique. Divorcé, remarié avec Anne Renée, une jolie blonde qui lui a donné un deuxième fils et bientôt une fille. A l'école, on le disait très doué, mais il a préféré «se marrer» et monter un groupe : Les Baronets. Depuis, celui qui épatait les profs en déclarant : «En politique, le secret ce n'est pas d'être élu mais d'avoir le contrôle...», vit en coulisses. Cette fois, pourtant, il en a marre et veut reprendre ses études pour être avocat. René est un joueur, une particularité peut-être liée à ses origines syriennes. Il s'est fait une philosophie de tapis vert : le malheur, comme le bonheur, se présente par séquences. Dans les bons moments, il faut de l'audace ; dans les autres, de la patience. Puisqu'il est dans une mauvaise passe, pourquoi irait-il ouvrir l'enveloppe en papier Kraft, entourée d'un élastique rouge, qui contient la cassette. Jusqu'au coup de fil de Michel Dion, un chanteur plein d'assurance : «Je sais que

vous ne l'avez pas écoutée car, si vous l'aviez fait, vous auriez donné des nouvelles !» René soupire : «C'est quoi ? – Ma sœur, elle a 12 ans. – Une petite chanteuse de plus... – Oui, mais elle, ce n'est pas pareil !» Il n'y a que trois chansons, dont deux écrites par leur mère. Ça ne lui prendra pas plus de neuf minutes. C'est le temps qu'il faut à René pour rappeler : «Ta sœur, elle peut venir ? – Quand ? – Tout de suite.» René découvre l'adolescente timide, canines mal plantées, nez trop épais, mais le visage dévoré par des yeux qui font tout oublier. Et la voix ? Elle vient d'où ? Comme au black jack, René va tout miser sur elle : «C'est arrivé souvent, il ne me reste que deux ou trois jetons et, avec la dernière mise, j'en gagne mille», explique-t-il. Sept mois plus tard sort «La voix du bon Dieu», premier album de Céline Dion, 13 ans. Pour trouver l'argent, René Angelil hypothèque sa maison. Il offre des fleurs à la maman, il lui a demandé cinq ans pour faire de Céline une vedette mondiale.

30 avril 1988 **LE PREMIER BAISER À DUBLIN**

Au concours de l'Eurovision, Céline représente la Suisse. René a parié 400 dollars sur sa victoire. Grâce à Dieu, elle a pris 20 centimètres, pourtant elle tient de son père, Adhémar : elle est restée maigre. Elle a toujours les cheveux frisés, les sourcils épais, mais les orthodontistes ont redressé ses dents. Elle a appris l'anglais, René dit que c'est indispensable pour une carrière internationale.

Dès le début, il l'accompagne partout, même pour ses prestations dans les centres commerciaux. Le premier hiver, elle lui rapporte de quoi lever son hypothèque. Il préfère continuer à parier : «Ne pas réduire le carburant au moment où la fusée décolle» est son expression

favorite. Leur première association s'appelle Productions TBS, ça fait sérieux. Aux «affaires», Céline, 14 ans, préfère la comédie musicale «Flashdance» qu'elle écoute en boucle. Elle en connaît les dialogues par cœur, surtout quand la ballerine dit à la petite ouvrière qui rêve de Broadway : «Si tu renonces à ton rêve, tu meurs.» René a pris rendez-vous avec le principal du collège. Il lui demande d'exempter Céline d'école. Elle a honte de ses notes pitoyables, mais René la raisonne : «Tu chantes, et je m'occupe du reste.» Avec elle, il bluffe et se paie le luxe de refuser une tournée à 250 000 dollars quelques jours après qu'une annonce judiciaire a annoncé qu'il déposait le bilan. Et il continue à exiger le plus cher, choristes, musiciens, photographes. Le top. Il répète de sa petite voix calme : «Céline Dion sera la plus grande chanteuse du monde !»

A 16 ans, elle fait l'Olympia, un mois en première partie de Patrick Sébastien, chante pour le pape et, même, trait ses vaches à Castel Gandolfo. En France, en Suisse, en Belgique, au Québec, elle a déjà vendu plus de 1 million d'albums. Et elle commence à rougir, bêtement. On est en 1985, il se met à la regarder autrement. Sur scène, un spot ne s'est pas allumé, il ne s'en est même pas aperçu. «J'étais dans la lune», se justifie-t-il. «Dans la lune quand je chante ?» Elle est outrée ! «Je t'écoutais trop», rectifie-t-il. Céline est à cran. Elle ne sait pas quoi espérer. En février, la femme de René est partie. En octobre, elle est revenue. Avant de lui annoncer qu'elle en aimait un autre et demandait le divorce. Pour qui travaille-t-elle sa métamorphose ? Il ne pense qu'au coup de gong qui doit marquer cette nouvelle époque : Luc Plamondon qu'il convainc de lui écrire «Incognito». Quand il compare Céline à Barbra Streisand et Piaf, personne ne rit. Il y en a bien qui se prennent pour Napoléon...

Dans l'avion privé de la tournée 2008,
avec René-Charles, 7 ans. Le masque de Céline diffuse
un produit apaisant pour les voies respiratoires.



Un an après leur mariage,
le récit de sa rencontre avec
sa Céline.



L'Eurovision rassemble 600 millions de téléspectateurs. Julio Iglesias, Nana Mouskouri, France Gall sont passés par là. Céline l'emporte d'un seul petit point sur son rival britannique, Scott Fitzgerald, boucher à Glasgow... Comme à chaque triomphe, elle fond en larmes et regagne sa chambre, bouleversée. C'est l'endroit où, quand ils sont en tournée, il analyse la soirée, avant de lui poser un baiser sur la joue et de lui souhaiter bonne nuit. Cette fois, il n'ose pas. Alors, elle lui dit : « Tu ne m'as pas embrassée, René Angelil. » « C'est arrivé comme dans les films, racontera-t-il. Le cœur n'a pas d'âge. » Effrayé, il desserre son étreinte pour s'enfuir. Elle le poursuit : « Si tu ne viens pas, je vais frapper à ta porte. » Plus rien ne sera pareil entre Céline et René, mais tout restera identique. A ceux qui lui demandent s'il a des projets personnels, il répond, stupéfait : « Ma carrière, c'est Céline ! Avec elle, je réalise le rêve de ma vie. Tu me donnerais 10 millions, je ne changerais pas de place ! » Le secret sera gardé pendant cinq ans. « Elle voulait le crier partout. Moi, je lui disais de tempérer. »

Alors, elle répète la leçon : « Je n'ai pas de temps pour l'amour. Je me consacre entièrement à ma carrière. »

17 décembre 1994 **LE MARIAGE**

Quand on lui parle de différence d'âge, Céline répond : « Je ne fais pas d'arithmétique en amour. Mon mari, je l'aime comme ça ne peut pas se penser... » La légende veut qu'il lui ai fait sa demande le 30 mars 1993, pour ses 25 ans. La cérémonie est retransmise à la télévision canadienne. Un mariage de reine, digne de celui de Grace ou de Diana, qui a coûté un demi-million de dollars. Ses huit sœurs sont ses demoiselles d'honneur. Sa tiare de perles, sa robe de marquise, son voile pèsent 20 kilos et lui entrent dans la peau. Elle souffre comme une infante. Mais déclare après son voyage de noces en Floride : « C'était formidable, j'ai fait la popote, la vaisselle, j'ai inventé des recettes, j'ai lavé, repassé, magasiné (faire du shopping, en français de France...). » Le rêve quand, depuis l'âge 12 ans, on passe sa vie à l'hôtel, dans des villes dont on ne

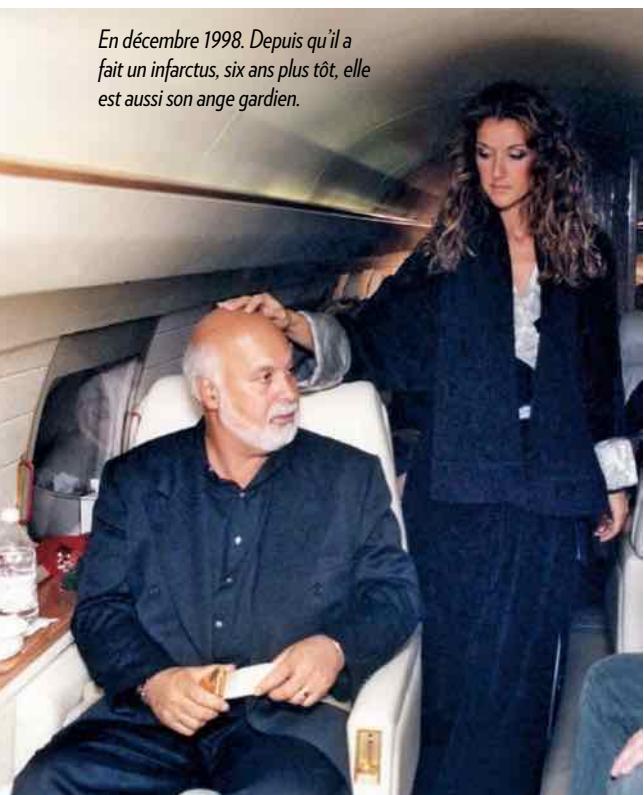
connaît que les gares, les aéroports, et les salles de spectacle, grandes comme des stades.

Elle confie : « Je voudrais un enfant, et même des jumeaux... pour rattraper le temps perdu. Je ne les ferai pas dormir à 4 heures du matin, mais je les emmènerai toujours avec moi. Jamais je ne les laisserai seuls à la maison. S'il le faut, pour mes enfants, j'arrêterai de chanter. » Mais l'enfant ne vient pas. Au point que Céline se dit qu'il faudrait peut-être se reposer. La vie ne va pas la laisser tergiver. Les médecins diagnostiquent une minuscule tumeur dans le cou de René, le baiser de la mort. Le premier cancer. Ils n'ont plus le choix. Face à cette guerre qui s'engage, Céline affiche la froideur et la détermination d'un général. Elle vit, aime, souffre en star, partage tout avec ses fans : « Quand il a été question de chimiothérapie et de radiothérapie, nous avons pris les dispositions utiles. » C'est-à-dire qu'ils font congeler des échantillons de sperme. L'aventure commence dans une nouvelle mise en scène particulièrement

QUAND ON LUI PARLE DE LEUR DIFFÉRENCE D'ÂGE, ELLE RÉPOND QU'EN AMOUR, ELLE NE FAIT PAS DE CALCUL

kitsch. Pour conjurer le sort, Céline et René se remarièrent, le 5 janvier 2000. Une relecture des rites des chrétiens de Syrie, selon le Caesars Palace de Las Vegas. Retour aux laboratoires et aux éprouvettes. L'intervention high-tech coûte 14 000 dollars. Elle est dirigée par le Dr Rosenwaks, un des meilleurs spécialistes du monde. Céline, qui a voulu un mariage de conte de fées, affronte avec vaillance l'envers du romantisme, la fécondation in vitro.

En décembre 1998. Depuis qu'il a fait un infarctus, six ans plus tôt, elle est aussi son ange gardien.



Elle parle de tout, tranquillement. De la piqûre quotidienne d'hormones, des prises de sang, des échographies de contrôle. Comme René est à la sortie de scène, pour lui mettre un manteau sur les épaules, ou dans l'avion, pour lui masser les pieds, il l'accompagne chez les médecins. Le 25 mai, Rosenwaks prélève 18 ovules. Le 28 mai, les ovules fécondés sont implantés. Le 8 juin, il annonce : « Félicitations, vous êtes enceinte. » Le bonheur se prédit en statistique. Elle a désormais 90 % de chances de mener à

bien sa grossesse. Alors, plus de sport, plus de golf, plus de voyages, plus de stress. « Je me suis laissée glisser dans une forme de léthargie... Je n'écoutais même plus de musique. » Et des soirées entières à regarder la télévision. Enfin, René-Charles naît le 25 janvier 2001. Pour lui, le roi et la reine achètent une propriété de 7 millions d'euros sur une île du Saint-Laurent. Fini la vie nomade, on jettera l'ancre à Vegas, le paradis de René. Le contrat signé en 2003 avec le Caesars Palace est sans précédent : 100 millions de dollars plus 50 % des bénéfices pour se produire cinq soirs par semaine ! Une gigantesque salle, le Colosseum, est construite pour Céline, avec des places vendues entre 200 et 1 000 dollars. Mais toutes les six semaines, elle prend quinze jours de congé. Et prévoit une pause pour retourner à New York : « Un embryon congelé nous attend là-bas. Mon public sait tout de moi. » Louis XIV n'aurait pas parlé différemment. Nelson et Eddy, les jumeaux, naissent le 23 octobre 2010.

17 décembre 2013 **UNE NOUVELLE GUERRE COMMENCE**

C'est le jour de leur dix-neuvième anniversaire de mariage. Céline s'apprête à rejoindre le jury de « The Voice », à Los Angeles. « Je passe dans ma loge et découvre René abattu. Son médecin vient de lui annoncer qu'il a à nouveau un cancer de la gorge. Je sens alors mon cœur battre la chamade et mes jambes flageoler. Pas le moment de flancher. Il faut penser à autre chose. Je me réfugie dans ma salle de maquillage, puis je monte sur scène. C'est le soir, dans ma chambre, que mon corps a commencé à me lâcher. » Le 23 décembre, René subit une ablation partielle de la langue. Il est intubé. Deux fois, trois fois par jour, Céline le nourrit. La chimio le rend pratiquement sourd. Mais il continue à bluffer. Il accompagne René-Charles au basket, reprend sa place aux tables de poker. Et met ses affaires en ordre. Leur palais de Jupiter Island, en Floride, dont le seul entretien coûtait 250 000 dollars

par mois, est vendu 50 millions d'euros. Le château de l'île Gagnon, au Québec, 23 millions. Et, surtout, il annonce qu'il ne peut plus gérer la carrière de Céline, Aldo Giampaolo le remplace. Le roi René a abdiqué.

Et Céline serre les dents. On s'installe à Henderson, près de la banlieue chic de Vegas, sur les bords d'un lac artificiel au milieu du désert. Un endroit qu'elle a commencé par détester parce que, l'été, les enfants ne peuvent même pas faire de vélo dehors, « on pourrait faire cuire un œuf sur le gazon ». Mais de là, elle peut continuer le show et veiller sur René. La vie continue, d'annulations en communiqués euphoriques : « J'espère que vous allez venir nous voir pour célébrer la vie avec nous », lançait-elle le 24 mars 2015, au moment de remonter sur scène après un an d'absence. Mais le lendemain, face à la journaliste d'ABC, elle craque. En professionnelle, elle prend garde à essuyer ses larmes sans faire couler son mascara. René est dans le public, tiré à quatre épingles mais amaigri, voûté, le regard dans le vague. Elle confie à Jennifer Garcia du magazine « People » : « Nous ne savons pas de quoi l'avenir sera fait. On profite de la vie autant qu'on peut. Le 27 août, quand je reprendrai le spectacle, il sera là. »

Mercredi, Céline a chanté au Colosseum, « Over the Rainbow », la chanson qui lui rappelait l'époque où elle était « sa » Judy Garland, l'enfant star. René a attendu qu'elle rentre pour mourir, dans la matinée du jeudi 14 janvier, lui qui avait gagné le droit de se reposer, qui n'avait plus à convaincre le monde entier qu'elle était la meilleure. Il ne posera plus de manteau sur ses épaules, comme un peignoir sur celles d'un boxeur, mais à elle qui répète inlassablement « rien n'aurait été possible sans René », il laisse sa leçon de joueur de black jack : « Dans la vie, tu as des séquences. Tu ne peux pas gagner toujours, mais tu ne peux pas avoir non plus que des mains perdantes... C'est ainsi que ça fonctionne. » ■

Enquête Gaëlle Legenne à Paris et Olivier O'Mahony à Las Vegas



RENÉ ÉTAIT UN HOMME DE CŒUR D'UNE MODESTIE SANS ÉGAL. JAMAIS JE NE L'AI VU JOUER «AU PRODUCTEUR»

PAR MICHEL DRUCKER

« Tu sais, m'avait dit René, un jour, si j'apprends que tu as un souci de famille, de santé ou de carrière, je serai très peiné que tu ne fasses pas appel à moi.» Il avait la voix si douce qu'il fallait tendre l'oreille pour l'entendre. René n'avait jamais oublié qu'il y a trente ans, dans «Champs-Elysées», j'ai présenté une petite fille qui n'osait pas sourire et qui chantait «D'amour ou d'amitié». J'avais dit: «Retenez bien ce nom, Céline Dion, D.I.O.N., vous en entendrez parler.» En 1996, alors que Céline est choisie devant Jessye Norman, Barbra Streisand et Whitney Houston pour chanter à l'ouverture des Jeux d'Atlanta – 3 milliards de téléspectateurs –, je lui envoie un message : «Cher René, je suis devant mon poste. Que de chemin parcouru! Je suis si fier de vous deux, je partage votre bonheur. Vous avez enfin gagné le monde! Si vous passiez à «Champs-Elysées» pour les vœux du nouvel an?» La terre entière l'appelle mais il me répond dans l'heure qui suit, il a trouvé dans l'emploi du temps surbooké de Céline le moyen de la faire venir à Paris pour enregistrer cinq chansons dans l'émission. Fidélité aux amis, reconnaissance, René était un homme de cœur et d'une modestie sans égal. Jamais je ne l'ai vu jouer «au producteur». Je suis allé plusieurs fois en vacances chez eux, en Floride et ailleurs. Il venait me chercher à l'aéroport. À Noël, où j'étais invité dans leur château de la banlieue de Montréal, il y avait des cadeaux pour moi et ma famille. René voulait que j'aie un talk-show à la télévision québécoise et, pourquoi pas, que je prenne la double nationalité. Dans cette optique, il y a deux ans, il m'a appelé en pleine nuit puis mis en relation avec Julie Snyder. Nous avons produit «L'été indien» où étaient invités Brüel, Mika, Cabrel, Stromae et de nombreux artistes canadiens, dont Xavier Dolan. Leur désir d'être parents, malgré l'âge de René, soulevait aussi mon admiration. Je me souviens de René-Charles, il devait avoir une dizaine d'années. C'était à l'hôtel George-V, à l'heure du souper. En attendant le room-service, il dribblait entre les meubles, il mimait des lancers francs, des paniers. Son père m'a dit avec humour : «Il veut faire partie de la NBA, mais c'est très rare qu'un basketteur s'entraîne dans la suite d'un palace. Ce n'est pas le meilleur terrain de jeu!» Je sais que Céline va continuer. Elle est croyante, elle va penser à René, regarder sa photo avant d'entrer en scène. Elle lèvera la tête vers le ciel et elle lui dira : «T'inquiète, je vais assurer.» ■

VÉRONIC DICAIRES

“RENÉ PARLAIT BAS, COMME EN CONFÉSSION. ON L'ÉCOUTAIT RELIGIEUSEMENT”

PROPOS RECUEILLIS PAR MARIE-FRANCE CHATRIER

Un jour, dans le plus chic restaurant de Vegas, René invite mon mari, avec qui il coproduit mon spectacle, et son staff, six ou sept personnes. Le maître d'hôtel présente la carte ; René la saisit et dit : «Servez-nous tous les plats.» Toujours les choses en grand et le partage. Je l'avais rencontré grâce à son gendre qui cherchait une première partie pour la tournée de Céline, «Taking Chances». Et me voilà, le 15 août 2008, à Montréal, dans un stade de 25 000 places. Quand je sors de scène, il me félicite, me réconforte le temps que je retrouve mes esprits. René parle doucement, cela donne un côté presque religieux à nos discussions. Il devient mon producteur, j'entre dans la grande famille Angelil-Dion. Dès lors, partout où je tourne dans le monde, René assiste à mes premières. À Paris, au théâtre de la Gaîté-Montparnasse, il se débrouille pour faire coïncider la sortie d'un livre sur Céline avec mon spectacle. À Vegas, il assiste aux répétitions, toujours blotti contre la console de son. Est-ce parce que l'acoustique est meilleure à cet endroit ? Le plus souvent, il encourage, fait des compliments. Sur le Strip, René est le roi. C'est lui qui a négocié mon spectacle d'imitations, un domaine de divertissement que les Américains connaissent mal. En compagnie de Rémon, mon mari, il a eu une réunion avec les pontes du Caesars Palace. C'est extrêmement rare d'engager des gens inconnus, en Amérique. Au bout d'une heure de discussion, ils font une offre. René se tourne alors vers mon mari en lui disant : «Es-tu d'accord ?» En agissant ainsi, il le positionnait auprès des plus grands décideurs de Vegas. C'était cela, René, un homme généreux, élégant, juste. Mais quand nous jouions au golf, avec lui, pas question de ne pas jouer «au sou». Il venait avec son fils et tenait systématiquement la carte des points sur le parcours. Il était fier, car René-Charles gagnait souvent.» ■



En mars 2010, avec Véronic DiCaire, dont il a produit le spectacle «La voix des autres».

JOANN SFAR LE SURDOUÉ

Bienvenue dans l'atelier du créateur ! Foisonnant, coloré, éclectique, il est à l'image de son œuvre. A 44 ans, Joann Sfar a déjà remporté une multitude de trophées, dont le prix du Trentenaire au Festival d'Angoulême et deux César pour ses films, « Gainsbourg (vie héroïque) » et « Le chat du rabbin » adapté de sa célèbre BD. Mais cela ne lui suffit pas. Il joue encore du ukulélé, réalise des clips... Jamais à court d'idées, Joann promène son regard espiègle sur le monde. Chacune de ses journées commence par des croquis liés à l'actualité, partagés sur les réseaux sociaux. « Je suis toujours à la bourre, dit-il, incapable de travailler autrement que dans l'urgence. » Désormais, Paris Match lui offre une page tous les quinze jours, en alternance avec Sempé.

**LE DESSINATEUR DU « CHAT DU RABBIN »
EST AUSSI PEINTRE, CARICATURISTE,
ÉCRIVAIN ET RÉALISATEUR DE FILMS.
IL REJOINT PARIS MATCH**





*Sous le regard d'un de ses chats,
il dessine sur sa tablette, le 14 janvier. Dans son
appartement parisien, parmi ses toiles.*

PHOTOS BAPTISTE GIROUDON



IL A 4 ANS, ON LUI CACHE LA MORT DE SA MÈRE. POUR COMBLER L'ABSENCE, IL SE MET À DESSINER

PAR VIRGINIE LE GUAY

a voix est légère, enjouée ; le regard, noir et sombre. Lorsqu'il ouvre la porte de son nouveau chez-lui, un appartement-atelier sur deux niveaux dans une rue tranquille du quartier des Batignolles, à Paris, Joann Sfar est affable, détendu. Aucune question ne le déroute. L'homme aux 150 bandes dessinées et presque autant de succès publics est aussi un homme de mots (maîtrise de philosophie oblige). Il sait répondre par une pirouette, noyer les détails trop intimes dans une digression, stopper une confidence par un rire malicieux. Les interviews, il connaît, il a donné. Beaucoup de journalistes français et étrangers se sont succédé devant lui, ces quinze dernières années, pour faire le portrait de l'auteur talentueux, prolifique, hyperactif et maintes fois récompensé (deux César) qu'il est devenu.

« Je dessine depuis que je suis tout petit, raconte-t-il. C'est la chose que je sais faire le mieux. C'est ma voix intime, ma langue secrète. Je fais dire à mes personnages crayonnés ce que je ne raconterais à aucun humain. » Chez Sfar, les poissons, les vampires, les sardines, les chats et les sorcières sont joyeux mais aussi tristes, mélancoliques et dépressifs. Et il faut tendre l'oreille pour comprendre que, derrière le récit presque détaché qu'il fait de sa vie, se cachent bien des chagrins et des arrachements.

En ht : Joann et deux de ses trois chats, Billy et Arou. Une inspiration quotidienne. Ci-dessous : dans le coin salon, avec son banjo et un cigare. Il aime aussi tirer les cartes avec ce jeu de tarot.

Né il y a quarante-quatre ans à Nice, d'un père juif séfarade venu d'Algérie, André Sfar, et d'une mère juive ashkénaze, Liliane Hoftel, dite Lilou, originaire d'Ukraine, Joann est un petit garçon vif, curieux, adulé par ses parents. Son environnement est cosmopolite, haut en couleur, bruisant de conversations follement animées : « Ma famille paternelle était religieuse, traditionaliste. Ma famille maternelle, laïque, anticonformiste.

Personne n'était d'accord, les engueulades fréquentes, mais tout le monde s'aimait et se le disait. »

André porte beau. Grand sportif, pianiste, il exerce la profession d'avocat, se frotte brièvement à la politique en devenant adjoint de Jacques Médecin mais démissionne quand ce dernier reçoit Jean-Marie Le Pen à la mairie de Nice. Lilou est une ex-Mademoiselle Age Tendre qui s'est laissé photographier aux côtés de Claude François, avant de devenir chanteuse pop et d'enregistrer deux disques chez Barclay.

Mais André et Lilou n'ont pas le temps d'être heureux. Alors que le petit Joann n'a pas encore 4 ans, Lilou meurt dans son sommeil. Sans raison apparente. Elle a 26 ans. Assommés de douleur, ni son père ni ses grands-parents ne savent comment dire la vérité au petit garçon, à qui l'on fait croire que sa maman est « en voyage ». Deux années passent, pendant lesquelles Joann ne pleure pas sa mère disparue puisqu'elle « va » revenir. Mais c'est alors qu'il se met à dessiner, avant même de savoir écrire. « Il fallait combler l'absence, attendre son retour. » Il ne s'arrêtera plus jamais. « C'est chez moi un besoin obsessionnel, compulsif », reconnaît-il. Un jour, il a eu cette phrase : « Un dessin, c'est comme une prière. »

Sfar n'est pas de ceux qui s'apitoient sur leur sort. Au verre à moitié vide, il préfère le verre à moitié plein. S'il dit « quand ma mère s'est éteinte, le monde s'est éteint avec elle », il dit aussi qu'il a eu « de la chance ». « Etre orphelin, cela rend sensible au sort commun. » Il reconnaît volontiers que « oui », il a « une case en moins », « un trou dans le ventre ». Mais « non », il n'est ni malheureux ni dans le deuil : « J'ai survécu. Tu peux décider que tout est grave ou que rien n'est grave. »

Très vite, la vie entraîne Joann. A Paris d'abord, où il arrive en 1992 pour faire les Beaux-Arts. A peine un mois plus tard, dans les allées de la librairie La Hune, il croise Jean-Jacques Sempé, son modèle absolu, son maître. Il n'ose lui adresser la parole, mais voit dans cette rencontre muette le signe que son destin commence. Aux Beaux-Arts, il intègre le département de morphologie de Jean-François Debord et un atelier de dessinateurs qui prendra plusieurs noms au fil des années. Ses grands copains sont Mathieu Sapin (« Le château »), Christophe Blain (« Quai d'Orsay »), Riad Sattouf (« L'Arabe du futur »). Ils le sont toujours. Sfar publie « Les aventures d'Ossour Hyrsidoux », « Les Potamoks », « Troll », « Merlin », « Professeur Bell », « Petit Vampire ». Son inspiration est inépuisable, le succès grandit à chaque nouvelle parution. La série « Le chat du rabbin » (dont le sixième tome est paru l'été dernier) atteindra des records de vente, 1,5 million d'exemplaires, et il en tirera lui-même un film en 2011. « Tout a changé quand la bande dessinée a commencé à s'intéresser au monde. Le monde s'est alors intéressé à elle. » Entre-temps, Joann Sfar se marie avec Sandrina, venue de Lituanie, son amour de toujours. « On s'est rencontrés à l'école, quand on avait 13 ans, et embrassés quand on en a eu





Un touche-à-tout génial. Sur son bureau, un brouillon pour Paris Match (à g.), les planches d'une BD sur Dalí et une histoire de vampire (sur les écrans).

16. On a vécu en Ecosse, en Thaïlande, au Japon, on a beaucoup travaillé ensemble. [La maman du Petit Vampire, c'est elle !] Je pouvais deviner ses pensées, terminer ses phrases ; elle, les miennes.» Deux enfants sont nés de cet amour fusionnel : une fille, 15 ans, et un garçon, 11 ans. «J'aime cette idée compliquée que les parents puissent ne pas venir du même endroit.»

En 2014, pourtant, Joann et Sandrina se séparent, trente ans après leur première rencontre. Sans amertume ni fâcherie. «Ça s'est fait comme ça. On peut avoir plusieurs vies dans une vie.» Sandrina, restée sa «meilleure amie», habite à 800 mètres de chez Joann. Les enfants vont de l'un à l'autre au gré de leur emploi du temps. Elle a participé de près à la décoration de l'appartement des Batignolles. Joann est de nouveau tombé amoureux, mais cela n'a pas duré. De ce chagrin «superficiel mais qui m'a fait du bien», dit-il drôlement, naîtra «Je t'aime ma chatte», le deuxième volume de ses carnets. Au dos du recueil, il a écrit : «L'amour, ça se décide, non ? On a tellement envie d'oublier nos chagrins ! Comment ça fonctionne, tout ça ? Je ne connais pas les codes.» Chez Sfar, les émotions – toujours à fleur de peau – sont créatrices ; la douleur, féconde : le sentiment d'être étranger à sa propre vie, la nostalgie, le temps qui passe, l'amour qui s'enfuit... Tout se transforme : «Il suffit de décider une fois pour toutes que la vie ne vous abîmera pas.»

A 44 ans, Joann, qui a perdu son père l'année dernière, est de nouveau célibataire et «heureux» de l'être. «Je m'amuse, je bois du champagne la nuit, je dessine dans les bars et je parle avec mes amis.» Dévasté par les attentats de janvier puis de novembre 2015, Sfar sort d'une année éprouvante, difficile, presque neurasthénique. Comment préserver son optimisme ?

«J'essaie de garder ma candeur dans un monde angoissant.» Chaque jour, sur Instagram, il poste un dessin. La récente agression antisémite survenue à Marseille l'a bouleversé. Ce bosseur acharné qui peut alterner des «journées de moine» – seul devant sa table, avec pour seule compagnie ses deux chats orientaux, Billy et Arou, et la «grosse et méchante» Violette, une british shorthair –, et des soirées plus festives dont il se remet en fai-

« J'essaie de garder ma candeur dans un monde angoissant », dit Joann Sfar

sant du sport dès le lendemain, se fiche des critiques et des querelleurs. Certains lui reprochent d'être un «touche-à-tout, un dilettante qui ne termine pas toujours ce qu'il a commencé». Peu lui chaut. Il s'est essayé au dessin, à la peinture, au scénario, à la réalisation de films, à la radio, à l'autobiographie, et compte bien continuer. «Chaque fois qu'on me propose quelque chose, j'y vais. Je suis ouvert à tout ce qui arrive, et tant pis si cela brouille mon image. Quelle image, d'ailleurs ?» conclut-il, encore indigné de ce qui s'est passé il y a quelques jours au Festival d'Angoulême, où aucune dessinatrice ne figurait parmi les nominés au grand prix. En signe de solidarité, avec Sattouf, ils ont demandé à être retirés de cette liste, donnant ainsi un coup de projecteur à l'affaire. Fataliste, Sfar sait que rien n'est réglé et que ce genre d'incidents se reproduira. Mais à chaque jour suffit sa peine. Aujourd'hui, Joann Sfar est «simplement» satisfait de «dessiner et raconter des histoires». ■  @VirginieLeGuay



*Un trio extatique
sur lequel le temps n'a pas pris.
De g. à dr. : Claudia Schiffer,
Cindy Crawford
et Naomi Campbell.*

PHOTO STEVEN KLEIN

CLAUDIA, CINDY ET NAOMI RESTENT LES STARS ÉTERNELLES ET DISENT OUI À BALMAIN



Pendant
le shooting effectué
en octobre
à New York.

LES SUPERMODELS **TOUJOURS AU TOP**

Une trinité à se damner... Vingt-cinq ans après leur triomphe sur les podiums, Cindy, Claudia et Naomi n'ont rien perdu de leur aura et continuent de régner en impératrices absolues sur la planète mode. Leurs cadettes peuvent aller se rhabiller : top un jour, top toujours. Mais pas seulement. Cindy et Claudia se sont transformées en super business women et

ont pris le temps d'avoir des enfants. Naomi court le monde pour son association caritative Fashion for Relief. Elles ont posé pour plus de 2500 couvertures de magazine et nous ont fait rêver en défilant pour les plus grands. Aujourd'hui, c'est pour la campagne de prêt-à-porter printemps-été de Balmain qu'elles se retrouvent. Comme si rien n'avait changé.



*Naomi, Claudia
et Cindy, toutes aussi incendiaires:
« Nous n'oublierons jamais »,
écrit Olivier Rousteing sur Instagram
en concluant d'un cœur.*



EN PIMENTANT L'ÉLÉGANCE FRANÇAISE
DE GLAMOUR ITALIEN, **OLIVIER ROUSTEING DEVIENT**
LA COQUELUCHE DES FEMMES SEXY





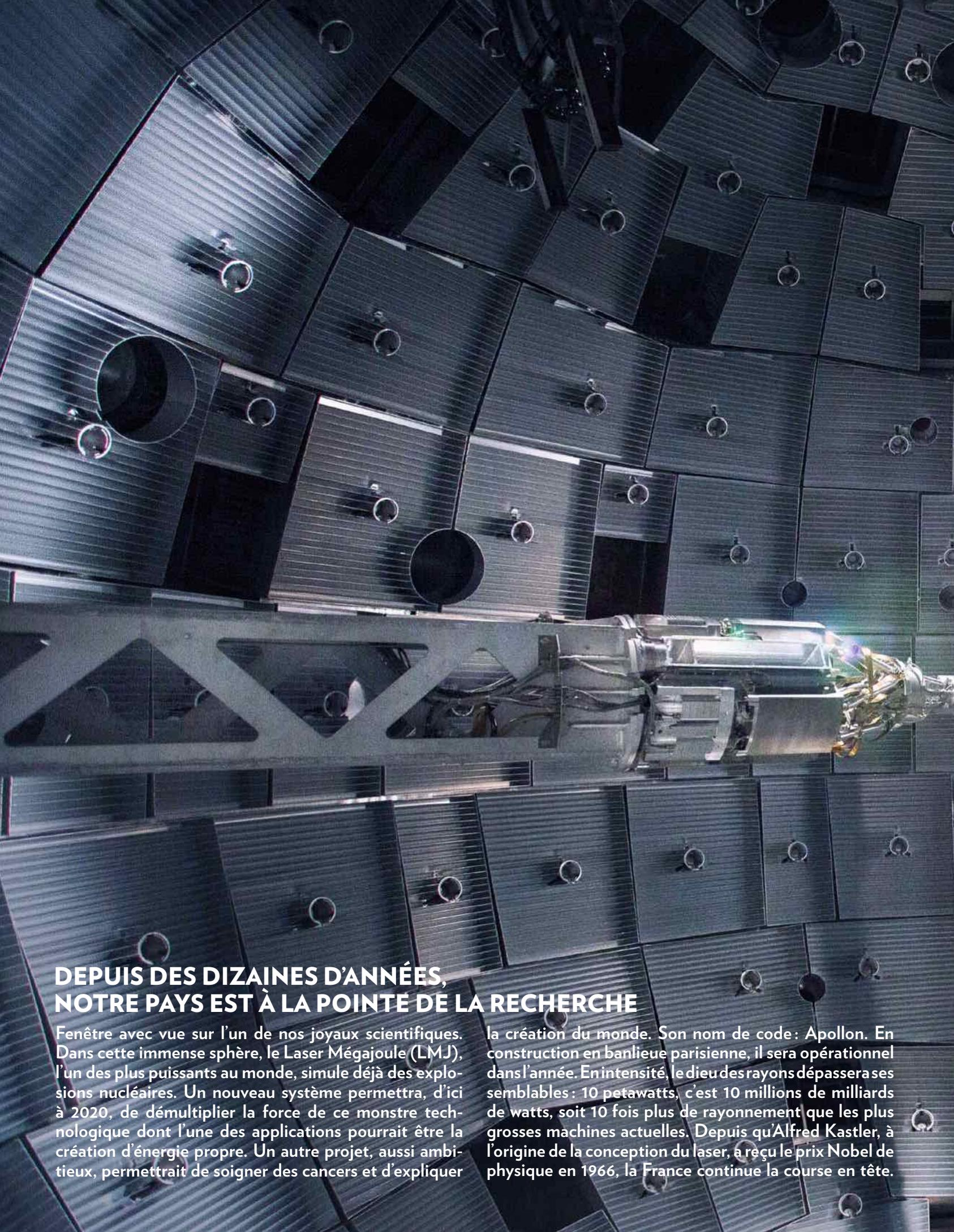
*Claudia et Olivier Rousteing:
ils ne s'étaient encore jamais rencontrés.*



Pour lui, c'est « un fantasme de designer qui se concrétise ». Un rêve d'enfant aussi. « A 5 ans déjà, ces femmes me fascinaient, explique le directeur artistique de Balmain, tout juste 30 ans. Ce sont des amazones : j'ai voulu laisser parler leur féminité. » Réunir les trois tops tenait du miracle. Un défi comme les aime Olivier Rousteing qui, depuis six ans, donne un nouveau souffle à la maison française. Pari réussi ! Entre la prise de contact et la séance photo, un mois et demi seulement s'écoule. Famille, enfants et fous rires : pendant le shooting, les copines discutent comme si elles s'étaient quittées la veille... alors qu'elles n'ont pas travaillé ensemble depuis des années ! Olivier Rousteing le jure, aucune photo n'a été retouchée : on ne peut pas trafiguer la sensualité.



« Sur le plateau, elles savaient exactement comment se placer, bouger », explique le créateur (à dr.). Un sens aigu de la pose que confirme le directeur artistique Pascal Dangin.



DEPUIS DES DIZAINES D'ANNÉES, NOTRE PAYS EST À LA POINTE DE LA RECHERCHE

Fenêtre avec vue sur l'un de nos joyaux scientifiques. Dans cette immense sphère, le Laser Mégajoule (LMJ), l'un des plus puissants au monde, simule déjà des explosions nucléaires. Un nouveau système permettra, d'ici à 2020, de démultiplier la force de ce monstre technologique dont l'une des applications pourrait être la création d'énergie propre. Un autre projet, aussi ambitieux, permettrait de soigner des cancers et d'expliquer

la création du monde. Son nom de code : Apollon. En construction en banlieue parisienne, il sera opérationnel dans l'année. En intensité, le dieu des rayons dépassera ses semblables : 10 petawatts, c'est 10 millions de milliards de watts, soit 10 fois plus de rayonnement que les plus grosses machines actuelles. Depuis qu'Alfred Kastler, à l'origine de la conception du laser, a reçu le prix Nobel de physique en 1966, la France continue la course en tête.

LE LASER FRANÇAIS ICI ON FABRIQUE L'ÉNERGIE DU FUTUR

Sous le regard de l'ingénieur Eric Journot, dans la chambre d'expériences, un bras articulé (à gauche) positionne au dixième de millimètre près une cible minuscule. Elle sera bombardée ensuite de rayons laser émis depuis les hublots.

PHOTOS BAPTISTE GIROUDON



LES DEUX RÊVES DE NOS SCIENTIFIQUES

FAIRE DU NUCLÉAIRE SANS URANIUM ET DE LA MATIÈRE AVEC DU VIDE

PAR ALFRED DE MONTESQUIOU

On croirait l'entrée d'une base secrète : un hangar décrépit derrière un gros talus dissimulé par des arbresseaux. L'entrepôt, presque vide, sent la poussière ; il faut s'enfoncer dans un tunnel à 7 mètres sous terre... C'est alors qu'on change d'univers. La porte blindée en béton armé, qui fait plus de 4 mètres d'épaisseur et pèse 150 tonnes, garde l'accès. « Ces portes ne sont pas tellement là pour protéger le laboratoire de l'extérieur », explique Pascal Monot, chercheur au CEA (Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives) et directeur adjoint du projet Apollon. « Il s'agit plutôt d'empêcher que les rayons X ou rayons gamma mortels puissent sortir. » On pénètre dans les salles stériles, dites « blanches », en chaussons, blouse et charlotte. A l'intérieur, une vingtaine de techniciens et chercheurs du CNRS, de l'Ecole polytechnique et du CEA s'affairent. Ils alignent les miroirs et les grandes loupes qui vont permettre au laser de parcourir les 300 mètres à l'intérieur desquels sa puissance augmentera jusqu'à frapper (ou « éclairer », si l'on veut) une cible minuscule. La salle est supportée par une dalle en béton armé de 550 mètres carrés sur 2 mètres d'épaisseur. « Nous avons récupéré les installations des années 1960, commandées sous Georges Pompidou », explique Monot. Elles ont longtemps hébergé une technologie de pointe : l'accélérateur linéaire.

« Ce sont des infrastructures d'une qualité remarquable, notamment en termes de stabilité et de résistance antismique. » Des qualités indispensables : un déplacement infime dans l'emplacement de la cible pourrait être une catastrophe. Ici, l'air est à 21 °C, l'humidité strictement contrôlée, toute poussière filtrée. Avant d'atteindre sa cible, Apollon doit terminer sa traversée sous vide. Les caissons ressemblent à des conteneurs de bateau. « Des turbines semblables à des réacteurs d'avion pompent l'air à l'intérieur », explique François Amiranoff, directeur de recherche au CNRS, en charge du projet.

On peut déjà imaginer une fournée de prix Nobel...

Ces technologies de pointe ont un but : raccourcir la durée de passage du laser. C'est l'élément scientifique à comprendre pour saisir la particularité d'Apollon.

A l'origine, il y a les calculs d'Albert Einstein et sa célèbre équation, $E=mc^2$, qui établit le rapport entre puissance, énergie et vitesse. L'intensité d'une force augmente si elle est délivrée très rapidement... Le projet Apollon pousse ce raisonnement à l'extrême. Non pas dans le domaine de l'énergie, car le laser ne consomme guère plus d'électricité qu'une machine à café, mais dans celui de la durée. « Le secret d'Apollon, insiste Monot, c'est la brièveté du signal qu'il envoie. On

peut comparer le laser à un projectile qui se déplace à la vitesse de la lumière. Il faut qu'il soit le plus court possible. » En pratique, les chercheurs de Saclay tablent sur un « flash » si bref qu'il est difficile à imaginer : de l'ordre du millionième de milliardième de seconde, ou femtoseconde. Ce minuscule paquet de lumière, devenu laser après son passage à travers un saphir qui a amplifié ses rayons, est concentré pour devenir de plus en plus fin, jusqu'à ne mesurer que le dixième de l'épaisseur d'un cheveu. La suite de l'expérience est assez classique ; elle ressemble à la technique des scouts qui allument un feu avec une loupe et les rayons du soleil. Sauf que dans le cas d'Apollon, c'est la force record de l'impact qui permet d'entrer dans de nouvelles dimensions de la science. A plusieurs petawatts, la cible chauffe à des millions de degrés Celsius. Comme dans une Cocotte-Minute, qui dit chaleur dit pression. Elle se compte ici en milliards de bars, ce qui crée des conditions de simulations scientifiques uniques, inconnues jusque-là. « Le laser nous sert essentiellement de simulateur. Il est si puissant qu'il permet de reproduire une grande variété de phénomènes », assurent Amiranoff et Monot.

Avec un enthousiasme mal contenu, les deux chercheurs listent quelques-uns des domaines d'application : dans certains types de cancers, il pourrait être utilisé pour bombarder les tumeurs de protons à travers la peau. Apollon permet aussi d'envisager l'« astrophysique de laboratoire » : simuler l'explosion d'une étoile,

Jean-Luc Miquel, chef de projet au CEA (Commissariat à l'énergie atomique), devant un plan d'installation du nouveau laser LMJ-Petal.



LMJ-Petal,
le laser
qui teste les
bombes
atomiques.



Casques,
blouses
et chaussons
stériles : les
chercheurs
franchissent
les portes
blindées
qui mènent
à la « zone
blanche ».



Au-dessus de la chambre d'expériences, une structure avec des rampes articulées pour transporter et positionner le matériel.

observer de près et à échelle réduite les grands phénomènes de l'espace. Comme de se lancer dans le champ de l'« optique relativiste », et de pousser ainsi les phénomènes optiques très au-delà des conditions naturelles, grâce à des rayonnements lumineux plusieurs millions de milliards de fois plus intenses que ceux du Soleil. Troisième domaine de recherche : Apollon permet d'accélérer des particules de matière comme jamais auparavant. Sa technologie agit sur des échelles si minuscules (par rapport aux autres accélérateurs de particules, comme celui du Cern) qu'il chamboule les frontières entre la physique, la chimie et la biologie. Les chercheurs espèrent faire ensuite d'Apollon le pionnier de l'« électrodynamique quantique », être en mesure, par exemple, d'explorer la « physique du vide »... « Là, on entre un peu dans le Graal, explique Amiranoff. Ça consisterait à modifier le vide et à le matérialiser : on utiliserait l'énergie du laser pour fabriquer de la matière à partir de lumière. » Comme le Dieu de l'Ancien Testament, les chercheurs du CNRS et du CEA se voient capables de créer à partir de rien, de transformer une chose en une autre. Comme si, pointant leur laser sur du plomb, ils le transformaient en or... « On entre dans un nouveau domaine de la science, insiste Pascal Monot. Les applications pratiques prendront dix ou vingt ans, mais les grandes découvertes en sciences fondamentales auront lieu tout de suite. » On peut déjà imaginer une fournée de prix Nobel qui dérouleraient des simulations d'Apollon...

Dans le sud de la France, un autre laser titanique a déjà commencé d'opérer. Lui aussi compte parmi les plus puissants au monde, mais selon d'autres critères. Si Apollon joue sur l'intensité du signal lumineux, lui se base sur l'énergie. Le LMJ-Petal (pour Laser mégajoule et Petawatt Aquitaine laser), développé par la branche militaire du CEA, est installé au Cesta, base militaire de 700 hectares entourée de barbelés, dans la forêt des Landes. Et sert à simuler des explosions nucléaires. « De quoi tester la fiabilité et la sûreté de nos armes depuis que les essais nucléaires ont été abolis en 1996 », explique Jean-Luc Miquel, ingénieur au CEA en charge du projet. La cible : une capsule d'or de la taille d'une tête d'allumette (un peu moins de 2 millimètres) au centre d'un colossal globe d'acier de plus de 10 mètres de diamètre, la chambre d'expériences. A l'intérieur se trouvent des gaz deutérium et tritium, des dérivés d'hydrogène, congelés à l'état solide à moins 250 °C. Le principe reste inchangé depuis les découvertes des années 1950 : transformer de l'électricité en lumière. Les Français sont leaders mondiaux de cette technique, qui s'appuie sur une trouvaille d'un des leurs, Alfred Kastler, Prix Nobel de physique en 1966 : le « pompage optique ». On augmente l'énergie du rayon laser en lui faisant doubler sa puissance à chaque étape du parcours. C'est sur cette idée que fonctionne le programme Petal, qui démultiplie la force du LMJ par une quantité de rayons convergents. Petal ne compte pour l'heure que 8 faisceaux en fonction-

nement, mais devrait en combiner 176 d'ici à 2020.

Pour visiter l'installation, il faut traverser trois salles ultrasecurisées qui vont jusqu'à peser le visiteur à l'entrée et à la sortie. Armé de lunettes qui protègent des infrarouges, on observe les grandes lampes flash qui s'alignent le long des couloirs sur 2 mètres de haut. Lorsqu'elles se déclenchent, elles peuvent consommer autant d'énergie électrique qu'une ville de 10 000 habitants : jusqu'à 10 mégawatts. Elles génèrent les lasers qui permettent de tester nos armes atomiques. Le programme, qui coûte 7 milliards d'euros, prévoit de consacrer 30 % du temps du futur super-laser à la recherche civile. « Dans le champ de recherche du LMJ-Petal, explique Jean-Luc Miquel, il y aura la poursuite des découvertes en matière de fusion nucléaire. Si la fission de l'atome a permis la bombe atomique, la fusion a permis la bombe H, infiniment plus puissante. Les chercheurs ambitionnent d'utiliser cette source d'énergie pour d'autres applications. L'idée serait de maîtriser le processus de fusion de l'hydrogène à grande échelle. Ce qui permettrait de construire des centrales nucléaires fonctionnant à l'eau plutôt qu'à l'uranium... « On se retrouvera avec des centrales dix fois plus puissantes, capables de générer une quantité infinie d'électricité avec zéro pollution puisqu'elles ne rejettent que de la vapeur, explique Miquel. En bref, on peut dire qu'on est en train de définir l'énergie du XXII^e siècle ! » ■ @AdeMonstesquiou



Apollon,
le laser le plus
puissant
du monde, est
français.

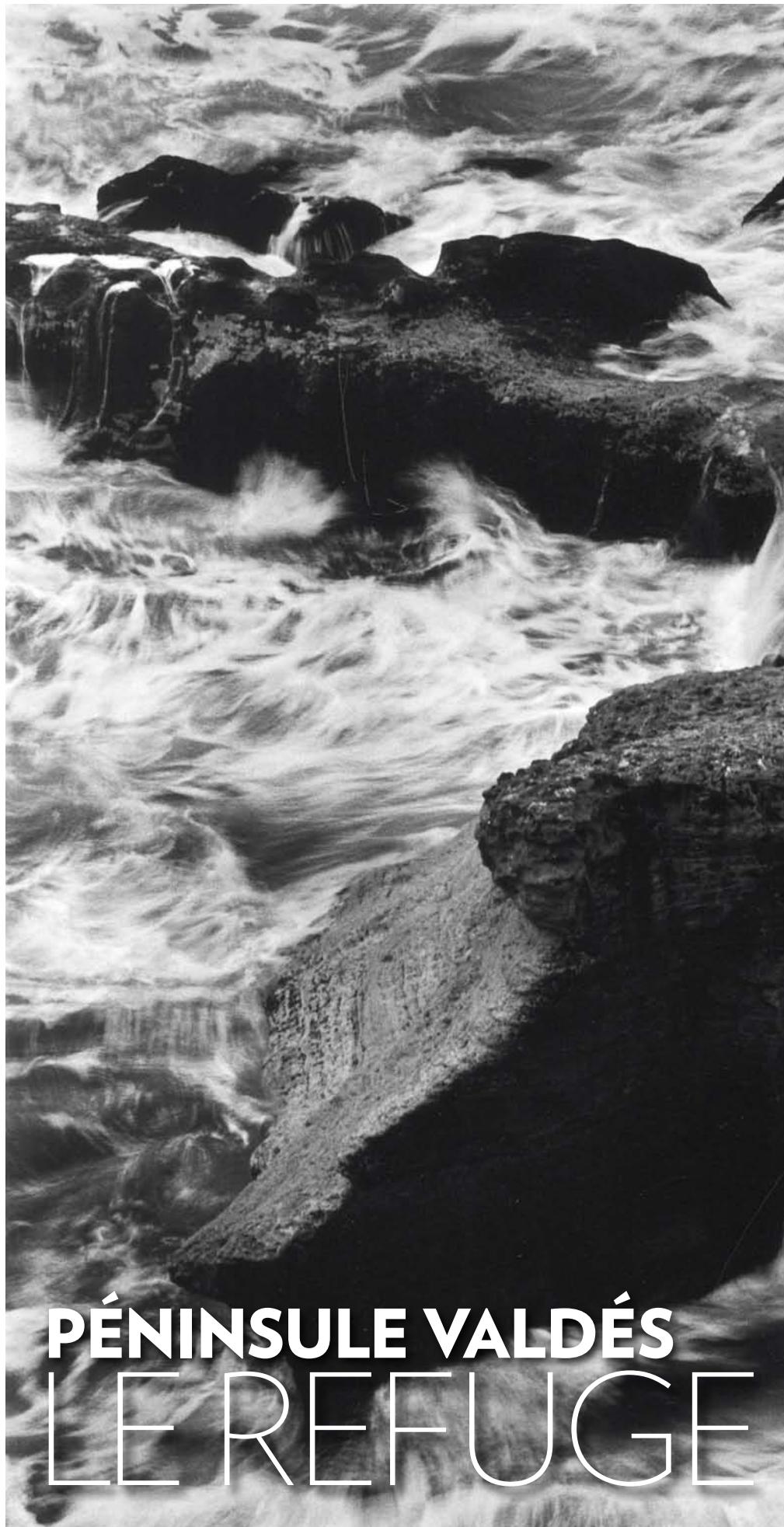


EN EXPLORANT LES
DERNIÈRES ZONES DE VIE
SAUVAGE, SEBASTIÃO
SALGADO EST ALLÉ EN
PATAGONIE ARGENTINE,
LÀ OÙ ÉLÉPHANTS DE MER,
BALEINES ET ORQUES
PROSPÈRENT

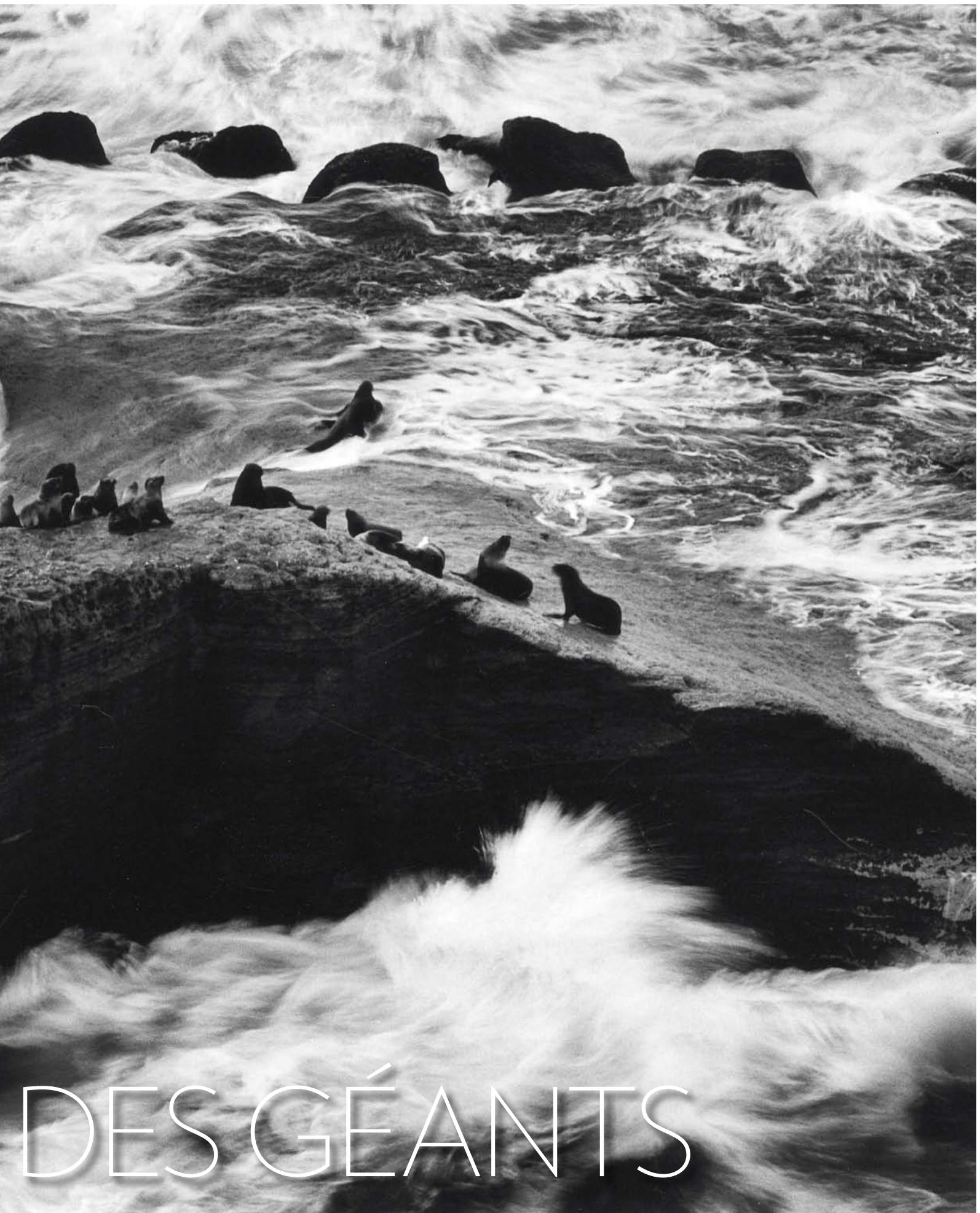
Les vagues sont à la hauteur de la légende. Ici, une profusion de mammifères marins s'ébattent et se reproduisent depuis la nuit des temps. Dans le cadre de son projet « Genesis », le grand photographe brésilien a exploré les 400 kilomètres de côte de cette presqu'île de 4 000 kilomètres carrés – environ la moitié de la Corse –, classée au patrimoine mondial de l'Unesco. Reliée à l'Amérique du Sud par une étroite langue de terre, elle est presque entièrement cernée par les flots de l'Atlantique. Aux mugissements du ressac se mêlent les cris des albatros, les piailllements des manchots de Magellan et les grognements de plusieurs espèces cousines des phoques. Quant aux baleines franches, elles viennent ici de l'Antarctique pour trouver l'amour... et enfanter en paix.

Une famille d'otaries à crinière, ou lions de mer, vers Punta Delgada, sur la côte est.

PHOTOS **SEBASTIÃO SALGADO**



PÉNINSULE VALDÉS
LE REFUGE



DES GÉANTS

LES ÉNORMES ÉLÉPHANTS DE MER MÂLES SE BATTENT FÉROCEMENT POUR S'EMPARER D'UN HAREM

Ils se précipitent l'un sur l'autre en hurlant jusqu'au choc, poitrine contre poitrine. Tous crocs dehors, ces monstres de 3 tonnes n'hésitent pas à mordre si ce combat de sumo ne suffit pas à désigner un vainqueur. La polygamie n'a rien d'une sinécure, même quand on est le plus gros phoque de la planète. Le mâle dominant, ou « pacha », doit sans cesse défendre son territoire et ses femelles. Il les a conquis en septembre, le début du printemps sur cette terre australe. Depuis, il ne dort que d'un œil et n'ose même plus faire un tour en mer pour se nourrir. D'où des mois d'angoisse et de jeûne. Frustrant pour ce champion de plongée en apnée, capable de retenir son souffle une vingtaine de minutes et d'atteindre près de 1 000 mètres de profondeur.

Seuls les mâles adultes, comme ces deux spécimens, sont affublés d'une trompe. A l'arrière-plan, une colonie d'otaries à crinière.









LES ORQUES ONT UNE STRATÉGIE UNIQUE AU MONDE POUR ARRACHER LES BÉBÉS À LEURS PARENTS

Pas de petit bain. C'est au péril de leur vie qu'éléphanteaux et jeunes phoques se jettent à l'eau pour apprendre à nager. Car sous les flots sombres rôdent des orques particulièrement redoutables. Ici, les superprédateurs ont développé une technique de chasse qu'ils se transmettent de génération en génération : s'approcher discrètement le plus près du rivage puis accélérer brutalement, cap sur la plage, pour happer leurs proies. Un sport extrême qui n'est pas sans danger puisque ces gigantesques delphinidés risquent de s'y échouer. Valdés est la terre de toutes les démesures. Un peu plus loin, on croit apercevoir une mère et son bébé. Erreur : c'est un câlin, façon éléphants de mer. Les mâles sont trois à quatre fois plus gros que leurs femelles.

Pointe nord de la péninsule : une orque profite d'une vague pour se jeter sur un bébé phoque.

Pour s'accoupler sans écraser la femelle, l'éléphant de mer reste couché à ses côtés.



DEUX ÉLÉPHANTS SE RUENT L'UN SUR L'AUTRE. A QUELQUES MÈTRES, LES LIONS DE MER ENTROUVRENT À PEINE UNE PAUPIÈRE

PAR KAREN ISÈRE

Un rugissement de fauve, un cri d'élephant, une mare de sang. Personne n'a dévoré personne mais un « pacha » s'est senti menacé. Il s'agit d'un éléphant de mer, version mâle dominant. Avisant un concurrent, il a soudain soulevé ses 3 tonnes adipeuses, puis foncé en martelant le sol de ses nageoires avant. Au passage, la petite boule noire qui dormait est écrabouillée. Morte sur le coup. C'était un de ses bébés mais, chez ces phocidés, on n'a pas la fibre paternelle. Seule compte la possession du harem. Les deux poids lourds vont se heurter violement. Pour remporter le combat, la force physique doit se doubler d'une arme psychologique : la trompe de ces messieurs, qui donne son nom à l'espèce, amplifie les vociférations. Plus elle est volumineuse et plus elle terrorise le challenger. Malgré le vacarme, les lions de mer tout proches ont à peine entrouvert une paupière. La scène se répète plusieurs fois par jour.

A plus de quinze heures de vol transatlantique depuis Paris, la péninsule Valdés fait partie de l'Argentine mais fourmille d'appellations évoquant la savane africaine. Les safaris s'effectuent sur le rivage, où de longues plages hébergent l'éléphant de mer et le lion marin, respectivement les plus gros phoques et otaries du monde. Ces monstres sont eux-mêmes harcelés par l'orque : en haut de la chaîne alimentaire marine, elle dépasse par sa taille tous ses cousins les dauphins. Reconnaissable à son corps noir taché de blanc, elle mesure jusqu'à 10 mètres. Enfin, sous les flots, la baleine franche dissimule les testicules les plus massifs du règne animal : une demi-tonne chacun.

Mais c'est sa graisse – 40 % de son volume – qui lui a attiré gloire... et malédiction. Son nom anglais, « right whale », est un raccourci de l'expression des balei-

niers, «the right whale to kill», la bonne baleine à tuer. Une aubaine, en effet, puisque ce mammifère long de 15 mètres nage lentement et que, sitôt tué, l'épaisse couche de lipides sous sa peau le fait flotter. Facile à remorquer jusqu'aux navires-usines, où la graisse, une fois bouillie, livre une huile précieuse. Dans la baleine comme dans le cochon, tout est bon, dont la viande et les quelque 250 fanons de 2 ou 3 mètres de longueur qui servent à filtrer le plancton nourricier. Sous forme de corset, ils affinaient la taille des dames ou servaient d'armature aux parapluies.

Après l'invention du canon lance-harpon, la seule première moitié du XIX^e siècle enregistre 45 000 victimes chez *Eubalaena*, son nom scientifique. Un tel massacre a failli l'éradiquer du globe. C'est d'ailleurs quasiment chose faite dans l'hémisphère Nord. Les nouvelles sont plus réjouissantes de l'autre côté de l'équateur, où 7 500 individus croisent entre les 18^e et 55^e parallèles. Avec une préférence pour la péninsule Valdés, qu'un tiers d'entre eux rallient chaque année, en juin, début de l'hiver austral. Les baleines fuient ainsi les eaux glaciales du Grand Sud. Elles s'y sont gavées de minicrustacés comme le krill, en prévision des quatre ou cinq mois de jeûne qu'elles passeront en Patagonie. En échange de ce régime drastique, elles trouvent l'amour dans des courants marins plus tièdes, venus du Brésil. C'est madame qui choisit parmi une vingtaine de prétendants et s'offre parfois plusieurs amants d'affilée. Une fois fertilisée, elle remet le cap au sud. Elle sera de retour l'année suivante pour mettre bas et allaitez : à peine né, son petit mesure déjà 4 mètres et pèse 1 tonne, peu ou prou le volume d'une Smart.

Ces dernières décennies, la population d'*Eubalaena australis* croissait en paix de 7 % par an, jusqu'à une catastrophe récente. Depuis 2005, les balei-

neaux de Valdés sont fauchés par une mystérieuse épidémie. Parmi les suspects : la prolifération d'une algue toxique, *pseudo-nitzschia*. Les scientifiques d'*Ocean Alliance*, qui étudient ce groupe de baleines, incriminent aussi une mouette toute bête. Plus précisément, le goéland dominicain. A force de piocher dans les décharges à ciel ouvert qui se multiplient sur la côte sud-américaine, ces oiseaux se détournent de la pêche, trop fatigante. Ils ont trouvé une nouvelle astuce pour se nourrir à bon compte : se laisser tomber et transpercer la peau des baleines pour arracher un bout de cette graisse décidément maudite... Les baleineaux passant plus de temps que leur mère en surface pour respirer, ce sont des proies de choix. Les blessures causent des infections. Et elles terrorisent les cétacés qui, bien

Les cétacés de Valdés sont suivis par satellite. De quoi élucider moult énigmes

obligés de se remplir les poumons, ne peuvent éternellement fuir ces attaques aériennes en restant sous les flots. Ces jours-là, le double souffle typique qui émane des deux événements n'évoque plus le V de la victoire. Les cétacés de Valdés sont désormais suivis par satellite. De quoi élucider moult énigmes sur cette espèce encore méconnue.

En attendant, les survivantes continuent d'éblouir les visiteurs de ce bout du monde. Les callosités de leur énorme tête – un quart du volume du corps – sont couvertes de petits crustacés parasites. D'où des graphiques de couleur blanche qui, telle une empreinte digitale, se révèlent propres à chaque individu. Surtout, ces créatures colossales adorent se projeter hors de l'eau. Leurs sauts, d'une extrême complexité, laissent les chercheurs





perplexes. Certains affirment que c'est pour jouer, tout simplement. Quand les baleines replongent, le spectacle continue. En noir et blanc avec les manchots de Magellan. Incapables de voler, ces drôles d'oiseaux nagent comme des fusées. Mais ils sont tout patauds quand ils se déplacent sur la terre ferme pour aller pondre des bébés. Toujours dans le même terrier. C'est au bord de ce trou de 1 mètre de profondeur qu'ils retrouvent, année après année, l'amour de leur vie. La fidélité n'interdit pas des préliminaires : on se tourne autour en claquant du bec avant de fusionner à grands cris.

Rien de tel chez l'éléphant de mer, dont le harem compte une centaine de femelles. Plus modeste, le lion marin en rassemble une dizaine. Comme chez le célèbre félin africain, seule la tête du mâle est équipée d'une fourrure à poil long. Mais pas question d'approcher ce fauve, qui n'hésite pas à tailler en pièces l'humain trop curieux. De loin, ses rugissements suffisent d'ailleurs à donner la chair de poule. Si ses épouses se prêtent à ses moindres désirs, elles n'hésitent pas à le tromper quand, à la faveur d'une partie

de pêche, elles croisent un bel amoureux potentiel. D'où de rapides étreintes adultères et sous-marines. Le maître n'a rien vu : pour surveiller son petit monde, il reste à terre durant des mois. Et se prive au passage de nourriture. Un sacrifice que s'impose également l'éléphant pacha.

Quand l'otarie devient maman, commencent les vrais soucis. Surtout si la colonie s'est installée à Punta Norte, dans le nord de la presqu'île. Les fonds sous-marins y sont creusés en forme de canal jusqu'à la plage. D'où une technique diabolique mise au point par les orques du voisinage : se dissimuler dans cette sorte de couloir, accélérer soudain et se jeter sur les lionceaux qui apprennent à nager au bord de l'eau. Si la manœuvre réussit, elles croquent 20 kilos de chair fraîche et tendre. Les attaques, aussi brèves que spectaculaires, découvrent presque entièrement ces géants océaniques dont la nageoire dorsale, chez le mâle, atteint à elle seule 2 mètres de hauteur. L'opération relève de la prouesse, sportive et cognitive. Il faut attendre la marée haute, quand les vagues lèchent une zone particulièrement pentue de la plage, et savoir

jusqu'où ne pas aller trop loin. Une erreur de calcul et le delphinidé d'une dizaine de tonnes se retrouve échoué. Cette acrobatie, unique au monde, n'a rien d'inné. La trentaine d'orques de Punta Norte l'a un jour inventée et, depuis, les mères passent des années à l'enseigner à leur progéniture.

Fasciné par leur intelligence, un des rangers de la réserve, Roberto Bubas, les contemplait du bord pendant des heures. De jour en jour, les nageoires triangulaires fendant les flots se rapprochaient de lui. Au lieu de s'en inquiéter, il finit par entrer dans l'eau. Stupéfaction : tel le gentil "Flipper" de la série télévisée, les monstres viennent se coller à lui et se laissent longuement caresser. Depuis, les orques le retrouvent à chaque promenade sur la grève ou quand il se déplace en kayak. Elles raffolent tout particulièrement des airs d'harmonica qu'il leur joue. Mais le ranger ne les nourrit jamais : «Elles n'attendent rien de concret de ma part, ni moi de la leur, dit-il. Nous sommes juste des amis.» ■

Les falaises de Punta Piramide : des parois minérales battues par une bise qui peut atteindre 140 km/h.

**LE CRÉATEUR
NEW-YORKAIS
A FAIT DE
SON STYLE
ROCK ET CHIC
UN EMPIRE**

Avec Dee, sa seconde épouse, sur la terrasse de leur penthouse qui domine Central Park.

**PHOTOS
SÉBASTIEN MICKE**



TOMMY HILFIGER AU SOMMET DE LA GLOIRE

self-made-man habille la planète, du Tout-Hollywood au pékin moyen. Sa marque est diffusée dans plus de 1000 points de vente, dont 125 en Chine. Plus abordable que ses rivaux Ralph Lauren et Calvin Klein, son concept sportswear yankee chic a séduit Mick Jagger comme Britney Spears. Créatif aussi bien que businessman, ce fils d'une famille modeste revendique un autre talent: « J'ai toujours su m'entourer des bonnes personnes. »

Un succès à l'image de son sourire: éclatant. Avec une jolie femme, deux douzaines d'Andy Warhol sur ses murs et près de 6 milliards d'euros de chiffre d'affaires en 2014, Tommy Hilfiger accumule les signes distinctifs de réussite. Voilà trente ans que ce



TOMMY HILFIGER

« J'AI ÉTÉ INFLUENCÉ PAR ANDY WARHOL. J'AI APPLIQUÉ LES MÉTHODES DE LA POP CULTURE À LA MODE »

INTERVIEW À NEW YORK OLIVIER O'MAHONY

Paris Match. Comment devient-on Tommy Hilfiger ? En faisant des études ?

Tommy Hilfiger. Non, j'étais très mauvais à l'école. J'étais dyslexique. Encore aujourd'hui, lire me prend un temps fou. Les mots s'entrechoquent. En revanche, j'arrive à décrypter les chiffres. Heureusement, car il est important dans mon entreprise de savoir déchiffrer un bilan ! Mais ce que je sais faire le mieux, c'est regarder une photo. J'y vois des choses que les autres ne saisissent pas. Une photo, ou un tableau, me raconte une histoire. J'ai un œil. C'est comme ça que je me suis lancé dans la mode. J'ai créé mon premier business à 18 ans, parce que je savais que personne ne voudrait de moi à la fac. J'aurais bien aimé entrer à Harvard ou Yale. Désormais, les universités organisent des tests spéciaux pour dyslexiques, mais pas à l'époque. Moi-même, je ne savais pas que je l'étais ! Je l'ai appris bien plus tard...

Vous savez quand même dessiner une robe ou un costume ?

Je sais faire un croquis, oui. Enfant, je passais mon temps à dessiner des voitures, des maisons. J'adore l'architecture. Mais quand ça devient trop technique, je confie ça à ceux qui ont appris. Je suis entouré de gens bien plus intelligents que moi.

Où donc avez-vous trouvé, si jeune, l'énergie pour vous lancer ?

Mon vrai ressort, c'est la peur de l'échec. Je ne voulais pas manquer d'argent, ni vivre dans une maison trop petite pour moi et ma famille. Ado, j'adorais le rock, Jimi Hendrix, les Rolling Stones, les Beatles... Je rêvais de devenir une rock star. Parce que je n'en avais pas le talent, j'ai décidé de m'habiller comme une rock star. C'est ainsi que j'ai lancé, en 1969, ma première marque, People's Place. Je vendais des jeans pattes d'éléphant sur les campus.

Qu'en pensait votre famille ?

Tout le monde était contre moi. Mes profs, mais aussi mes parents qui me disaient que je n'y arriverais jamais parce que je ne connaissais personne dans l'univers de la mode. Mon père était un artisan joaillier d'Elmira, dans l'Etat de New York. Ma mère était infirmière, très catholique. J'avais huit frères et sœurs. Nous n'étions vraiment pas riches. Avec 150 dollars, j'ai acheté une vingtaine de jeans que j'ai revendus dans ma boutique après les avoir transformés. J'ai commencé tout petit puis, très vite, je me suis développé. Mais je ne comprenais rien aux affaires. A 23 ans, j'ai fait faillite. Un souvenir épouvantable ! Je m'en suis remis en

apprenant par moi-même comment diriger une entreprise tout en restant créatif et visionnaire.

Et Tommy Hilfiger est né.

Oui, en 1985. La mode hippie était dépassée. Il y avait quelque chose à faire dans le créneau BCBG américain classique en lui donnant une touche moderne, sexy, cool. Mon père s'habillait toujours de manière très stricte, en costume-cravate, et ça a influencé mes goûts. L'idée était de dépoussiérer ce look avec des détails décalés qui font que les vêtements deviennent à la fois uniques et différents tout en restant accessibles au plus grand nombre. C'est l'ADN de Tommy Hilfiger, depuis sa création.

Comment le petit nouveau que vous étiez s'est-il imposé ?

Là encore, les gens disaient : "Tu n'as jamais été dans une école de mode, tu ne connais rien à la couture, tu n'es pas vraiment un designer." A cela, je répondais que je savais embaucher des gens capables de réaliser mes idées, mes rêves. J'ai toujours su m'entourer des bonnes personnes. Donc, la marque Tommy Hilfiger a très rapidement décollé. Mais je n'avais pas les moyens de me payer de la publicité. J'ai eu la chance de rencontrer un businessman indien, Mohan Murjani, qui m'a fait confiance et m'a permis de lancer une campagne ambitieuse, mais très risquée,

dans laquelle je me comparais aux plus grands, Calvin Klein, Ralph Lauren. Tout le monde a ri et j'ai eu peur d'avoir commis une erreur. C'est là que je suis revenu à mes premières amours : le rock. C'est-à-dire ?

J'ai été influencé par Andy Warhol. J'allais beaucoup au Studio 54, où Mohan Murjani me l'a présenté. Andy m'a emmené à la Factory [son atelier]. Il m'a tout montré. Il me demandait : "Tu veux acheter un tableau ? Ça coûte 2000 dollars." Hélas je n'en avais pas les moyens.

Dommage...

En effet, mais j'étais fasciné par sa capacité à mêler mode, art, musique et "entertainment". C'était incroyable ! Un jour, à la Factory, je tombais sur Muhammad Ali ; un autre, sur Sylvester Stallone, Liza Minnelli... Il les photographiait, les peignait, faisait des films avec eux... Ça m'a donné l'idée d'appliquer les méthodes de la pop culture à la mode : je me suis dit que, en habillant les stars avec mes vêtements, je donnerais à leurs fans envie de les acheter. J'ai été le pionnier dans ce genre de promotion. Ma passion pour le rock m'a poussé vers les musiciens, et ça a marché. Lenny Kravitz, David Bowie,

Ci-dessous : dans son bureau, l'aigle, symbole de son amour inaltérable pour les Etats-Unis dont il explore tous les symboles dans ses collections. En bas : Tommy représente le rêve américain, mais avec Dee, d'origine anglo-turque, il cultive le raffinement à l'europeenne.



Beyoncé, Britney Spears, Sheryl Crow, Mick Jagger ont accepté de s'habiller chez moi. Je suis ensuite passé à leurs enfants, ceux de Rod Stewart, Sting, Keith Richards, Quincy Jones, etc. Puis je me suis dit : "Pourquoi ne pas essayer avec les stars du cinéma ?" Hollywood, c'est si américain ! Kate Hudson, Jennifer Lopez et d'autres se sont, elles aussi, mises à porter mes vêtements.

Dans les années 1990, votre marque devient aussi l'emblème des rappeurs...

Je me suis laissé dépasser sans réaliser ce qui se passait. Mon frère Andy, qui est musicien, m'a présenté des jeunes littéralement obsédés par mes vêtements. Ils achetaient tout, en taille "baggy" [très large], avec les gros logos voyants, et portant mes casquettes à l'envers. Tout d'un coup, la marque est devenue omniprésente dans la rue. Un jour, Snoop Doggy Dog est venu nous voir pour "Saturday Night Live" [une émission du samedi soir très regardée] et ça a fait exploser les ventes. C'était dingue !

Et après ?

Disons que la demande est subitement devenue supérieure à l'offre. La boîte était cotée en Bourse. Les actionnaires étaient ravis. On leur a fait plaisir. Mais les clients, ça va, ça vient... Aujourd'hui, plus personne ne s'habille de pied en cap avec la même marque. Cela nous a beaucoup nui.

Comment avez-vous vécu cet échec ?

Tout s'est précipité fin 1999. J'ai divorcé de ma première épouse ; mes associés ont vendu leurs parts, j'en ai pris d'autres. C'étaient deux gros changements dans ma vie. Je ne suis pas quelqu'un de patient. J'ai tendance à avancer à marche forcée et, là, plus rien ne se passait. Alors, je me suis dit : "On va se calmer et faire une pause." Nous avons fermé des boutiques aux Etats-Unis en nous renforçant en Europe, où la marque marchait encore très bien. Votre continent nous a sauvé la mise. Dès 2005, nous avons pu nous développer à nouveau en Amérique, notre terre d'origine.

Durant cette même année 2005, vous rencontrez votre seconde épouse, Dee Ocleppo.

Oui, à Saint-Tropez, au Club 55 où je vais chaque été. Mon prof de yoga nous a présentés. Je lui trouve une ressemblance avec Grace Kelly, ma muse. En jean ou en tenue de soirée, elle est toujours aussi chic. Dee a vécu de nombreuses années à Paris et à Monaco. C'est une Américaine de culture européenne. Les deux ensemble, ça marche très bien. C'est exactement ce que j'essaie de faire dans mes créations. Si ce que porte Dee lui va bien, je sais que ça ira bien à mes clients.

Votre fils Sebastian est né en 2009. Vous aviez 58 ans. Cette naissance a-t-elle changé votre vie ?

Tous les matins, je l'emmène à l'école dans le Connecticut, où nous vivons principalement. Sebastian souffre d'autisme. Je lève des fonds, via ma fondation, pour financer la recherche sur ce trouble mal connu et incurable. Je considère que j'ai sept enfants. De mon précédent mariage, j'en avais quatre : Richard, Elizabeth, Ally et Kathleen. Dee, de son côté, en a eu deux qui sont comme les miens. Nous passons les fêtes de fin d'année ensemble sur l'île Moustique où je possède une villa, à côté de celle de Mick Jagger. Nos familles sont très liées.

L'un de vos enfants a-t-il une chance de prendre votre relève à la tête de Tommy Hilfiger ?

Je pense que l'entreprise est devenue trop grosse pour eux. Venir travailler ici en s'appelant Hilfiger ne sera pas facile. Les gens vont les traiter de manière différente, je n'ai pas envie de ça pour eux. Et puis, chacun a ses propres projets.



Ils se sont rencontrés il y a dix ans, à Saint-Tropez, et ont sept enfants à eux deux, dont un fils en commun de 6 ans.

Que font-ils ?

L'une de mes filles est peintre et écrivaine. Une autre, créatrice de mode. Mon fils est musicien. Tout ce que je leur souhaite, c'est de s'amuser autant que moi. Ils ont choisi des domaines où il est difficile de réussir. Ils travaillent beaucoup. Mais ils sont encore jeunes et ont le temps de faire leurs preuves.

Quels sont vos hobbies ?

J'aime le ski. A Moustique, je pratique le paddleboard [planche à bras] et je joue au volley. Je suis surtout un grand collectionneur d'art. En plus de mes Andy Warhol, je possède des Damien Hirst, Basquiat, Marc Quinn, Tracey Emin. Nous avons

« Je n'ai pas encore décidé pour qui je voterai en novembre 2016. Un jour, je suis républicain ; un autre, démocrate »

une belle collection. La plupart des œuvres se trouvent dans ma villa de Miami, sur Golden Beach.

On dit que vous avez la voiture la plus chère de Greenwich, Connecticut, l'enclave pour milliardaires où vous habitez.

C'est une Ferrari Enzo. J'aime les belles voitures, les bateaux, mon jet privé...

Votre parcours fait penser à celui de Donald Trump, candidat à l'investiture républicaine à la présidentielle 2016. Que pensez-vous de lui ?

Sa fille Ivanka est apparue dans une de mes publicités. Il dit à la fois de bonnes et de mauvaises choses, comme tous les hommes politiques. Je n'ai pas encore décidé pour qui je voterai en novembre 2016. Un jour, je suis républicain ; un autre, démocrate.

De quoi êtes-vous le plus fier dans votre vie ?

De ma famille, bien sûr, mais aussi d'avoir réussi à rester dans ce business aussi longtemps. Vous savez, dans la mode, les gens vont et viennent. Moi, je suis toujours là ! ■

Marina Kaye

UN INCROYABLE TALENT



Elle a du chien, mais pas seulement. Sa voix blues et un univers crépusculaire ont valu un succès majeur à cette jeune fille encore mineure. Révélée à 13 ans dans l'émission « La France a un incroyable talent » (M6), Marina Kaye n'a peur de rien, d'où le nom de son premier album, « Fearless ». Numéro un des ventes puis disque de platine, il a été primé par RTL, devant ceux de Johnny et de Francis Cabrel. Marina y chante l'étrange enfance qui fut la sienne, des années solitaires qui ont façonné son imaginaire. Pour ses chansons, elle a choisi l'anglais. Elle signe les paroles et les musiques, enregistre à Londres et New York. Le 15 avril, elle fera son premier Olympia.



ELLE A 17 ANS ET
VIENT DE DÉCROCHER
LE PRIX DU
MEILLEUR ALBUM DE
L'ANNÉE. C'EST AVEC
SON TITRE PHARE
« HOMELESS » QUE
CETTE MARSEILLAISE A
CONQUIS LE MONDE

*Marina Kaye en costume élisabéthain,
son style préféré, avec sa chienne
Julia (sous son bras), et une dizaine des spitz
nains de l'élevage du Castel de Boissière.*

PHOTOS VIRGINIE CLAVIÈRES

Marina Kaye

«L'ARGENT CRÉE SOUVENT DE LA JALOUSIE ET DE L'AIGREUR. J'AI FAIT LE MÉNAGE AUTOUR DE MOI EN ÉCARTANT CEUX QUI N'ÉTAIENT PAS SINCÈRES»

PAR MARIE-FRANCE CHATRIER

Veux noirs démesurés, front bombé et teint pâle d'adolescente gothique, on la dirait tout droit sortie de l'univers de Tim Burton. Outre l'anglais, qu'elle a choisi pour interpréter ses chansons, elle a en commun avec le réalisateur américain une imagination sans limites et un goût prononcé pour l'étrange.

Mais Marina Kaye, 17 ans, n'habite pas un manoir hanté en haut d'une colline. Elle a grandi dans la banlieue de Marseille, dans une jolie maison avec jardin. «Les voisins avaient deux énormes terreneuve. J'ai grandi avec eux. Je me prenais pour un animal, je mangeais dans leur gamelle. Ça peut sembler dégueu, mais j'étais un peu une enfant sauvage. Je sautais de branche en branche, je vivais au grand air.» Marina est un «K», l'origine

de son nom de scène. «Ma tante, que j'adorais, s'appelait Karine. Sa mort a été une vraie souffrance pour moi. Ma sœur ainée, qui est aussi ma meilleure amie, s'appelle Khédidja.» Alors, Marina porte cette lettre tatouée sur le bras. Elle a abandonné le nom sous lequel elle a gagné «La France a un incroyable talent» en 2011. «J'avais besoin de couper avec cette époque et de laisser sortir ce qu'on m'avait empêché d'exprimer avant.»

En stilettos mais avec un air de gamine pour l'auteure de «Dancing With the Devil» («Danse avec le diable»).



La voix
renversante de
Marina Kaye
chantant «Dark
Star».



Derrière ces phrases énigmatiques, Marina laisse imaginer une enfance assombrie par de gros nuages. Mais, sur ce chapitre, elle verrouille ses souvenirs. Elle parle beaucoup de sa mère, Nadège, d'origine kabyle. « J'avais tellement besoin de sa présence que je restais sans cesse accrochée à elle. Si elle s'éloignait, j'en perdais la parole, je ne pouvais plus m'exprimer. » Avec ses sœurs, Khédidja et Cindy, elles forment toutes les quatre un clan lié par un amour inconditionnel. « Leur regard m'était indispensable pour grandir. Ces femmes étaient mon repère. » Le père, elle l'évoque à peine. Le mystère sur leurs relations reste entier. « Il était professeur d'arts martiaux, consent-elle à résumer. Avec lui, j'ai fait douze ans de karaté. Aujourd'hui encore, je suis peu puissante mais très technique, je peux me défendre. » Pour donner le change, elle évoque son grand-père. « Un chirurgien. Nous avions des conversations passionnantes sur la médecine. A cette époque, je voulais être oncologue pour guérir le cancer. » A l'école, Marina est bonne élève mais à la récréation, ce n'est pas la fête. « La

petite fille seule sur un banc au milieu de la cour avec un grand livre sur les genoux, c'était moi. J'étais passionnée d'astronomie et amoureuse des dinosaures. Je voulais tout apprendre, tout savoir. J'étais persuadée de résoudre toutes les questions restées sans réponses depuis la nuit des temps. »

La lecture développe l'imagination, elle a le goût des mots. Sous la grosse frange qui lui barre le front, Marina sait qu'il y a un monde et elle veut le découvrir. Elle se lance dans l'introspection. Elle sera sa meilleure copine, celle dont la conversation ne lasse pas. A l'inverse d'« Edward aux mains d'argent », le personnage de Tim Burton qui souffre de sa différence, elle la cultive par tous les moyens. A 8 ans, on lui offre un ordinateur ; elle s'immerge dans les Sims, un jeu vidéo de simulation. Enfin le moyen de contrôler tous les membres d'une famille, leurs faits et gestes, leurs liens, jusqu'à leur nourriture, leurs vêtements et leur voisinage. Une revanche sur les manques de sa propre vie, celle sur laquelle elle n'a pas prise. Son premier

choc musical vient d'un CD que sa mère avait offert à sa grande sœur. « J'ai beaucoup aimé Eminem, il crachait ses textes avec une sacrée sincérité. » Sa propre voix, elle la découvre vers l'âge de 10 ans quand, pour faire oublier à sa maman les chagrins qui la minent, elle chante. Nadège est surprise par son timbre étonnant et par la qualité de son interprétation.

Une camarade de classe, qui l'a entendue, l'inscrit à l'émission « La France a un incroyable talent ». Elle se présente, mais avec réticence... Le goût de la compétition viendra avec la nécessité. « Pendant tout le concours, je n'ai jamais pensé au chèque de 100000 euros. Mais quand je l'ai reçu, j'ai senti que je l'avais mérité, que le travail que j'avais fourni était récompensé. Je m'étais donnée comme une brute. »

La médaille a son revers : « Cela a créé de la jalouse, de l'aigreur. Bilan : j'ai balayé autour de moi et écarté ceux qui n'étaient pas sincères. Les pires n'ont pas été les amis. »

Elle retourne à ses études. Les propositions de comédies musicales arrivent, mais ne l'intéressent pas.

Elle poste des reprises sur YouTube. Jan Erik Frogg, un homme d'affaires norvégien qui débute dans le métier de producteur, cherche de nouveaux artistes. Il entend la voix profonde de Marina sur un titre de Demi Lovato, « Skyscraper ». Pour retrouver cette Lorelei, il frappe à toutes les portes et peut enfin la convoquer à Londres. Elle a 15 ans et débarque à l'aéroport de Heathrow, avec sa maman. Direction les studios Metropolis, où Michael Jackson, Led Zeppelin et Adele ont enregistré. Mais rien n'impressionne Marina. « Je me suis pointée en jean, avec des Ugg aux pieds, le visage dissimulé derrière mes cheveux qui faisaient comme un rideau. » Jan devine l'animal sauvage sous la gamine un peu gauche. Il la consulte, lui demande son avis. Marina est séduite : elle rédige rapidement une trentaine de pages pour dire où elle veut aller. Suivent les paroles de chansons brillantes, inspirées par une jeune vie pleine de larmes, de révolte et de poésie : « Dans cette maison où j'ai grandi / Avec des chaises

confortables et des tasses ébréchées / Des souvenirs empilés jusqu'au plafond / Peuvent-ils dire ce que je ressens / [...] Dans ce lit où je repose... Je suis sans foyer. »



Maquillage : Emilie Peltier Coiffure : Cyril Auchère. Styliste : Jérôme Terclet / GStar. Dim. Giuseppe Zanotti.

Elle poste des reprises sur YouTube et, à 15 ans, écrit son premier album

Marina à 8 ans (en haut). Aujourd'hui, elle est toujours réservée mais heureuse de son titre « Freeze You Out » écrit par Sia.

Depuis, Marina n'a plus quitté la scène ni les plateaux télé. Willy Wonka a glissé le ticket d'or dans la pochette de son LP. Mais, à 17 ans, se vouer au travail, est-ce raisonnable ? Où placer, dans ce planning, des projets concernant l'amour ? « Qui vous dit que je n'en ai pas ? » s'indigne-t-elle. ■ 

PORTRAIT
PAR CAROLINE PIGOZZI

Aymin Aga Khan

LA FILLE DE RITA HAYWORTH ET D'ALI KHAN DÉDIE SA VIE À LA LUTTE CONTRE LA MALADIE D'ALZHEIMER

Comment oublier ces terribles photos ? A l'aéroport de Londres, l'emblématique Rita Hayworth descend, échevelée, la passerelle d'un avion... A tort, on attribue son comportement à l'alcool... Cette image bouleversante a toujours hanté Yasmin Aga Khan, sa fille. C'est elle qui l'a décidée à se battre pour rendre à Rita Hayworth son honneur perdu. Un jour du printemps 1983, quatre ans avant la mort de la star à New York, Yasmin monte à la tribune du Congrès américain. Pour témoigner. Sa mère, l'actrice la plus adulée de son temps, est une des innombrables victimes de la maladie d'Alzheimer. Les sévères membres du Congrès sont impressionnés par la beauté de la princesse, son élégance, son panache, mais aussi par sa détermination. Sur sa lancée, elle se rend dans le bureau Oval pour demander son appui au président Reagan, qui a connu la star à Hollywood quand elle était mariée avec Orson Welles. Ce soutien sera sans faille.

Pour Yasmin Aga Khan, être une «fille de» ne fut pas si simple. Héritière du séducteur Ali Khan, flamboyant prince d'ascendance persane avec autant de moyens que de charme, et d'une icône du cinéma, la demi-sœur de Karim Aga Khan, 49^e chef spirituel des ismaélites, n'a jamais été une enfant gâtée. La jeunesse de Yasmin, orpheline de père à l'âge de 10 ans, fut mi-heureuse, mi-douloureuse. Vingt ans plus tard, la voici confrontée à la détresse de sa mère. Elle va alors pouvoir utiliser son nom prestigieux, et sa notoriété. Au lieu de papillonner avec grâce dans les salons mondains, la princesse rejoint comme bénévole l'association d'Alzheimer, qui compte à l'époque à peine plus d'une vingtaine de membres.

Encouragée par Karajan, elle aurait pu être soprano. «Je n'avais plus le cœur à chanter»

Depuis, sous son impulsion, elle s'est développée en 83 branches internationales. Quant au «Rita Hayworth Gala», le dîner de charité qu'elle organise deux fois par an aux Etats-Unis, il a remporté au total 66 millions de dollars !

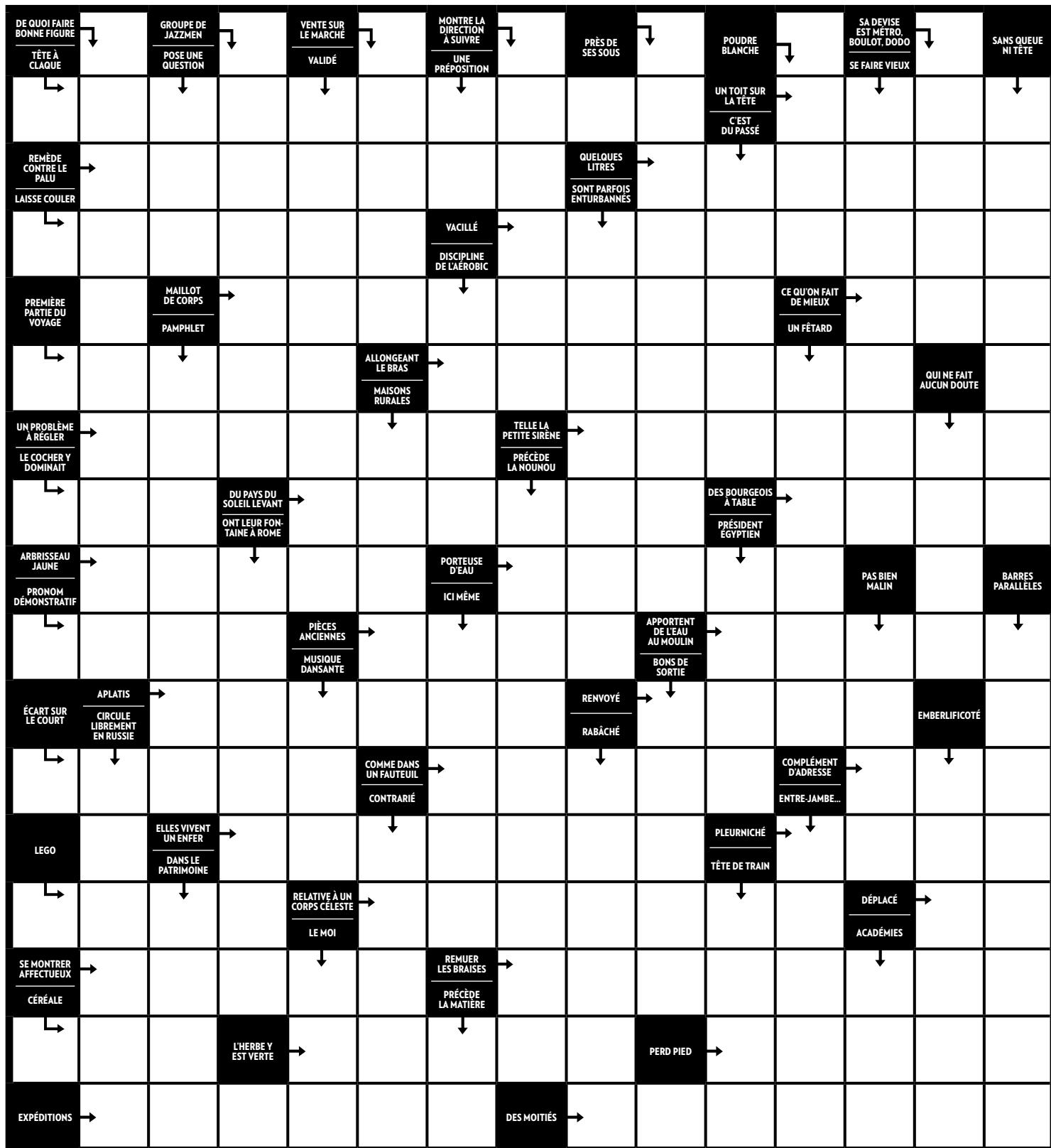
Yasmin avait pourtant rêvé d'un autre destin. Après des études de musique à l'université de Bennington, elle est encouragée par l'illustre chef d'orchestre Herbert von Karajan. Elle voulait être soprano. Il lui faudra changer brutalement de voie... «Je n'avais plus le cœur à chanter. Je me suis donc consacrée avec amour à ma mère jusqu'à la fin, en mai 1987, à l'éducation de mon fils adoré, Andrew, et à cette cause universelle.» D'abord mariée avec Basil Embiricos, le père de son unique enfant, puis avec Christopher Jeffries, promoteur immobilier, elle partage depuis quinze ans le quotidien de Blaise Labriola, un chaleureux homme d'affaires d'origine italienne. Elle ne quitte leurs montagnes de l'Utah que pour les besoins de l'association et quand elle va à New York, chaque mois, rendre visite à son fils. Jusqu'à ce matin tragique de décembre 2011 où Andrew, 25 ans, ne s'est pas réveillé. Comme sa mère, il était tourné vers les autres mais avait des rides à l'âme... Malgré ce

nouveau drame, cette femme de conviction a encore la force d'expliquer avec une impressionnante dignité : «Quand on appartient à un milieu très privilégié, on doit rendre à la société, sous une forme ou une autre, ce qu'elle vous a apporté et soulager ceux qui sont dans la détresse.» Tel est le secret d'une grande dame qui, plutôt que de mener l'existence frivole d'une princesse des Mille et Une Nuits, a choisi de se faire un prénom. ■

PHOTO EVA SAKELLARIDES







SOLUTION DU N°3478 PAR NICOLAS MARCEAU

HORizontalement

- La bataille de Waterloo.
- Abâtarde - Éludera - Np.
- Bote - Ui - Girl - Ola - Ace.
- OM - Limonadier - Étaler.
- Rites - Tôt - Eu - Orb.
- Ana - Foi - Avenant - Tilt.
- Nard - Régie - Aliéné - Io.
- Titien - Arrosé - Serrai.
- Italienne - Ce - Seoir.
- S.A.R. - Is - Graines - Usé.
- Es - Têt - Épieux - Géo.
- Soja - Onréoux - Colonne.
- Futile - Uns - Cocos - Sv.
- Basile - Mn - Eco - Sise.
- Os - Oiseaux - Rut - Sedan.
- N.-N.-E. - Tisane - Api - Apt.
- Coi - Nous - Napel - Rompu.
- Huma - Pi - Attiser - Ré.
- Oléine - Prét - Té - Viril.
- Nus - Anisa - Édesse - B.T.S.

VERTicalement

- Laborantines - Bouchon.
- Abominait - Sofas - Oulu.
- Bât - Tartas - Jus - Nîmes.
- Atèle - Dilatation - Aï.
- Ta - I.S.F. - Eire - Ilien - Na.
- Arum - Orne - Tôles - Open.
- Idiotie - Ni - Né - Étui.
- Li - Nô - Gansée - Maïs - P.S.
- Légataire - Prunus - Ara.
- Id - Ver - Gien - Xante.
- Dérive - Ocreuse - Natte.
- Elle - Naseaux - Crépi.
- Wu - Réale - IX - Cou - Este.
- Ado - Uni - On - Co - Talées.
- Télé - Tes - Étocas.
- Erato - Ness - Loisir - Vé.
- Râ - Artère - Gosse - Oui.
- Albi - Rouen - Édam - Rb.
- Once - Liaisons - Apprit.
- Opératoire - Éventuels.

115,65
MÈTRES

3 300
TONNES
ET 530 M³ DE BOIS



3 CM:
SA CROISSANCE
ANNUELLE
AU NIVEAU DU
TRONC

600
ANS

7 HEURES
DE TREKKING
POUR
ATTEINDRE
SON
EMPLACEMENT

1 000
LITRES:
QUANTITÉ D'EAU ABSORBÉE,
DE SES RACINES
JUSQU'À SON SOMMET

LE SECRET DU PLUS GRAND ARBRE AU MONDE

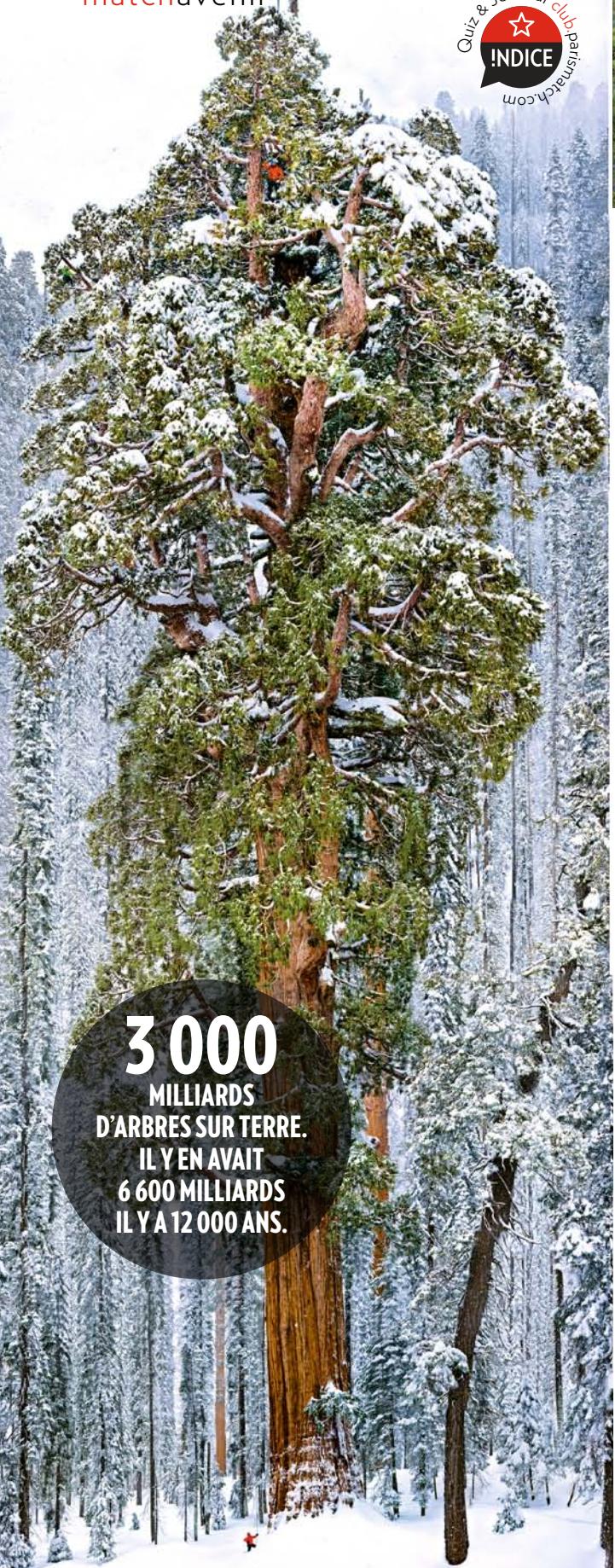
*Il dépasse en hauteur tous les arbres de la planète. Pourtant, une poignée de personnes seulement connaissent l'emplacement exact de ce séquoia géant à feuilles d'if baptisé «Hyperion». Dont **Steve Sillett**, car sa spécialité est justement de mesurer la taille des plus grands végétaux de la Terre.*

PAR ROMAIN CLERGEAT



Scannez
le QR code et
regardez
l'ascension
d'Hyperion.





3 000
BILLIARDS
D'ARBRES SUR TERRE.
IL Y EN AVAIT
6 600 BILLIARDS
IL Y A 12 000 ANS.

THE PRESIDENT

« En additionnant le poids du tronc, des feuilles, des branches et toute la biomasse qui y vit, c'est sûrement le plus gros arbre du monde », affirme Steve Sillett. Pour le prendre dans son intégralité, le photographe Mike Nichols a réalisé ce cliché grâce à 126 images différentes.



Steve Sillett et Marie Antoine, sa femme et assistante.



Le secret de son emplacement

Pourquoi dissimule-t-on au grand public l'emplacement de ce végétal unique au monde ? La raison en est simple : Hyperion est un arbre aux racines peu profondes. Il tire ses ressources de l'eau présente dans les couches les plus en surface du sol. Un trop grand nombre de visiteurs imposerait un trop grand poids sur la terre alentour, ce qui aurait pour effet de la compresser et de déplacer l'eau pouvant abreuver les racines. Les spécialistes estiment d'ailleurs que, en raison de l'eau qui voyage vers les sommets de l'arbre à travers un réseau de canaux capillaires, les lois de la gravité imposent une limite maximale à sa taille, estimée à 130 mètres. Hyperion devrait l'atteindre dans 600 ans.

« LES ARBRES, CONTRAIREMENT AUX HUMAINS, NE PEUVENT PAS FUIR LES PAPARAZZIS EN COURANT » STEVE SILLETT

« Prenez que chercher une aiguille dans une botte de foin, notre quête ressemblait davantage à la poursuite d'un grain de sable dans le désert », diront-ils à leur retour. C'est au cours d'une randonnée d'un mois dans le Redwood National and State Park de Californie en 2006 que deux scientifiques, Chris Atkins et Michael Taylor, sont arrivés au pied de ce mastodonte. Avec leur laser métrique, une première évaluation leur indique une hauteur incroyable de... 100 mètres. Mais mesurer l'altitude d'un arbre avec exactitude nécessite de grimper à son sommet pour en faire dégringoler une corde munie d'un poids jusqu'au sol. Et ça, c'est une affaire de spécialiste. Dont Steve Sillett est l'expert mondial. C'est lui qui a mesuré les six plus grands arbres du monde et, avec les découvreurs, décidé de baptiser ce recordman « Hyperion », du nom d'un Titan de la mythologie grecque, célèbre pour sa taille. Près de dix ans après sa découverte, une poignée d'humains seulement savent exactement où il se trouve. Et encore moins y ont grimpé pour contempler la Californie depuis ce toit du monde végétal. ■

@RomainClergeat

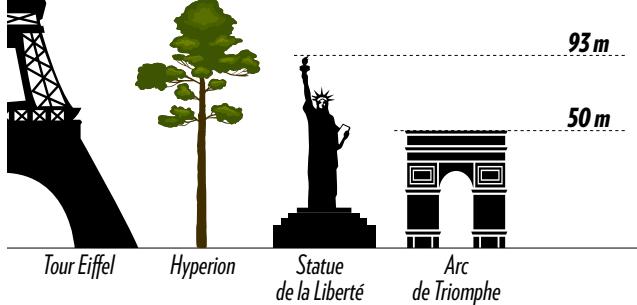
**15
MILLIARDS
D'ARBRES
ABATTUS
PAR AN**

Tour Eiffel
324 m

155,65 m

93 m

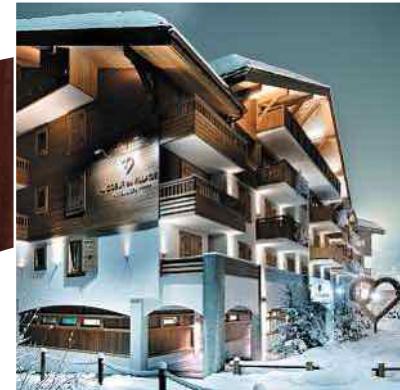
50 m



Le plus vieil organisme vivant : PANDO

Située dans l'Utah, dans l'ouest des Etats-Unis, cette colonie de peupliers faux-trembles est constituée de 47 000 arbres génétiquement identiques, tous reliés à un même système de racines. Prises séparément, les pousses qui composent la colonie ont une espérance de vie d'environ 130 ans, mais le système lui-même ne cesse de se régénérer depuis 80 000 ans, ce qui en fait l'organisme le plus ancien connu sur Terre.





L'ÉVEIL DES SENS



AU COEUR DU VILLAGE

— ★★★★ —
HÔTEL • RESTAURANTS • SPA
La Clusaz • France



HOTELS
RESTAURANTS
RÉSIDENCES
CASINO
SPA

www.hotel-aucoeurduvillage.fr
Tél : +33 (0) 4 50 01 50 01



LE SIHH 2016

AU CLAIR DE LA LUNE

Le Salon international de la haute horlogerie se tient actuellement à Genève. Avec lui, la découverte de l'hommage rendu au plus romantique des astres.

PAR HERVÉ BORNE

1

Toute la crème horlogère réunie à Genève à l'occasion de la 26^e édition du Salon international de la haute horlogerie se dévoile sous un nouveau jour. L'inspiration est plus poétique, raffinée, les grandes maisons nous invitent au voyage, nous transportent dans les étoiles, en mettant l'ensemble de leur savoir-faire au service de la Lune. L'astre n'est pas juste décoratif, il est instructif. Grâce à la technicité poussée à l'extrême de mouvements mécaniques, il affiche en temps réel son évolution tout au long de son cycle de vingt-neuf jours. Chaque manufacture se fie à ses inspirations, à son style. Il y a celles qui n'utilisent qu'un indicateur de phases de lune afin d'illuminer un cadran, comme A. Lange & Söhne ou Piaget. Il y a Jaeger-LeCoultre qui l'impose comme motif principal sur fond de voûte céleste. Voûte céleste qui envahit la totalité du cadran chez Van Cleef & Arpels. Cartier

Montblanc**Montre de Poche Transatlantic Villeret Tourbillon Cylindrique**

Une grande complication pour les heures du monde entier associées à un tourbillon. 60 mm de diamètre, mouvement à remontage manuel, en or blanc et émail grand feu, livrée avec une chaîne en or blanc.

LE PASSÉ EN HÉRITAGE

Persiste et signe

ROGER DUBUIS présente cette année encore parmi ses nouveautés plusieurs montres squelettes. Un effet de style devenu aujourd'hui la signature maison. Si le premier calibre squelette Roger Dubuis date de 2005, à présent, 40 % de la production annuelle est concernée. Morceau choisi, cette Excalibur automatique inédite en fibre de carbone.

Vintage toujours

PANERAI puise dans ses archives en dévoilant une montre vintage inspirée d'un modèle historique daté de 1940. Il s'agit de la Radiomir 1940 en acier animée d'un calibre automatique et montée sur un bracelet en cuir brun assorti à la couleur du cadran.

**Extraplate**

RICHARD MILLE décline son modèle classique de forme tonneau dans une version extraplate en titane. Le mouvement squelette automatique de la RM 67-01 ne fait en effet que 3,6 mm d'épaisseur.





A. Lange & Söhne

Saxonia Moon-Phase

La sobriété à l'état pur dans une version en or rose. 40 mm de diamètre, mouvement automatique, bracelet en alligator.



Audemars Piguet Royal Oak Quantième perpétuel

Un effet de style «bling» tout en jaune, rehaussé par un cadran bleu. 41 mm de diamètre, mouvement automatique.



Piaget Limelight Stella

Une montre bijou en or rose et diamants. 36 mm de diamètre, mouvement automatique, bracelet en alligator.



Van Cleef & Arpels

Midnight Planétarium

Une merveille de créativité en or blanc illustrant le mouvement des planètes autour du Soleil. L'étoile filante marque l'heure. 44 mm de diamètre, mouvement automatique, bracelet en alligator.



**DE BETHUNE
DB25 WORLD
TRAVELLER**
en or gris, 45 mm
de diamètre, mouvement
à remontage manuel.

LE CARRÉ DES HORLOGERS

Pour la première fois, le SIHH accueille neuf artisans créateurs qui s'expriment aux côtés des grands acteurs de l'industrie. Ils ont d'ailleurs suivi la tendance de l'invitation au voyage. Laurent Ferrier présente une montre riche d'un second fuseau horaire visible au travers d'un guichet disposé sur un cadran représentant les cinq continents. De Bethune dévoile un modèle à heures universelles capable d'afficher simultanément l'heure dans les 24 fuseaux horaires

IWC Grande Montre d'Aviateur calendrier perpétuel Edition Antoine de Saint-Exupéry

Un hommage au pilote. 46 mm de diamètre, mouvement automatique, bracelet en cuir.



Parmigiani Fleurier Tonda 1950

Une montre originale, en or rose, avec son cadran en météorite tout droit venu de l'espace. 39 mm de diamètre, mouvement automatique, bracelet en alligator.

**LAURENT FERRIER
GALET TRAVELLER**
en or blanc,
41 mm de diamètre,
mouvement
automatique, bracelet
en alligator.



Cartier

Rotonde Jour et Nuit phases de lune rétrogrades

Une complication en or gris, diamants et saphirs, pour la mise en majesté de l'évolution de la Lune. 40 mm de diamètre, mouvement automatique, bracelet en alligator.

Jaeger-LeCoultre Rendez-Vous Moon

Une Lune en nacre qui évolue sur fond de voûte céleste dans un boîtier en or rose et diamants. 39 mm de diamètre, mouvement automatique, bracelet en alligator.



**Baume & Mercier
Clifton
Chronographe
Calendrier complet**

Un modèle avec éphéméride globale. 43 mm de diamètre, mouvement automatique, bracelet en alligator.



Résurrection

VACHERON CONSTANTIN réédite sa célèbre Overseas, montre sport chic par excellence, au travers de cinq nouveaux modèles, douze références au total, dont cette très réussie version automatique avec date en acier livrée avec trois bracelets interchangeables, en acier, en caoutchouc et en alligator.



Exclusif

GREUBEL FORSEY continue de séduire les collectionneurs «qui ont déjà tout» avec Signature 1. Une nouveauté mettant en avant son calibre à remontage manuel avec un cadran réduit et décentré. Uniquement sur commande et disponible seulement à 11 exemplaires en or gris, rouge ou platine et à 33 pièces en acier.





MONTRÉAL DANS LES PAS DE CŒUR DE PIRATE

Béatrice Martin, alias Cœur de pirate, sur le belvédère Kondiaronk, parc du Mont-Royal, avec vue sur le skyline de Montréal et le fleuve Saint-Laurent au loin.



Tommy Café

« Déco folle de Zébulon

Perron, avec plantes accrochées au plafond. Très populaire depuis son ouverture il y a quelques mois. Il n'y avait rien d'équivalent dans le vieux Montréal. »
200, rue Notre-Dame O.

La chanteuse québécoise vit entre sa ville natale et Paris. Mariée à un Français, maman d'une petite Romy, elle nous ouvre les portes de sa maison. Et son carnet d'adresses gourmand et trendy.

INTERVIEW ANNE-LAURE LE GALL
PHOTOS BENJAMIN NITOT

Le thermomètre affiche – 12 °C. Le ressenti: polaire. Quartier du Plateau, dans la petite rue tranquille où vivent Béatrice-Cœur de pirate, son mari, Alex, et leur fille, Romy, le blizzard mord. Quelques tas de neige s'accrochent aux trottoirs recouverts de glace. Le ciel bleu dur et le soleil d'hiver subliment les façades de pierre et les toitures Mansart des maisons anciennes. Retapées, rénovées, toutes pimpantes. Comme celle où l'artiste vient d'emménager il y a trois mois. Alex nous ouvre. Des murs blancs, de la brique, du parquet, de la lumière. Béatrice est au make up, assise à la table de la salle à manger en teck. Posé sur un grand tapis, un piano à queue envahit l'espace. C'est sur cet instrument patiné qu'elle a appris la musique, coachée par sa mère, professeur au Conservatoire. La petite Romy, 3 ans, s'en est fait un abri pour jouer. Béatrice saute, rayonne. Depuis ses débuts en 2009, sa Victoire de la musique en 2010, le public français est «en amour» pour elle. *(Suite page 112)*



Vacances
transat
CIRCUITS & SÉJOURS

VOYAGES
SUR
LA PLANÈTE
BLEUE

CANADA
VOYAGES
VERS LES
EXTRÊMES

Forêts boréales, Mille-îles, Grands Lacs... vous voyagez vers l'aventure de la nature. Intacte dans le Parc d'Algonquin, territoire des loups et des ours noirs. Géante dans les déferlantes des Chutes du Niagara. Si proche, elle côtoie l'extrême modernité de la vie citadine, ces lumières qui nous attirent vers Ottawa et Toronto... Boutiques, design, sorties, musique, théâtres, musées d'art canadien... Vertiges de la tour CN, festivals permanents des rues multicolores, quartiers cosmopolites plein de vie, celle de nos contemporains... Voyagez vers ce que notre Planète Bleue révèle de plus étonnant. Aujourd'hui, vous voyagez vers l'Ontario.

À PARTIR DE

AUTOTOUR QUÉBEC & ONTARIO 10 JOURS / 8 NUITS **1190** € TTC*
/PERS.

RÉSERVATION WWW.VACANCESTRANSAT.FR
ET DANS VOTRE AGENCE DE VOYAGES

*Prix à partir de, par personne, en base chambre double, au départ de Paris, Marseille et Lyon, à certaines dates. Offre valable sous réserve de disponibilité. Voyages soumis au descriptif et aux conditions générales de VACANCES TRANSAT disponibles dans votre agence ou sur www.vacancestransat.fr. VACANCES TRANSAT est une marque de TRANSAT France S.A au capital de 44.168 €. RCS Créteil 347 941 940, numéro d'immatriculation au registre des opérateurs de voyages et de séjours IM094130003. © Destination Canada.



Le quartier Saint-Henri

“Un vieux Montréal intéressant. Très bons restos comme Le Vin Papillon, qui se sont installés là parce que l’immobilier n’est pas cher. J’aime les magasins d’antiquités de cette partie de la rue Notre-Dame et le marché Atwater.”

Paris Match. Vous venez de vous installer dans cette jolie maison. Parlez-nous de votre quartier.

Béatrice-Cœur de pirate. Nous sommes au Plateau-Mont-Royal. Un ancien quartier pauvre en pleine “gentrification”. Pas loin du centre-ville, il colle bien à notre âge et à notre vie d’aujourd’hui. Une vie de famille. Il y a beaucoup de crèches, d’écoles, de commerces, de petits restos. Les prix de l’immobilier sont encore corrects. Même si ça grimpe avec ceux qui “flippent” des maisons. C’est un business : acheter en mauvais état, rénover et revendre. Moi, j’ai grandi en haut d’Outremont, un coin plus résidentiel mais coupé de tout. Ado, j’en voulais beaucoup à mes parents. Je ne veux pas faire vivre ça à ma fille !

Vous passez du temps en tournée, à Paris aussi. Qu'est-ce qui fait battre votre cœur quand vous rentrez chez vous ?

Le truc assez fort pour moi, c'est Montréal dans la lumière d'été, le soir vers 5-6 heures. L'hiver, on ne s'y habitue jamais. On hiberne pour de vrai, on attend que ça passe. On sort pour aller d'un point A à un point B. Et on fait des pauses. Là, on rentre de quelques jours en Floride et, en mars, on part à Paris, comme chaque année à cette époque.

Comment vivez-vous cette saison avec une petite fille de 3 ans ?

Comme tous les enfants, Romy aime beaucoup la neige. C'est facile pour eux. Elle a fait ses premières glissades [descentes en luge ou bouée] et elle va être bientôt sur (*Suite page 114*)

**“L'HIVER, ON HIBERNE.
POUR DE VRAI”**



Les adresses Cœur de pirate

Food, mode, fun...
RESTAURANTS

Balsam Inn

« C'est le petit frère de la Taverne Square Dominion, adresse voisine. Ouvert en 2014. J'aime l'idée des plats à partager. Bien pour prendre un verre. » Ambiance années 1940, four à bois d'époque où l'on cuît le pain sous vos yeux. Cuisine d'inspiration italienne, délicieuse et généreuse. Centre-ville. Prix doux.

1237, rue Metcalfe.

Laurea

« Une ancienne institution montréalaise. C'était alors le Laurier BBQ où j'allais avec mes parents. Fermé, repris par une bande de la télé et du sport. J'étais contente que ça rouvre. Très bonne cuisine. Bien pour prendre un verre au rez-de-chaussée. » Cuisine ouverte, tables nappées, tableaux de l'humoriste Stéphane Rousseau en expo. Assez cher mais délicieux, comme les huîtres chaudes.

381, avenue Laurier O.



Manitoba

« A Mile-Ex, micro-quartier trendy, dans un coin industriel. C'est chasse, pêche, gibier. Mais toujours avec option veggie. » Une rue paumée et une cuisine néo-canadienne décoiffante. Steak de cerf et lichen, soupe de champignons sauvages et carte des vins surprenante avec plusieurs crus du Jura très typés. 271, rue Saint-Zotique O.



Mandy's

« C'est tellement cool de pouvoir composer ses propres salades. Avec plein d'ingrédients sophistiqués. Quand on a des contraintes alimentaires, c'est le rêve ! » Sur place ou à emporter.

5033, rue Sherbrooke O., Westmount, et 2067, rue Crescent.



Vacances
transat
CIRCUITS & SÉJOURS

VOYAGES
SUR
LA PLANÈTE
BLEUE

CANADA
VOYAGES
VERS
L'INTÉRIEUR

Le long du Saint-Laurent, votre voyage vous mène vers les fjords et la baie de Tadoussac où dansent les baleines... Puis, Québec... et l'inédit se mêle à la rencontre et au partage. Se laisser guider par une calèche, flâner sur les remparts ou dans les ruelles jusqu'au Château de Frontenac... Déambuler, d'une boutique d'art traditionnel à une terrasse de café, se délecter de sirop d'érable, découvrir une musique, au cœur d'une rue bouillonnante ou d'un festival. Aller vers ce que l'on ne connaît pas, c'est un des trésors de la Planète Bleue... Voyagez vers l'autre. Aujourd'hui, vous voyagez vers les québécois.

À PARTIR DE

CIRCUIT ACCOMPAGNÉ CANADAVISION 10 JOURS / 8 NUITS **1450** € TTC* /PERS.

RÉSERVATION WWW.VACANCESTRANSAT.FR
ET DANS VOTRE AGENCE DE VOYAGES

*Prix à partir de, par personne, en base chambre double, au départ de Paris, Lyon, Nantes et Marseille, à certaines dates. Offre valable sous réserve de disponibilité. Voyages soumis au descriptif et aux conditions générales de VACANCES TRANSAT disponibles dans votre agence ou sur www.vacancestransat.fr. VACANCES TRANSAT est une marque de TRANSAT France S.A au capital de 44.168 €. RCS Créteil 347 941 940, numéro d'immatriculation au registre des opérateurs de voyages et de séjours IM94130003. © Destination Canada.



CAFÉS

Café Parvis

« Pour le lunch, salades, pizzas, communautaire, convivial. » Grandes tables et vaisselle Duralex jaune, la marque française qui a la cote. 433, rue Mayor. cafeparvis.com.

Café Saint-Henri

« Le premier torréfacteur artisanal de Montréal. Dans le meilleur marché de la ville. Il faut y aller très, très tôt. » Marché Jean-Talon, sainthenri.ca.

BARS

Big in Japan Bar

« J'aime beaucoup ce speakeasy japonais situé sur la "main" (le boulevard Saint-Laurent). Ce n'est pas indiqué; juste une porte noire. Ambiance feutrée, matières nobles et discussions à voix basse. » On adore les chansons françaises et le comptoir comme un labyrinthe. 4175, bd Saint-Laurent.

Ping Pong Club

« Dans le Mile End, ce nouveau lieu très versatile représente bien la nouvelle génération de bars : un endroit idéal pour le 5 à 7. Le soir, il se transforme en club où il fait bon danser. Le jour, on peut partager des plats et jouer... au ping-pong ! » 5788, bd Saint-Laurent.

Sparrow

« Situé sur Saint-Laurent, entre les deux précédents. Le service est extra, même si le lieu est toujours achalandé. Je m'y rends pour des meetings en 5 à 7 ou pour boire un verre avec des copines. Mon drink : le negroni. » 5322, bd Saint-Laurent.



Sur le Mont-Royal, poumon nature en pleine ville, on pratique le ski de fond, la rando raquettes, les glissades et le patin à glace sur le lac aux Castors.

En tournée

Après quelques dates au Québec et aux Etats-Unis, Cœur de pirate revient en France, du 1^{er} au 24 avril, avec un passage au Zénith de Paris le 2 avril. L'album « Roses » (Barclay / Universal) est disponible.



UN HÔTEL

Le Gault

On adore ce petit établissement de 30 chambres, dans le vieux Montréal, adresse confidentielle des artistes et des célébrités. Situé dans un ancien entrepôt classé, déco design et tarifs très doux : à partir de 115 € la chambre. hotelgault.com

Béatrice chez elle, au piano, un WM. Knabe & Co., la grande manufacture américaine de Baltimore.



LES JEUNES FRANÇAIS RÊVENT D'ÉTUDIER À MONTRÉAL

des patins à glace. Moi, j'ai commencé à son âge. J'ai pas trop le temps de patiner en ce moment, mais j'adore ! Comme les descentes sur les "crazy carpets" quand j'étais petite, des tapis sur lesquels on dévalait les pentes. Mes premières sensations fortes de vitesse. Sinon, mon spot favori en hiver, c'est Sainte-Adèle, à une heure de Montréal. C'est bucolique, y a des petites collines. On peut louer des chalets, patiner sur le lac gelé, passer du temps dehors.

Vous avez été étudiante à Montréal, le rêve de beaucoup de jeunes Français. Qu'est-ce qui les attire autant ici ?

Moi, je rêvais d'étudier à la Sorbonne ! Le berceau de la culture, de l'Histoire. Ici, je crois que ça permet un accès plus facile aux U.S. Surtout, les frais de scolarité ne sont pas trop élevés, on peut suivre des bi-cursus "easy" et la vie étudiante n'est pas chère. Et puis, il y a le bilinguisme. Quand les étudiants débarquent, ils logent souvent en résidence. Comme à Sherbrooke, où deux tours d'hôtels, dont le Hilton, ont été converties en petits appartements. Après, ils préfèrent être en coloc.

Vous êtes sportive, vous prenez soin de vous. Que pratiquez-vous ?

La danse. Depuis mon clip "Oublie-moi", je danse lors de mes concerts. Et puis le yoga, c'est bon pour gérer le stress. Si je ne fais pas d'activité physique, je ne peux pas monter sur scène. A Montréal, je suis les cours de moksha yoga dans un studio cofondé par Sarah Neufeld, violoniste, membre (*Suite page 116*)



Vacances
transat
CIRCUITS & SÉJOURS

VOYAGES
SUR
LA PLANÈTE
BLEUE

CANADA
VOYAGES
VERS
AUJOURD'HUI

Voyagez vers un paysage d'activités insolites... Pour jouer avec l'Atlantique lorsque lui-même s'amuse à créer les plus hautes marées du monde ! Pagayer entre les rochers d'Hopewell Rocks, et six heures plus tard, fouler le fond de l'océan... Sauter à bord d'un hydrojet, dévaler les eaux vives en rafting, débusquer saumons et homards bleus... Grande magie de la Baie de Fundy, terrain de jeux favori des phoques gris et des baleines. De la mer en villages, de festivals en bonnes recettes, on adopte vite le rythme joyeux du Nouveau Brunswick. Notre Planète Bleue sait aussi être en fête. Aujourd'hui, vous voyagez vers l'Acadie.

À PARTIR DE

AUTOTOUR LE PAYS DE L'ACADIE 15 JOURS / 13 NUITS **1590** € TTC*/PERS.

RÉSERVATION WWW.VACANCESTRANSAT.FR
ET DANS VOTRE AGENCE DE VOYAGES

*Prix à partir de, par personne, en base chambre double, au départ de Paris, Nantes, Marseille, Lyon, Toulouse et Nice, à certaines dates. Offre valable sous réserve de disponibilité. Voyages soumis au descriptif et aux conditions générales de VACANCES TRANSAT disponibles dans votre agence ou sur www.vacancestransat.fr. VACANCES TRANSAT est une marque de TRANSAT France S.A au capital de 44.168 €, RCS Créteil 347 941 940, numéro d'immatriculation au registre des opérateurs de voyages et de séjours IM094130003. © Destination Canada.

«MES TENUES DE SCÈNE SONT SIGNÉES D'UNE COSTUMIÈRE DU CIRQUE DU SOLEIL»

du groupe canadien Arcade Fire. C'est moins "chaud" que le bikram. A Paris, je vais à l'Usine. Et, en tournée, je pratique seule. Il n'y a pas besoin de grand-chose pour méditer. C'est facile.

Quand vous sortez le soir, quels sont vos spots favoris ?

Je vais au resto, dans des bars où on peut dîner aussi. Côté musique, j'aime surtout les festivals. Il y en a plein ici. Et le SAT, la Société des arts technologiques, un centre artistique et de recherche. C'est d'ailleurs là qu'on va se marier, à l'automne. On est déjà mariés, mais avec deux témoins... On veut une vraie fête. **Vous dites manger "comme un oiseau". Faites-vous attention à votre alimentation ?**

J'aime picorer. Même les graines de tournesol ! Je suis presque végétalienne. Je dis "presque" parce que je mange des œufs de temps en temps. Je me sens beaucoup mieux dans mon corps et dans ma tête. J'ai enlevé la viande et les produits laitiers. Je crois que je fais ainsi ma part pour la planète. Et la souffrance animale, ce qu'on fait subir aux vaches laitières, c'est choquant. Romy est passée au lait d'amande aussi.

Vous avez un style affirmé. Quels créateurs vous font craquer ?

J.W. Anderson. Un Britannique, aussi directeur artistique de la marque espagnole Loewe. Je porte du Fendi, aux proportions top pour ma morphologie. J'ai quelques pièces de chez Balenciaga, époque Nicolas Ghesquière, et aussi du Rad Hourani, un couturier canadien qui dessine des modèles unisexes un peu japonisants. Il a une boutique ici. Mais je ne peux rien porter de cela sur scène. J'ai besoin de vêtements techniques, car je danse. Je suis désormais habillée par une costumière qui travaille pour le Cirque du Soleil. Vous me verrez bientôt de nouveau en France. Je repars en tournée. Première date : le 1^{er} avril au Zénith de Nantes. ■

Interview Anne-Laure Le Gall

aller

Avec Air Transat

Paris-Montréal : un vol quotidien direct en hiver et jusqu'à trois vols directs par jour en été. Tarifs : à partir de 379 € A/R en classe économique et à partir de 999 € A/R en classe club. Et l'accueil authentiquement chaleureux des équipages ! Réservation : 01 76 54 28 96 et airtransat.fr.

Organiser son séjour

Sur tourisme-montreal.org. Toute l'actualité de la ville sur parismatch.com.



Dans la peau
«Avant, je me faisais tatouer en voyage. J'ai rencontré mon mari, Alex, à Paris, quand il travaillait chez Tin-Tin. Depuis 2012, il a intégré Tattoo Mania à Montréal. C'est un artiste. Le meilleur !» studiotattoomania.com



Club Monaco / Café Myriade

«Pour les jupes, tops, des basiques chics que je peux mixer avec des pièces de créateurs.»
100, rue Sainte-Catherine O. clubmonaco.ca/quebec

MODE

Want Apothecary

«Ma boutique préférée, même si elle est très excentrée. On y trouve les marques branchées comme Acne, Kitsuné, Michel Vivien.»
4960, Sherbrooke Street West.
wantapothecary.com

Off the Hook

«Presque en face de Club Monaco, un mini-mini Citadium, avec sneakers, vêtements Carhartt, etc.» 1021, Sainte-Catherine O. offthehook.ca

Ibiki

«Dans mon quartier, un concept store dont l'acheteur, Jonah Leslie, fait des choix pointus, en Corée notamment. Très sélectif mais abordable.»
4357, boulevard Saint-Laurent.



Patiner en ville

«La patinoire du Vieux-Port, en plein air, avec vue sur la ville, la plus belle pour moi. Et aussi celle de l'Atrium, là où j'allais enfant.»
333, rue de la Commune O. vieuxportdemontreal.com

Rad Hourani

«J'ai souvent porté ses pièces pour la promo télé et pour des shootings. J'ai même chanté lors d'un de ses défilés.»
231, Saint-Paul O.





Vacances
transat
CIRCUITS & SÉJOURS

VOYAGES
SUR
LA PLANÈTE
BLEUE

CANADA
VOYAGES
VERS
L'IMMENSITÉ

Entre l'Océan Pacifique et les Rocheuses, voyagez vers les beautés infinies. Voyagez dans les nuages au dessus du Capilano Canyon, où seuls les aigles ont accès... Époustouflants panoramas du Parc Garibaldi, pics majestueux du parc Yoho, glaciers éblouissants de Mount Revelstoke... Jasper, Banff, Lake Louise... Eaux turquoise dans les montagnes, Ouest mythique. Immense, impressionnant, envoûtant, inoubliable... autant de qualificatifs que les émotions ressenties devant la nature sauvage de notre Planète Bleue. Voyagez vers ce qu'elle a de plus beau. Aujourd'hui vous voyagez vers le Canada Côte Ouest.

À PARTIR DE

AUTOTOUR ÉCLATS DU PACIFIQUE 11 JOURS / 9 NUITS **1470** € TTC*
/PERS.

RÉSERVATION WWW.VACANCESTRANSAT.FR
ET DANS VOTRE AGENCE DE VOYAGES

*Prix à partir de, par personne, en base chambre double, au départ de Paris, à certaines dates. Offre valable sous réserve de disponibilité. Voyages soumis au descriptif et aux conditions générales de VACANCES TRANSAT disponibles dans votre agence ou sur www.vacancestransat.fr. VACANCES TRANSAT est une marque de TRANSAT France S.A au capital de 44.168 €, RCS Crétel 347 941 940, numéro d'immatriculation au registre des opérateurs de voyages et de séjours IM094130003. © Destination Canada.



ON PLONGE DANS LE THERMALISME

Fini, l'image froide et vieillotte des stations thermales.

La thalasso modernise ses atours et propose des cures pointues et tendance dans des lieux charmants et glamour.

PAR CAROLE PAUFIQUE

CRYO PERFORMANCE

THERMES MARINS
MONTE-CARLO

Fin décembre, l'équipe de France de skicross venait vivre le dernier programme de récupération mis au point par l'établissement monégasque, la Cryo Performance. Le principe ? Une synergie de soins et de séances de cryothérapie, cette immersion dans des chambres à - 60 °C et - 110 °C, dans le but de récupérer, d'améliorer ses performances et de traiter les pathologies musculaires ou inflammatoires. Idéal pour les sportifs, les « jet-lagés » ou les stressés.

280 € la journée.

Où ? 2, avenue de Monte-Carlo, Principauté de Monaco. Tél. : +377 98 06 69 00.
thermesmarinsmontecarlo.com

LES SECRETS ANTI-ÂGE

THERMES MARINS
DE CANNES

Conçue avec le médecin nutritionniste Patrick Serog, cette cure combine les quatre piliers de l'anti-âge : nutrition, sommeil, activité et soins régénérants. Six jours de détente, sous le soleil de la Croisette, pour apprendre à ne pas vieillir. Mention spéciale aux menus « plaisir ». A partir de 2138 € par personne en chambre double, demi-pension, 7 jours-6 nuits.

Où ? Radisson Blu 1835 Hotel & Thalasso,

2, boulevard Jean-Hibert, 06414 Cannes.

Tél. : 04 92 99 73 20. lesthermesmarins-cannes.com

Notre coup de cœur

CURE DÉTOX

RÉGÉNÉRATION

SANTÉ

GRAND HÔTEL

THALASSO & SPA DE SAINT-JEAN-DE-LUZ

Au sein d'un hôtel fraîchement rénové, l'espace thalasso revient avec une nouvelle cure détox. Un programme individuel de diagnostic et de thérapie on ne peut plus complet : bilans sanguin et biométrique, menus personnalisés, massages et bains détox, activité... Tout y est pour se régénérer, déstresser, perdre du poids et mieux dormir, dans un lieu des plus enchanteurs.

A partir de 2 230 € par personne, 6 nuits en chambre double, demi-pension.

Où ? 43, boulevard Thiers,

64500 Saint-Jean-de-Luz. Tél. : 05 59 26 35 36.

luzgrandhotel.fr

SÉJOUR MER ET ANTI-ÂGE

THERMES MARINS DE SAINT-MALO

Un parcours Aquatonic fraîchement rénové pour s'initier aux joies du siège de massage lombaire ou du couloir de marche à contre-courant, un nouveau programme de soins visage, corps et thalasso pour prévenir les signes de l'âge et les réparer. Deux bonnes raisons de succomber au charme des lieux. En profitant du bon air et des embruns vivifiants.

A partir de 1 866 € par personne au Grand Hôtel des Thermes en chambre double, demi-pension, 6 jours-6 nuits.

Où ? Grande plage du Sillon,

100, boulevard Hébert, 35400 Saint-Malo.

Tél. : 02 99 40 75 00.

thalassotherapie.com

SÉJOUR WELLNESS

RELAIS THALASSO

ÎLE DE RÉ

Entre ciel et vignes, dans une nature préservée face à l'océan, on oublie tout. Ce nouveau séjour mêle habilement soins, modelages, activité, consultation diététique et sophrologie dans le but de purifier son organisme en douceur et de retrouver son énergie. Les plus ? Une piscine extérieure d'eau de mer chauffée à 28 °C et une table gourmande qui se toque de deux fourchettes au « Michelin ». L'art de vivre rétais.

A partir de 788 € par personne, en chambre double, demi-pension, 3 jours-4 nuits à l'hôtel Atalante.

Où ? Port Notre-Dame,

17740 Sainte-Marie-de-Ré. Tél. : 05 46 30 22 44.

thalasso-iledere.com

CURE ANTI-BURN-OUT

THALACAP CATALOGNE

Epuisement physique, stress, fatigue, perte de contrôle... Si vous sentez que vous allez craquer, cette cure est pour vous. Soins à l'huile de magnésium marin relaxante, exercice, hydrothérapie sur un lit de flottaison, séances de sophrologie et d'oxygénéation... Avec ce programme ciblé, le surmenage ne sera plus qu'un mauvais souvenir.

A partir de 1 209 € par personne, demi-pension, 6 nuits.

Où ? Avenue de la Côte-Vermelle,

66650 Banyuls-sur-Mer. Tél. : 04 68 98 36 66.

cote-thalasso.fr

POUR LA REUSSITE DE VOTRE CURE,
NOUS MOBILISONS
TOUTES NOS EQUIPES



Douleurs articulaires, Jambes lourdes, Difficultés respiratoires, Mal de dos, Obésité

Soulager vos douleurs, diminuer vos médicaments et prévenir les récidives, les 1200 médecins thermaux, kinésithérapeutes, hydrothérapeutes, préparateurs physiques et diététiciens de nos 20 centres se mobilisent pour préserver durablement votre santé. Neuf mois après leur cure thermale, 69 % des curistes interrogés par l'Observatoire de la Chaîne Thermale du Soleil, témoignent d'une amélioration de leurs symptômes et de leur état de santé.

C'est le résultat de l'efficacité durable des cures thermales prouvée par de récentes études cliniques.

18 jours de cure, des mois de bien-être



CHAÎNE THERMALE DU SOLEIL
agit naturellement pour votre santé

Je désire recevoir gratuitement le guide 2016 des cures Chaîne Thermale du Soleil

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____ Ville _____ CP _____

Tél. _____ Mail _____

Merci de renvoyer ce coupon à : Chaîne Thermale du Soleil - 32, av. de l'Opéra - 75002 Paris
Conformément à la loi informatique et libertés n° 78.17 du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux données vous concernant.

+25 000
curistes
témoignent sur
chainethermale.fr



documentation et
renseignements gratuits au

0 800 05 05 32 Service & appel
gratuits

et sur www.chainethermale.fr



VOLKSWAGEN BUDD-E LA COMBI CHANGE, LE COMBI RESTE

Héritier du célèbre minibus des années hippies, ce monospace hyperconnecté préfigure la familiale idéale de la fin de la décennie.

PAR LIONEL ROBERT

« La meilleure défense, c'est l'attaque »... Si la stratégie s'applique souvent au milieu sportif, elle vaut aussi pour l'automobile. En pleine tourmente médiatico-écologique depuis la révélation du « dieselgate », le groupe Volkswagen se refait une santé sur les lieux du crime. C'est, en effet, aux Etats-Unis, à l'occasion du Consumer Electronics Show de Las Vegas, le rendez-vous planétaire de l'innovation technologique en matière d'électronique, que le constructeur allemand a choisi de reprendre la parole.

Dévoilé en première mondiale, son concept car Budd-e (4,60 m) y a tenu la vedette. A bord de cette

élégante fourgonnette, hommage au mythique van qui fait encore rêver les enfants de Mai 1968, point de logiciel truqué pour moins consommer, l'engin ne rejette pas un gramme de CO₂ grâce à ses deux électromoteurs développant une puissance cumulée de 305 ch. Si ses performances n'ont rien d'exceptionnel (0 à 100 km/h en 6,9 secondes, 180 km/h en pointe), ses concepteurs lui prédisent une autonomie enviable (530 kilomètres), rendue possible par sa batterie de 92,4 kWh intégrée au plancher et rechargeable par induction. Inaugurant une plate-forme inédite, baptisée MEB, dévolue aux futurs véhicules électriques de VW, l'allemand peut accueillir quatre passagers dans un environnement très épuré au sein duquel les écrans occupent une place de choix.

En concentrant l'essentiel des avancées en matière d'interface homme-machine, le Budd-e fait l'impasse sur les boutons, l'ensemble des commandes se pilotant du doigt, du geste ou de la voix. En l'absence de poignées, les portes s'ouvrent automatiquement sitôt que la voiture détecte la présence d'une personne autorisée. Chantre de l'interactivité et de la connectivité, ce monospace, dont le lancement est annoncé en 2019, est relié à votre Smartphone ou à votre tablette pour vous annoncer, par exemple, une dégradation prochaine de la météo, mais aussi à votre domicile via une application domotique. La fonction « boîte aux lettres » permet à l'utilisateur d'effectuer ses courses (les pièces d'usure du véhicule, par exemple) et de faire livrer ses achats... dans sa voiture. Décidément, le Combi a bien changé. ■

Volant tactile et combiné d'instrumentations entièrement digital... Bienvenue dans l'automobile à l'horizon 2020.



L'ouverture du hayon peut s'effectuer les bras chargés. Il suffit de poser le pied sur l'empreinte projetée au sol. A g., la banquette arrière en angle forme un espace lounge : convivial mais inadaptable à la production en série.



DOULEURS ARTICULAIRES ET MUSCULAIRES, LAISSEZ-LES SUR LA TOUCHE !



Apaisement
immédiat : 93%*

TONY PARKER
Champion d'Europe de Basket et de NBA/USA
Ambassadeur du Team Puressentiel

LE ROLLER PURESSENTIEL LE GESTE S.O.S. ANTI-DOULEURS ! **14 HUILES ESSENTIELLES**

EFFICACITÉ PROUVEE*

EFFET CALMANT DURABLE 88%*

MOUVEMENTS PLUS SOUPLES 100%*

Le Roller Puressentiel Articulations & Muscles agit par massage express sur les zones sensibles (dos, épaules, hanches, genoux, coudes), grâce à sa bille massante ! Son efficacité apaisante naturelle, rapide et durable est garantie !

Puressentiel Roller Articulations & Muscles, 14 huiles essentielles 100% naturelles.

Découvrez toute la gamme Puressentiel Articulations & Muscles : Gel, Patch chauffant, Baume calmant, Bain-Douche et Huile de massage 100% BIO effort musculaire.



Puressentiel

**ARTICULATIONS
& MUSCLES**

L'efficacité à l'état pur

www.puressentiel.com  Enpharmacie

Le Roller Puressentiel Articulations & Muscles, dispositif médical, est un produit de santé réglementé qui porte, au titre de cette réglementation, le marquage CE. Lire les instructions avant usage. * % de satisfaction - étude clinique - 43 personnes - 4 semaines.

COMMENT MINIMISER SES FRAIS DE SUCCESSION

Transmettre un patrimoine a un coût. S'y prendre à l'avance peut limiter les droits que les héritiers auront à payer.

Paris Match. A quoi faut-il penser d'abord pour préparer sa succession ?

Boris Vienne. La première démarche consiste à effectuer un audit, en déterminant vos héritiers et le patrimoine que vous souhaitez leur léguer. Ensuite, calculer la fiscalité. Si vous êtes marié ou pacsé, vous n'aurez aucun frais. En revanche, si vous vivez en concubinage, votre conjoint sera imposé à hauteur de 60 % du capital. Plus vos héritiers s'éloignent dans votre arbre généalogique, plus les frais seront importants.

Quels sont les leviers pour les limiter ?

Vous pouvez opter pour la donation. Vous avez la possibilité de donner jusqu'à 100 000 € tous les quinze ans par enfant sans être fiscalisé. Ce montant diminue à 31 865 € pour les petits-enfants et à 15 932 € pour les frères et sœurs. Un moyen d'optimiser cette défiscalisation passe par un don de la nue-propriété du bien immobilier pour en conserver l'usufruit, c'est-à-dire la jouissance. A condition d'avoir remboursé votre crédit avant de réaliser cette opération. A votre décès, vos héritiers récupéreront la valeur de l'usufruit sans aucune fiscalité.

Quelles sont les autres possibilités ?

Les dons de somme d'argent à vos enfants, petits-enfants, neveux... en pleine propriété sont exonérés dans la limite de 31 865 € tous les quinze ans. Cette somme se cumule avec l'abattement de 100 000 €. Vous devez respecter deux conditions : être âgé de moins de 80 ans le jour de la transmission et avoir un

bénéficiaire majeur. Il existe aussi les présents d'usage, faits à un moment précis, comme une naissance ou un anniversaire. En cas de contrôle, vous devez être en mesure de prouver que ce cadeau ne vous a pas appauvri et qu'il a été donné pour une raison particulière.

Quand faut-il agir ?

Plus vous anticipez votre succession, mieux c'est. Gardez à l'esprit néanmoins qu'un don est irréversible, même si vous vous fâchez ensuite avec l'un de vos héritiers. Pour éviter ce problème, vous pouvez vous tourner vers l'assurance-vie.



Avis d'expert

BORIS VIENNE*

« Vous pouvez donner jusqu'à 100 000 € tous les quinze ans par enfant sans être fiscalisé »

Quels sont ses avantages ?

La clause bénéficiaire de l'assurance-vie vous permet de désigner le ou les héritiers de votre choix et d'en changer quand et si vous le souhaitez. Le conjoint ou le partenaire du pacs sont exonérés de toute taxation. Pour les autres, il existe un abattement de 152 500 €. Il est conseillé de réaliser vos principaux versements avant 70 ans, car, au-delà, les primes versées sont imposables aux droits de succession pour la fraction qui excède 30 500 €. ■

* Notaire en Haute-Garonne.

A la loupe

PROPRIÉTAIRES TERRIENS

Hausse de la fiscalité sur les plus-values

L'aubaine fiscale a pris fin pour les propriétaires de terrains à bâtir. Jusqu'à présent, s'ils avaient une promesse de vente datée entre le 1^{er} septembre 2014 et le 31 décembre 2015, ils bénéficiaient d'un abattement exceptionnel de 30 % sur les plus-values nettes imposables. Ce coup de pouce fiscal était réalisé après prise en compte de celui mis en place pour durée de détention. Seul ce dernier perdure.

COMPLÉMENTAIRE SANTÉ

Un label pour les seniors



Faciliter l'accès aux soins pour les seniors : dans ce but, le gouvernement instaure une labellisation pour les contrats de complémentaire santé destinés aux personnes âgées de 65 ans et plus. Des critères de prix et de soins couverts seront précisés par décret.

Tous les organismes respectant ce rapport qualité-prix obtiendront le label.

CRÉDIT : LES TAUX MAXIMAUX POUR LE DÉBUT DE L'ANNÉE

Après avoir connu une baisse tout au long de l'année 2015, ces taux pour tous types de crédits, appelés taux d'usure, remontent légèrement au 1^{er} trimestre 2016. Sauf les prêts à la consommation, dont le montant dépasse 6 000 € et pour lesquels le plafond diminue de 7,84 % à 7,61 %. Ces seuils sont valables jusqu'au 31 mars 2016.

CATÉGORIES DE PRÊT	TAUX D'USURE AU 4 ^È TRIMESTRE 2015	TAUX D'USURE AU 1 ^{ER} TRIMESTRE 2016
Prêt à la consommation	De 7,84 % à 19,97 % *	De 7,61 % à 19,99 % *
Prêt immobilier à taux fixe	3,92 %	3,96 %
Prêt immobilier à taux variable	3,63 %	3,64 %
Prêt-relais immobilier	4,19 %	4,25 %

* Taux variable selon le montant du prêt accordé. Source : « Journal officiel » du 29 décembre 2015.

En ligne

RETRAITE COMPLÉMENTAIRE : SUIVEZ VOTRE DOSSIER

Vous êtes salariés du secteur privé et proche de l'âge de la retraite ? Le site agirc-arrco.fr pour les retraites complémentaires vous permet de suivre en temps réel votre dossier de liquidation de vos droits. Pour y accéder, il suffit de créer un compte en ligne. Sur cet espace vous pouvez aussi échanger avec un conseiller.

agirc-arrco.fr

ARTHROSE

STRATÉGIES INNOVANTES CONTRE LA DOULEUR

Paris Match. Rappelez-nous les caractéristiques de cette maladie articulaire.

Pr Francis Berenbaum. Il s'agit d'une pathologie qui détruit progressivement le cartilage de l'articulation à la suite de phénomènes inflammatoires. Les localisations les plus fréquentes sont les genoux, les mains et les hanches. L'arthrose peut atteindre aussi l'épaule, la cheville et la colonne vertébrale. 10 % de la population en souffrent. Les symptômes se résument en deux mots clés : douleur et handicap. Quand on cumule les deux, on altère la qualité de vie. On essaie de définir l'origine de la maladie en fonction des facteurs de risque : l'âge, un traumatisme, une obésité associée au diabète, un facteur héréditaire.

Où en est-on dans les traitements ?

Pour l'arthrose du genou et de la hanche, on conseille généralement une perte de poids et des séances de kinésithérapie... Les traitements médicamenteux s'administrent par voie orale (paracétamol, anti-inflammatoires, ou opioïdes à faibles doses) ou en injections dans l'articulation touchée (acide hyaluronique, cortisone). Mais ces traitements ont une efficacité limitée ou sont mal tolérés.

Quand envisage-t-on la chirurgie ?

On pose une prothèse lorsque la douleur et la perte de mobilité ne sont plus supportables. Mais la durée de l'implant n'est pas éternelle, il faut le changer quinze ou vingt ans plus tard. Et chez 20 % des porteurs de prothèse de genou, la douleur perdure.

Parlez-nous maintenant des trois traitements à l'étude qui soulèvent beaucoup d'espoir.

Le premier est une biothérapie qui agit directement sur les voies de la douleur (les terminaisons nerveuses au sein de l'articulation du genou et de la hanche). Le médicament à base d'anticorps anti-NGF (tanezumab, fasimab, fulranumab) s'administre tous les un à deux mois en injection sous-cutanée.

Quelle étude a pu démontrer l'efficacité de ces anti-NGF ?

Plusieurs études ont déjà prouvé leur efficacité. La dernière, avec le tanezumab, a été réalisée sur 610 patients, tous atteints d'arthrose sévère de la hanche ou du genou. La moitié d'entre eux ont bénéficié d'une réduction de

plus de 50 % de la douleur et d'une amélioration fonctionnelle. Nous poursuivons ces études qui sont désormais dans une phase avancée.

Quel est le deuxième traitement à l'étude ?

Une thérapie cellulaire par injection intra-articulaire dans le genou de cellules souches prélevées à partir de tissus graisseux de l'abdomen, libérant des molécules qui déclencheraient une réaction locale anti-inflammatoire.

Comment peut-on en espérer une réelle efficacité ?

Une étude coréenne a été conduite chez 18 patients, tous atteints d'une arthrose du genou. Six mois après l'injection de cellules souches, les résultats ont montré une diminution de la douleur et une nette amélioration fonctionnelle. Les conclusions de cette étude viennent d'être confirmées par l'équipe du Pr Christian Jorgensen du CHU de Montpellier, qui a traité une vingtaine de patients en attente de pose de prothèse du genou. Certains ont pu retarder leur intervention. Dans les trois mois, une étude internationale sera lancée avec cette thérapie cellulaire, réunissant dix centres de recherche en Europe, dont trois en France.

Quel troisième traitement présente aussi des résultats prometteurs ?

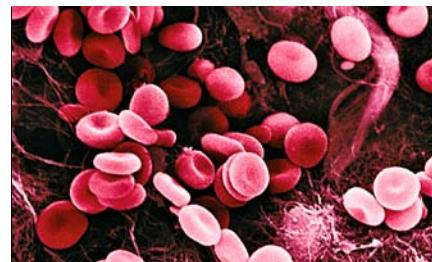
Une thérapie administrée avec un facteur de croissance (FGF18) destiné à régénérer le cartilage. Le médicament (la sprifermine) est injecté dans l'articulation du genou tous les trois mois. Des examens par IRM ont permis de constater un effet réel du traitement. Une étude internationale réalisée en double aveugle, qui a suivi 192 patients divisés en quatre groupes dont trois traités par le facteur de croissance, a démontré, sur un an, un net ralentissement de la destruction du cartilage.

Quand devrait-on pouvoir bénéficier de ces nouveaux traitements ?

On disposera au moins de l'un d'entre eux dans les cinq prochaines années. Sept laboratoires français (réseau ROAD-Fondation Arthritis) collaborent actuellement pour développer de nouveaux traitements. ■

*Chef du service de rhumatologie de l'hôpital Saint-Antoine, à Paris.

parismatchlecteurs@hfp.fr



ANÉMIE et déficit cognitif

Une étude prospective (la Heinz Nixdorf Recall Study) conduite par l'université d'Essen-Duisburg, en Allemagne, surveille sur le plan cardio-vasculaire et autres pathologies une cohorte de 5 000 personnes. 4033, âgées de 50 à 80 ans, ont bénéficié, au cours de leur suivi, d'un bilan sanguin et d'un test cognitif. Chez les 163 sujets anémiques, les performances cognitives à divers tests se sont révélées inférieures à celles des 3 870 non anémiques. Une autre analyse a comparé 579 personnes avec un léger déficit cognitif à 1 483 autres en bonne santé : un déficit cognitif débutant a été retrouvé deux fois plus souvent chez les sujets présentant une anémie. Selon les investigateurs, cette anomalie doit être recherchée devant tout trouble cognitif et sa cause déterminée, car elle peut être traitée pour prévenir ou retarder la survenue d'un déclin.

Mieux vaut prévenir SIDA

Risque de transmission mère-enfant

Une étude française, menée par l'Agence nationale de recherche sur le sida et l'Enquête périnatale française qui suivent les femmes enceintes infectées par le virus, confirme qu'un traitement avant la conception et pendant la grossesse est une stratégie efficace. Chez 2 851 séropositives suivies pendant onze ans, ces mesures ont réduit la transmission à 0,2 %.

GASTRO-ENTÉRITE et épidémie

558 000 Français sont touchés depuis quinze jours. Le seuil de 550 cas pour 100 000 habitants a été dépassé dans 21 régions (Poitou-Charentes, Languedoc-Roussillon Pays de la Loire...). Précautions : se laver les mains, éviter les contacts cutanés et le partage de verres.



★ A la ★ ROOTS

— GRÉGOIRE —

PRÉSENTÉ PAR STÉPHANE BASSET

Grégoire relève le défi A la Roots ! Partir à la conquête de l'Ouest américain, de Las Vegas à Los Angeles, incognito, sans argent... avec pour seule source de revenu : son TALENT !



DIMANCHE 31 JANVIER

À 19H35

RTL9

L'ACCENT DU DIVERTISSEMENT

Réagissez avec #AlaRoots sur @LaChaineRTL9 WWW.RTL9.COM

DISPONIBLE SUR :

CANALSAT

Bis

orange

free

SFR

numericable

bouygues

f

t

iOS PC

UNE
CHAÎNE
GROUPE



CANAL 57

CANAL 26

CANAL 35

CANAL 28

CANAL 52

CANAL 26

CANAL 29

Facebook

Twitter

iOS PC

Avignon

La ville est plus connue pour son festival de théâtre que pour ses salafistes belliqueux. Pourtant, dans les quartiers de la Reine Jeanne, les imams et leurs apôtres tiennent une zone de près d'un demi-million d'habitants sous la terreur de leurs prêches intégristes. Beaucoup sont gagnés par leur prosélytisme violent, les autres se taisent.

PAR DJAFFER AIT AOUDIA - PHOTOS BERNARD WIS



REINE JEANNE LA CITE DES SALAFISTES

A la nouvelle mosquée de Saint-Jean, à côté de la Reine Jeanne, l'imam Hichem prêche en arabe et en français. A mots couverts, il donne raison à Daech.

Dans la nouvelle mosquée attenante à la Reine Jeanne qui draine des fidèles de plusieurs cités, l'imam commence par condamner les islamistes tueurs... avant de leur donner l'absolution.



C'est un chaos d'immeubles gris et mornes à 5 kilomètres du centre d'Avignon. Un quartier du nom de la « Reine Jeanne » à cause de sa proximité avec la capitale du théâtre. Mais ici il n'y a rien de royal, juste de la misère, de la délinquance et... quantité d'islamistes radicaux. A la Reine Jeanne, on les appelle les « wahhabites ». Ce courant fondamentaliste né en Arabie saoudite forme une nébuleuse solidement organisée, « soldats de Dieu » ou « cavaliers d'Allah » disséminés dans le monde et chargés de recruter des djihadistes.

A la Reine Jeanne, ils servent fidèlement les responsables de la mosquée, importateurs du salafisme dans ce quartier de plusieurs milliers d'habitants. Sur la place, de jeunes motards sans casque pétaradent le long des trottoirs, les voitures sont garées au hasard, des quadras friment dans leurs voitures rutilantes, avant de réintégrer leurs immeubles lépreux. La majorité des passants se ressemble, voile noir pour les femmes, larges pantalons à l'afghane pour les hommes. La plupart portent la barbe du croyant, longue et parfois teinte au henné, comme au temps du Prophète. On se croirait revenu quatorze siècles en arrière. La ségrégation des sexes est respectée : là, des salons de coiffure pour femmes, inaccessibles aux hommes ; ici des bars remplis d'hommes, inaccessibles aux femmes. Ils servent du café, du thé, de la limonade... Tout, sauf de l'alcool.

« Bienvenue dans la cité d'Allah », me lance une voix ironique venant de la terrasse d'un café. C'est mon guide. Ni barbe ni djellaba. Seulement une queue-de-cheval qui lui tombe sur la nuque et une moustache à la Brassens. Son apparence détonne dans ce paysage islamique. Hocine, ancien journaliste algérien, fait partie de ces intellectuels arabes qui refusent de vivre sous la Constitution divine. Il dit préférer Bacchus à Allah et exècre les intégristes. Son histoire explique tout : son frère a été assassiné par les islamistes durant la guerre civile algérienne dans les années 1990. Il a fui son pays pour sauver sa vie. Ironie : c'est à la Reine Jeanne que les services sociaux français l'ont installé lorsqu'il est arrivé comme réfugié. Il ne sait plus comment faire face. « La colère est ma seule arme contre ces fous de Dieu », avoue-t-il. Le bar où nous nous retrouvons est calme. Il y a quelques années, on y côtoyait des drogués et des délinquants. Le patron était l'un des chefs de bande de la cité. Il est devenu un islamiste pur et dur, ne coupe jamais les ondes avec l'Eternel, arborant une barbe folle jusqu'à mi-poitrail et ombrant ses yeux de khôl. « Dieu est venu à moi », explique-t-il. Une nuit, il a rêvé qu'il était mort et a rencontré Dieu qui lui a parlé de l'enfer et de ses flammes. Le lendemain, il a troqué ses jeans contre une djellaba. Sa femme lui a dit qu'il avait été très agité toute la nuit. Comme à chaque fois qu'il avait trop bu...

Nous entrons dans une boulangerie. « Deux baguettes et deux éclairs au chocolat », demande une cliente. Hocine reconnaît cet accent algérien. C'est une de ses voisines aux beaux cheveux bouclés. Depuis quelques semaines, elle n'a plus la même

tête, plus de poitrine, plus de rondeurs. C'est devenu une ombre flottant dans un voile qui enveloppe toute sa silhouette.

Plus j'avance entre les immeubles, plus je suis sidéré. Une cour des miracles islamiste, une poche salafiste, une enclave qui veut vivre comme au temps de Mahomet. Boulanger, coiffeur, gardiens d'immeuble, adolescents. Tous (ou presque) ivres du Coran. Enfin, leur Coran. C'est une mini-république islamique.

Comment en est-on arrivé là ? « C'est le résultat du travail de conditionnement qui est mené dans la cité, comme à l'époque du communisme », explique Hocine. Il me montre, au loin, un homme assis sur un banc, un jeune colosse barbu. C'est un des limiers de la mosquée. Quand l'imam est absent, il le remplace pour relayer la propagande salafiste. Matin et soir, il parcourt les ruelles, intervient dans les lieux publics, s'infiltre dans les mariages et frappe aux portes pour prêcher sa version du Coran. Il est accompagné d'une dizaine de salafistes. « J'en ai rencontré un lors d'une veillée mortuaire. » Hocine connaît le défunt : un Algérien, mort de vieillesse. Cette nuit-là, le colosse salafiste s'assied parmi la dizaine de personnes qui veillent le défunt. Il rompt soudain le silence et se lance, tel un illuminé, dans des chants coraniques ponctués de déclarations religieuses. Il assure

que la mort est « une fin terrible pour ceux qui vont connaître l'enfer », tous doivent donc être les « esclaves de Dieu ». L'assistance écoute, tétanisée. Le salafiste en profite. Hocine se lève, courroucé. « Est-il opportun de traiter ce genre de sujet maintenant ? » lui demande-t-il. « Ce qui est inop-

portun, c'est votre présence ici », rétorque le colosse.

Voilà dix ans que Hocine et le colosse se toisent dans le quartier. Depuis ce jour où, au supermarché, le salafiste a vu la bouteille de vin que Hocine a glissée dans son chariot. Le soir même, il a été l'objet d'une véritable persécution. L'imam de la mosquée et trois islamistes lui ont rendu visite. « Tu devrais arrêter de boire. L'alcool est banni dans l'islam. Dieu l'a dit, le Prophète l'a retranscrit. C'est écrit dans le Coran. » Réponse d'Hocine : « Ce n'est pas écrit dans mes livres. » « Tes livres ? » « Proust, Zola, Hugo, Pagnol... » « Qui ? » « De simples mortels qui pensent par eux-mêmes. » Hocine a blasphémé : il préfère l'esprit humain à la vérité céleste.

Après cet échange, beaucoup de voisins n'ont plus osé lui adresser la parole. Quand, à la fin du mois, son compte bancaire a viré au rouge, aucun commerçant ne lui a fait crédit. Puis il a découvert que son nom a été évoqué pendant le prêche par l'imam, comme symbole de la « dépravation ». Hocine est l'impie.

La pression sociale utilisée comme moyen de redressement. Voilà ce qui arrive à ceux qui vont à « contre-Coran » à la Reine Jeanne. Pour les contraindre à revenir dans le droit chemin, l'imam et ses acolytes personnalisent les critiques. Durant les prêches, on fustige, on criminalise. Une femme qui fume ? Une dépravée. Une femme qui ne se voile pas ? Elle aguiche. Un homme qui ne consomme pas de nourriture halal ? Il a pris un

ticket express pour l'enfer. Telle voisine, divorcée, trois enfants, qui travaille parmi les hommes ? Elle finira par perdre sa vertu. Elle doit donc démissionner. Pour ne pas passer pour une « fille facile », l'infortunée choisit la vie difficile, les minima sociaux ! A la Reine Jeanne, tous sont suspects d'être des mécréants. Même le buraliste, le pharmacien, le médecin. Le premier vend des magazines de charme et incite au « péché de chair » ; le deuxième refuse d'éteindre la croix verte de son magasin, cette croix chrétienne, lumière du diable ! Le troisième passe « son temps à déshabiller des femmes malades, non pas pour les ausculter, mais pour les tripoter ». Voilà les discours.

Mais qui est cet imam qui fait la pluie et le beau temps dans un quartier de France ? Né au Maroc, il se dit ni marocain, ni français, ni arabe, ni berbère. Juste musulman. Un « frère » parmi les croyants. Arrivé en France dans les années 1980 pour travailler dans l'agriculture, il était le seul à savoir lire et écrire l'arabe. Ceux qui l'ont fréquenté parlent d'un homme qui passait son temps à lire le Coran. Puis il a disparu. Où était-il ? Certains racontent qu'il était à La Mecque. Il se serait converti au salafisme. C'est à son retour qu'il a commencé à prêcher le wahhabisme dans le Vaucluse. Il a aussi fondé l'association de l'Entente culturelle islamique – dont il a confié la gestion à l'un de ses proches. Ce fut sa stratégie pour s'implanter dans les quartiers : remplir l'estomac et vider le cerveau...

Ce quartier pauvre et peuplé n'a pas de mosquée. Alors, avec un associé, il loue un garage, achète des tapis de prière et vend le salafisme. Une semaine plus tard, les premiers fidèles foulent leurs carpettes. Qui sont-ils ? Des chibanis, des vieux. L'imam va-t-il les convertir au wahhabisme ? Ces anciens sont nés les pieds dans l'islam du Maghreb, version mosquée de Paris. Ils sont profondément tolérants, fêtent l'Aïd le matin et Noël le soir. Parlent aux femmes, autorisent leurs filles à sortir et à travailler. L'imam les prend pour des ovnis de l'islam qui confondent Allah et le Saint-Esprit. Autant chasser ailleurs : parmi les jeunes « beurs », sans véritable identité culturelle, sans repères.

Il a la tâche facile. A New York, en ce mois de septembre 2001, les tours jumelles partent en fumée. Les islamistes sont montrés du doigt. Les musulmans se sentent stigmatisés. Dans les cités, les jeunes ne lisent pas la presse, ils écoutent les prêches. A la Reine Jeanne, la mosquée fait le plein : on vient des cités alentour, Monclar, Croix des Oiseaux, Saint-Chamand. Tous sont dans le brouillard. Pourquoi tant de haine contre les musulmans ? Les Américains vont-ils bombarder un pays musulman ? Ils n'auront pas de réponse. Mais l'imam se saisit de cet engouement. « Il a agi comme un renard », se souvient un homme. « Au lieu de condamner, il a préféré raviver les vieilles hargnes. Aux jeunes d'origine algérienne, il a rappelé la guerre. Aux Sénégalaïs, l'injustice faite aux (*Suite page 128*)

Un quartier pauvre. Ici, la sortie de la nouvelle mosquée. Une association islamiste puissante et active prône les tenues religieuses.



Rachid « Les salafistes prennent le pouvoir dans le service social »

A la Reine Jeanne, Rachid avait un frère plus jeune tombé dans le salafisme en 2002, avant de mourir d'un cancer en 2011. Depuis toujours, Rachid fait tout pour aider ce quartier, occuper les jeunes. Mais, quand il a vu son petit frère sombrer dans cet obscurantisme, il a décidé, lui, le travailleur social très actif, de fonder une association sportive. Rachid est un musulman pratiquant. C'est un Français, un homme tolérant, agréable. Un personnage riche, curieux, qui apprécie le dialogue. Il est aussi rugbyman.

Un sport qu'il enseignait dans sa petite structure, l'Association jeunesse énergie avignonnaise, à la Croix des Oiseaux. Un quartier où, après les attentats de Paris, on a arrêté un jeune qui était en contact avec des réseaux islamistes en Belgique et en Syrie. Evidemment, il est détesté par les intégristes des cités alentour. Ils auront raison de ses efforts. Prenant de plus en plus l'ascendant sur ces populations, – les femmes sont à 80 % voilées, et les hommes à 70 % barbus et

en vêtements orientaux –, les intégristes le poussent à la démission en 2002.

Son association a été dissoute et son local investi par une myriade d'associations religieuses. La Sagesse est la plus radicale. D'après un ancien fidèle, « en interne, les noms des responsables se déclinent comme à l'époque du Prophète : émir, etc. ». Evidemment, Rachid n'y figure plus. Au sein du corps enseignant (on y apprend le Coran et l'arabe), on exige bien sûr des femmes qu'elles portent le voile.

Peu à peu, le quartier de la Croix des Oiseaux devient une petite Mecque de France, tout comme ceux du Pontet et de la Rocade. Dans celui-ci, on organise même un tribunal islamique...

De son côté, Rachid, toujours aussi détesté par les salafistes des quartiers, voudrait créer un comité de vigilance contre ces dérives. Il voudrait que les musulmans eux-mêmes décident de les dénoncer. Il souhaite être reçu par le préfet du Vaucluse, prochainement... ■ D.A.A.



tirailleurs. Son seul objectif: montrer combien l'Occident hait l'islam et combien Dieu le déteste.» L'imam est devenu le Don Quichotte des musulmans dans le Vaucluse.

Dix ans plus tard, il me reçoit dans une boucherie à Montfavet, autre ville du Vaucluse. Je le trouve devant son billot découpant un morceau d'agneau. « Bienvenue, nous sommes tous des frères. » Je veux savoir d'où vient son acharnement à distiller le wahhabisme. « C'est la loi de Dieu, c'est le sacré Coran, notre religion. Je ne vois pas de mal à ce que nos jeunes puissent vivre selon ses préceptes et ses valeurs. Sinon, ils se perdraient. » Ne prend-il pas le risque de pousser les habitants à oublier les lois de la République ? « Ma tête est à l'islam. Je suis reconnaissant envers la France, mais je ne peux m'éloigner de ce que je suis au fond de moi, sans perdre mon âme et la faire perdre aux miens. Nous n'avons rien à voir avec les rituels de l'Occident », avoue-t-il. Même si les jeunes partent pour le djihad en Irak ou en Syrie ? « Nous leur rappelons que nul n'a le droit de tuer son prochain... » Il préfère arrêter l'entretien.

Pourtant, la veille au soir, dans le « garage-mosquée » où il prêche, il évoque l'assassinat de Peter Kassig par les djihadistes de Daech, quelques jours auparavant. « Les médias n'arrêtent pas de pleurer cette mort alors que des milliers de musulmans sont tués tous les jours... » crie-t-il, dénonçant les « forces du mal ». Il parle des « Occidentaux qui ne connaissent que le langage de l'injustice, tuant des musulmans par milliers ». Son prêche suinte la haine. Je suis abasourdi. D'autant que son fanatisme ne suscite pas un murmure dans la salle. Peur ? Complaisance ?

Huit mois plus tard, le 13 novembre dernier : les attentats islamistes ont fait 130 morts à Paris. Je décide de retourner à la Reine Jeanne, tenter de retrouver l'imam et ses limiers.

Entre les mornes immeubles, je découvre que le cabinet médical a fermé. Le kiosque à journaux, pareil. C'est devenu une boulangerie. Je veux voir Hocine mais ses volets sont clos. « Il est parti depuis longtemps, pour sauver sa peau », me souffle un voisin, la cinquantaine, qui a la dent dure quand il décrit l'évolution de l'islamisme dans le quartier. « Ils sont en train d'étendre leurs tentacules et d'atteindre Saint-Jean. » Saint-Jean, c'est le quartier voisin, attenant à la Reine Jeanne. C'est la deuxième surprise. Les islamistes y ont inauguré un nouveau lieu de culte : neuf, spacieux, pignon sur rue, ses deux grandes portes ouvertes. Le lieu est noir de monde. Des habitants de la Reine Jeanne, des locataires des blocs de béton de Saint-Jean. Des agriculteurs marocains enveloppés dans la djellaba traditionnelle. Des barbus look salafiste... L'un d'eux se détache, me sourit : « Nous nous connaissons, vous êtes déjà venu... » En effet. C'est l'un des sous-fifres de l'imam, qui aimait recourir à la cravache pour « faire respecter la farouche discipline dans la mosquée », façon police de la vertu des talibans. Il y a un nouvel imam, il s'appelle Hichem. Mais lui excelle dans l'art de la manipulation. Pas de déclaration ouvertement haineuse. Devant le parterre de fidèles, il évoque « ces hommes qui tuent les innocents ». Ou encore :



« On nous traite d'intégristes. Mais un intégriste, c'est quelqu'un qui respecte sa religion à la lettre ! »

L'IMAM DE LA REINE JEANNE

COURS D'ARABE, PRÈCHE ET VISITES À L'HÔPITAL
Des cours d'arabe et un enseignement coranique sont dispensés dans une salle municipale. Dans ce genre d'établissement, les femmes profs ont l'obligation de se voiler. A l'hôpital, des salafistes remplacent les services sociaux et rendent visite... religieusement.

« Qui tue un kofar [un mécréant] fait du mal aux musulmans. » Un ton apprécié des politiques, des journalistes et des services de police. Un fidèle indigné l'apostrophe : « Nous devrions les condamner sans réserve, ces gens ne sont pas des musulmans ! » L'imam riposte : « Oui, on n'a pas le droit de tuer quelqu'un... sauf s'il est coupable. » On a compris : donner la mort reste une option pour châtier un coupable. Il évoque « le Prophète, qui n'a jamais tué... sauf en temps de guerre ». Celle qui opposerait « l'Occident aux pays arabes » ? Oui, « l'intervention des forces occidentales dans les pays arabes » justifie la colère des musulmans. Il faut riposter à « l'injustice faite à ceux qui meurent dans les pays arabes à cause de leurs bombes occidentales ». Bref, les mêmes arguments brandis par Daech. Il enchaîne :

« On nous traite d'intégristes, mais c'est quoi un intégriste ? Hein, c'est quoi ? C'est quelqu'un d'intègre, quelqu'un qui respecte sa religion à la lettre, c'est tout. » CQFD.

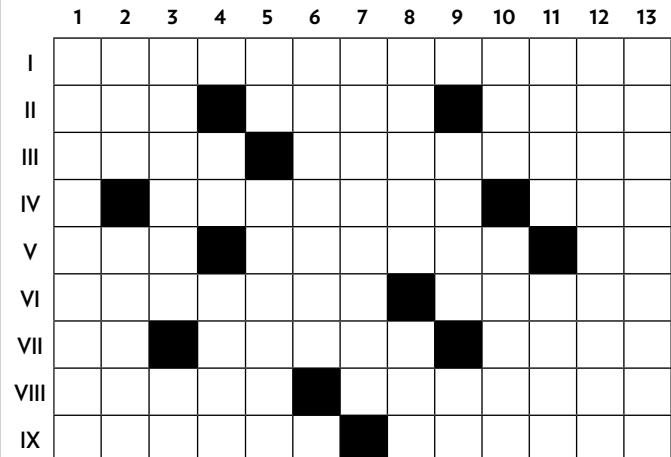
A la fin, je demande à le rencontrer. « Il est déjà rentré chez lui », me dit le « milicien de la vertu ». Il va me présenter un « haut placé ». L'ancien imam est reparti au Maroc. « Voici le responsable de la mosquée et de notre association culturelle islamique. » Il s'appelle Mimoun El-Khoury. J'apprendrai que les services de renseignement le filent depuis longtemps, ils le soupçonnent d'accointances avec les réseaux dormants. Après les attentats de Paris, les policiers sont allés perquisitionner chez lui. Ils n'ont rien découvert de compromettant... sinon la rondelette somme de 80 000 euros.

Le voici : pas de barbe, pas de djellaba. Seulement une marque noire sur le front, preuve de son assiduité religieuse. Il me livre une prose pompeuse travaillée pour les journalistes. « Je suis un homme utile pour ma communauté et pour la République. Si je dois dénoncer un terroriste, je n'hésiterai pas. » Quid de la tentation de ses fidèles à réduire les chrétiens et les juifs en macchabées ? Il refuse de parler de l'islamisation généralisée des cités. Mes questions le dérangent, alors il se tait. Ou botte en touche ou se tourne vers ses assistants qui me servent un galimatias confus. Tout pour donner une bonne image, éloigner les soupçons...

Je coupe court, c'est pathétique, je me sens grossièrement manipulé. Furieux, impuissant, je quitte la mosquée. Je vais assister, à l'opéra d'Avignon, à une cérémonie musicale à la mémoire des victimes du terrorisme du 13 novembre. J'observe l'avant-scène, les premières places, le premier balcon... Et c'est la dernière surprise de la journée : il n'y a pas un seul représentant de la mosquée de la Reine Jeanne. Ils ont décliné l'invitation des organisateurs. Et qui a dit non ? « C'est Mimoun El-Khoury qui a donné l'ordre de ne pas se rendre à la manifestation, me confie un fidèle. Parce qu'il y a de la musique... » ■

Djaffer Ait Aoudia

PROBLÈME N° 3479



Horizontalement : I. Condamné à être pendu. II. Remplaça un accent aigu par un accent grave. Témoin digne de foi. Fauve agressif. III. Exécute avec un instrument à corde. Précieuse mais avec un défaut. IV. Partie ronde. Mouvement automatique et à répétition. V. Voie de garage. Substitution d'unités. Ne se dit pas au premier venu. VI. Inspire en soufflant. Pièce détachée. VII. Voyelles en cours. Est tenue de gouverner. Elle est disposée à faire honneur. VIII. Héros réputé pour ses vols. Reçoit un coup en vache. IX. Est, un point c'est tout! Pas gênées pour un sou.

Verticalement : 1. Grosse mouche. 2. N'a pas récupéré sa mise. Sont à deux doigts d'être paresseux. 3. Font évoluer pas à pas. Pion de physique. 4. Laissez-passer pour la Russie. Tête de Thot. 5. S'entend bien avec ses lecteurs. Participant en beauté. 6. Ceinture obligatoire. 7. Coupe à carreaux. 8. L'année du vin. Clé des cabinets. 9. Film surréaliste. Joint à joint. 10. Étalon dans les champs. Reports de voix. 11. Fin ou en morceau. Voisin des pénates. 12. Portugaise à la façon romaine. 13. Menées à bien ou mises à mal.

SOLUTION DU PROBLÈME N° 3477

Horizontalement : I. Archiduchesse. II. Néré. Enrouler. III. Grélon. Attire. IV. Terrant. PMI. V. Ici. Denses. On. VI. Conçues. Saint. VII. Au. Erses. Gone. VIII. Nappe. Emmenée. IX. Écosse. Sassés.

Verticalement : 1. Anglicane. 2. RER. Couac. 3. Crétin. Po. 4. Hèle. Ceps. 5. Ordures. 6. Denrées. 7. Un. Ansée. 8. Crans. SMS. 9. Hottes. Ma. 10. Eut. Sages. 11. Slip. Ions. 12. Sermonnée. 13. Éreintées.

Solution dans notre prochain numéro impair.

COMPLÉTEZ LA GRILLE AVEC LES CHIFFRES DE 1 À 9 DE FAÇON À CE QU'ILS N'APPARAISSENT QU'UNE SEULE FOIS DANS CHAQUE RANGÉE, CHAQUE COLONNE ET CHAQUE CARRÉ DE NEUF CASES.

COUP DE POUCHE

Inscrivez vos 8, vos 5, et remplissez les cases vides du centre horizontal de la grille. Puis les 6 qui vous indiqueront la place de quelques 7 et 1. Libérez les 3 et 2 et le reste des chiffres. Vous aurez alors deux paires identiques sur une même rangée, éliminez tous les chiffres correspondant à ces paires sur la même rangée.

Niveau : difficile

1	8							2
	7						1	
2			3			6	1	
				9	5	2	7	
					5			8
					7	6	8	4
			3	5		6		8
					5		6	
			9			7	2	

Solution de cette grille sous notre prochain sudoku

5	1	7	3	4	8	6	2	9
6	8	3	2	9	1	7	4	5
4	9	2	7	5	6	1	8	3
8	3	6	4	7	2	5	9	1
9	7	4	6	1	5	2	3	8
2	5	1	9	8	3	4	6	7
1	6	8	5	3	4	9	7	2
7	2	5	8	6	9	3	1	4
3	4	9	1	2	7	8	5	6

SOLUTION
DU SUDOKU
PRÉCÉDENT

SOLUTION DES ANACROISÉS N° 912

HORizontalement : 1. Vapotage* - 2. Brûlais - 3. Biotope - 4. Evadera - 5. Nuisible - 6. Capétien (épincka, patience) - 7. Tiroirs - 8. Toluènes - 9. Jinisme - 10. Nullité - 11. Ennuyant - 12. Tibiale - 13. Ebattent - 14. Egalisée - 15. Pleureur - 16. Meeting - 17. Sauteuse - 18. Xénopes - 19. Anxieuse - 20. Séismaux - 21. Suturale - 22. Abbesses - 23. Zeugmes - 24. Oiseuse - 25. Veuvages - 26. Rassurer - 27. Russifié - 28. Minicars (minciars) - 29. Poiriers (priorisé) - 30. Adagios - 31. Basileus - 32. Coassant - 33. Erudit (duiter, réduit, rudite*) - 34. Etripage - 35. Huguenot - 36. Intérims (ministre) - 37. Anéroïde (dénioira) - 38. Pelotai (poêlait) - 39. Morelle - 40. Exploré - 41. Cabecou - 42. Grincer - 43. Sinciput - 44. Supplia - 45. Heurtés - 46. Vieilles - 47. Beuglée - 48. Ornière - 49. Paressât (repasstâ, satrapes, trépassa) - 50. Idolâtra - 51. Héroïques - 52. Cuisseau - 53. Mensurs - 54. Libéro (boiler, bolier) - 55. Fliquesse - 56. Désapant - 57. Fermées.

VERTICAMENT : 58. Vélotaxi* - 59. Livrets - 60. Avalisé - 61. Libéraux - 62. Uvales (values) - 63. Paraben - 64. Usinages (gaussien) - 65. Piraya - 66. Optimisé - 67. Eclopée - 68. Jappeur - 69. Roulisse (souliers) - 70. Artilleur - 71. Ralentir - 72. Gainées (saignée) - 73. Amaretto* - 74. Egalable - 75. Blessure - 76. Oseraie - 77. Sirtaki - 78. Nimbert - 79. Piétant (patient) - 80. Bureaux - 81. Rouâmes - 82. Coutura - 83. Boeings - 84. Béarnais - 85. Emûmes - 86. Abonnés - 87. Echangée - 88. Illutée - 89. Surround - 90. Oblate - 91. Mésusage - 92. Morceau - 93. Surloua - 94. Bénignes - 95. Dégrafé - 96. Etagiez - 97. Inanirmé - 98. Nodales (dealons) - 99. Mauviette - 100. Essangée - 101. Panneau - 102. Chorées (rochées) - 103. Epineux - 104. Evidente - 105. Hierons - 106. Salarial - 107. Punisse - 108. Ethylène - 109. Goguenot - 110. Uriques - 111. Fétide - 112. Trotteur - 113. Bennasse* - 114. Oiseaux - 115. Initiées - 116. Niçoises.

Les astérisques signalent les mots apparus dans le récent Officiel du Scrabble (n°7).

Ida Médium
Voyance Précise et Datée
Consultation seulement en Cabinet
Du lundi au samedi de 9H30 à 19H
PARIS 16ème 01 45 27 37 42
Photo Réelle - RCS 482838455 - 06 52 39 19 20 (Service 0,40€/min + prix appel) - ME10008
DT0002

Katleen
Vu à la TV
La voyance tendance
01 78 41 99 00
Voyance Audiotel **08 92 39 19 20**
RCS482838455 - 06 52 39 19 20 (Service 0,40€/min + prix appel) - ME10008
RC5482838455 - 06 52 39 19 20 (Service 0,40€/min + prix appel) - ME10008

ISIS VOYANCE EN DIRECT
08 92 69 21 33 Service 0,40 € / min + prix appel
Les Prédictions de nos Voyantes sont Saisissantes
01 78 41 99 41 15€/10mn + 3,50€ mn rapp.
24h/24
www.voyanceisis.com AM1050 - 444717581

Voyance FLASH
Tout sur vos amours
08 92 69 69 95
ou envoyez par sms CONSULT au 73200*
A 0,65 EURO par SMS + prix SMS
RC300944429 - 0 892 696 995 (Service 0,50€/min + prix appel) - DVF4923

Cabinet Fabiola
Médiums purs
Appelezle **3232**
Service 0,60 € / min + prix appel
En privé • CB sécurisée
15€/10 min + 5€ min
01 44 01 77 77
Photo réelle - RC451272975-SH0087

NICOLE PIERRE
08 92 680 685
VOYANCE EN DIRECT
Forfait 20€ les 10 min au 09 70 80 51 67
TJ/7 - 24H/24H - 08 92 680 685 (Service 0,60€/min + prix appel)
RC5 444 564 773 - MAR0069

OPHELIE DE CLEMY 24H/24
VOYANTE AU FIL DU TEMPS
CONSULTATION EN DIRECT
08 92 78 00 53 Service 0,40 € / min + prix appel
www.ophelie-voyante-medium.fr

L'AMOUR au tél
0899.17.80.80
FAIS TOI PLAISIR !
0897.16.00.00
TOI & MOI SEULS !
0892.261.261
DECONSEILLE 2 ans
0892.78.21.21
HOTESSSES XXX
0892.16.78.78
SANS ATTENTE :
0899.709.759
Service 0,60€/min + prix appel - RCS 4202420091 - RE00744

FEMMES MATURES
0892.02.90.90
OU ETUDIANTES
0899.22.32.32
MARIÉES mais INFIDÈLES
0892.39.73.73
DUO TRÈS PRIVÉ
0899.16.00.97
BELLES BLONDES
0892.35.00.97
BOURGEOISES
0892.050.337
DUO AVEC 1 MEC
0826.81.01.02
RDV GAYS
0892.699.688
FAIS MOI L'AMOUR
0899.080.080
COUGARS **0899.70.73.75**
RDV CHEZ TOI !
0892.18.65.65
MÊME MARIÉE...
0892.18.40.50

Faites sa connaissance
et donnez-lui rendez-vous
APPELEZ **Bing!**
08 92 39 10 11 Service 0,80 € / min + prix appel
www.bing.tm.fr
RCS B420272009 - IP50046 - ©Fotolia

GAY DIRECT
08 92 68 44 21
Par SMS, envoyez
JH au 61014*
0,50 EURO par SMS + prix SMS
RC300944429 - 0 892 684 421 (Service 0,40€/min + prix appel) - DVF4914 - ©Fotolia

FEMMES CANONS POUR DUOS COQUINS
PLAISIRS EN DIRECT AU TÉL
08 92 69 79 89
RCS440941011-08 92 69 79 89 (Service : 0,60€/min + prix appel)-©Fotolia-ATC0794

Rezo femmes 40 ans et +
3239
par SMS env
FMUR au 62277*
0,50€ par SMS + prix SMS
RC 390 944 429 - 3239 (Service 0,60€/min + prix appel) - DVF4914 - ©Fotolia

JOUE LES VOYEURS
08 92 78 04 99
FEMMES EN LIVE
APPELLE ELLES DÉCROCHENT DIRECT
08 99 19 09 21
SPÉCIAL VOYEURS
AU TÉL
ELLES RACONTENT TOUT
08 99 24 10 80
SMS+ RCS 443390015 - 0892 / 0899 : 0,80 € / minute + prix appel - 63434 / 62122 : 0,50€ par SMS + prix SMS
Hotline au 06.83.33.89.14 ou support@agirmmedia.com - AG3905

TÈTE À TÈTE
privé et chaud !
08 99 69 12 76
UN MAX DE PLAISIR
08 99 19 38 46
HISTOIRES NON CENSURÉES
08 92 78 59 42
PLAN CHAUD DIRECT
PAR SMS env.
DUOX AU 63434*
0,50€ par SMS + prix SMS
Femmes + 40 ans
ch. Hom / JHom
08 92 39 49 50
+ DIRECT
par SMS envoi
MURES
au **62122**
RC 390 944 429 - 3239 (Service 0,60€/min + prix appel) - DVF4914 - ©Fotolia

ÉCOUTE SANS PARLER
RÉSERVÉ +18
08 92 78 05 19

E à table EXCLUSIF
LES DONUTS INRATABLES DE CHRISTOPHE FELDER
N°104 - JANVIER/FÉVRIER 2016

FRANGIPANE
UNE SUPER BASE SUCRÉE SALLE TARTAU CITRON GALET DES ROIS PASTILLA

75 Recettes coups de cœur
pour un hiver en douceur

SEATTLE
LA NOUVELLE DESTINATION GASTRONOMIQUE DES USA

FORME BIEN-ÊTRE
DES RECETTES ÉQUILIBRÉES POUR UNE DETOX GOURMANDE

NOS BONNES IDÉES POUR CUISINER AU COIN DU FEU

*Votre magazine + le produit : 5 € sur une partie de la diffusion klassiques France métropolitaine dans la limite des stocks disponibles.

Exclusif
Un extrait du livre
“SECRETS DE PÂTISSIERS”

1,20€*
L'EXTRAIT
EN PLUS DU MAGAZINE

EXTRAIT
FRANÇOISE LAURENT ANNE CONTECCINI ISABELLE HUTZLER PHILIPPE HERMÉ JEAN-PAUL HELVIN JULIEN MARCOLINI CHARLES MICHAËL

SECRETS DE PÂTISSIERS
180 COURS EN PAS À PAS

E à table

10 janvier
1973

CLOCLO... COMME D'HABITUDE !

Rien ne lui résiste. Chaque fois qu'il est offert à votre curiosité, ses rivaux sont laminés, avec 56 % des suffrages. Et pourtant, la concurrence était belle : Yves Montand et Claude Berri tournant « Jean de Florette », Yves Saint Laurent lançant la robe longue en 1969, le couple Sonia et Alexandre Poussin terminant leur traversée de l'Afrique, du Cap au Caire, à pied...

clubparismatch.com



VOTEZ

sur
parismatch.com
pour la photo
historique
à retrouver dans
votre magazine.

au pied des
pyramides ! Notre
Jean-Claude
Deutsch l'a suivi
pendant des
répétitions des
Clodettes, la plus
belle de ses
inventions.

PLUS D'ARTICLES SUR [MATCH.FR](#)**PRÉSIDENT D'HONNEUR**

Daniel Filipacchi

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION

Olivier Royant

DIRECTEUR ADJOINT DE LA RÉDACTION

Régis Le Sommier

RÉDACTEUR EN CHEF PHOTO

Guillaume Clavières (directeur)

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS

Gilles Martin-Chauffer (textes),
Caroline Mangez (actualités),
Marion Mertens (numérique), Marc Brincourt (photo),
Bruno Jeudy (politique-économie),
Elisabeth Chevallet (grands entretiens), Catherine
Schwab (Document), Elisabeth Lazaroo (Style de vie)

DIRECTEUR ARTISTIQUE

Michel Miquiez

CHEFS DES SERVICES

Secrétariat de rédaction : Alain Dorange

Informations : Grégoire Peytavin.

Culture Match : Benjamin Locoge.

Photo : Jérôme Huffer.

Politique : François de Labarre.

Economie : Marie-Pierre Grondahl.

Vivre Match : Anne-Cécile Beaujardin.

Santé : Sabrina de la Brosse.

Voyage : Anne-Laure Le Gall.

CHEFS DES SERVICES ADJOINTS

Politique : Virginie Le Guay. Economie :

Anne-Sophie Lechevallier. Culture : François Lestavel.

Photo : Matthias Petit. Connex Thorillon (culture).

GRANDS REPORTERS

Arnaud Bizot, Patrick Forestier, Agathe Godard,

Dany Jucaud, Ghislain Loustalot,

Alfred de Montesquiou, Michel Peyrand, Caroline Pigozzi,

Valérie Trierweiler. Investigation : François Laboulière.

REPORTERS PHOTOGRAPHES

Thierry Esch, Hubert Fanthomme, Philippe Petit,

Kasia Wandycz, Bernard Wis.

REPORTERS

Caroline Fontaine, Mariana Grépinet, Isabelle Léouffre,
Flore Olive, Aurélie Raya, Ghislaine Ribeyre,
Florence Saugues, Alain Spira (cinéma).

ÉCRIVAINS

Irène Frain, Jean-Marie Rouart.

SERVICE PHOTO

Aline Paulhe (production - personnalités).

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION

Christophe Baudet, Laurence Cabaut, Agnès Clair,
Séverine Fédélich, Sophie Ionesco.

Révision : Monique Guijarro, Alexandra Peretz.

COORDINATION TEXTES

Guylaine Schramm.

SERVICE ARTISTIQUE

Cyril Clement, Sylvain Maupu
(directeurs artistiques adjoints),
Thierry Carpenter (chef de studio), Ludovic Bourgeois,
Anne Favre-Duvert (1^{re} maquettistes),
Linda Garet, Caroline Huertas-Rembaux,
Flora Mariaux, Paola Sampayo-Vauris, Fleur Sorano,
Alain Tournaille, Franck Vieillefond.

NUMÉRIQUE

Benoit Leprince (éditeur en chef délégué)

Vanessa Boy-Landy (éditrice).

BUREAU DE NEW YORK

Olivier O'Mahony (chef du bureau).

DESSINATEURS

Sempé, Wolinski, Benoît.

ARCHIVES PHOTO

Ivo Chorne (chef de service), Françoise Ansart,
Claude Barthe, Pascal Beno, Nadine Molino.

DOCUMENTATION

Chantal Blatter (chef de service).

SECRÉTARIAT

Karyn Bauer, Nadia Frapin, Lydie Aoustin,

Pascale Meynil-Brillant.

REVENTE PHOTOS SCOOP

Tél. : 01 41 34 64 46, Nelly Dhoutaut.

Tél. : 01 41 34 64 85. Fax : 01 41 34 64 62.

SERVICES GÉNÉRAUX

Williams Chapotelle.

PARIS MATCH est édité par **HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS**, S.n.c., au capital de 78 300 €, siège social : 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex, RCS Nanterre B324286319.
Associé : Hachette Filipacchi Presse.

GÉRANT - DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: **Philippe Pignol**
Hachette Filipacchi Associés est une filiale de Lagardère Active SAS
PRÉSIDENT DU DIRECTOIRE: **Denis Olivennes**

EDITEUR

Edouard Minet.

ÉDITRICE NUMÉRIQUE DÉLÉGUÉE

Anne-Lise Lecointre.

DIRECTRICE DÉVELOPPEMENT PHOTO

Agnès Vergez-Griller.

COMMUNICATION

Philippe Legrand (directeur),
Anabel Echevarria (responsable).

VENTES - DIFFUSION

Frédéric Gondolo (74 38).

MARKETING DIRECT

Karine Chevallat (6921).

JURIDIQUE PRESSE

Sophie Lançon.

FABRICATION

Philippe Redon, Patrick Renaudin.

ImprimeriesH2D Didier Mary - Groupe Sego, 95150 Taverny -
Maury, 45330 Malesherbes -
Rotofrance, 77185 Lognes.Numéro de commission paritaire: 0917 C 82071.
ISSN 0397-1635.

Dépot légal : janvier 2016 / © HFA 2016.

Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles de ce numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à légères variations. Les documents reçus ne sont pas rendus et leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication. La reproduction des textes, dessins, photographies publiés dans ce numéro est la propriété exclusive de Paris Match, qui se réserve tous droits de reproduction et de traduction dans le monde entier.

PUBLICITÉ INTERNATIONALE

Lagardère Global Advertising :

Claudio Piovesana, directeur général.

Tél. : +33 (0) 1 41 34 90 69.

PUBLICITÉ RÉGIONALE

Lagardère Métropoles.

Tél. : 01 77 66 3000.

Jean-François Mariotte, directeur général.

Publicité littéraire

Tél. : 01 41 34 97 72.

RECHERCHE DOCUMENTAIRE, VENTE ANCIENS NUMÉROSFabienne Longeville. Tél. : 01 41 34 72 46, vente en ligne : <http://anciensnumeros.parismatch.com>. e-mail : parismatch.lecteurs@lagardere-active.com.

Années 1949-1980 : 30 €. 1981-1995 : 25 €. 1996-2008 : 15 €. 2009 à 2012 : 10 €.

À partir de 2013 : 6 €. Joindre le règlement à la commande à l'ordre de Paris Match, adressé à Paris Match Service Lecteurs, 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret. Si recherche nécessaire, nous contacter.

Reliures : format 24 x 32. Effet toile, gris anthracite, logo « Paris Match » 3 couleurs. Permet de réunir 13 numéros de Paris Match solidement protégés et aisément consultables (du n° 1450 à ce jour). Vente par correspondance uniquement : VPC Paris Match BP 70004, 59718 Lille Cedex 9, France ; 2 reliures, 19 € ; 4 reliures, 30 €. Etranger : 2 reliures, 25 € ; 4 reliures, 38 € (port compris). Joindre le règlement à la commande.

Paris Match, ISSN 0750-3628, is published weekly, 52 times per year by HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIES.

c/o Distribution Grid, at 900 Castle Rd Secaucus, NJ 07094 USA. Periodicals Postage paid at Secaucus, NJ.

POSTMASTER : send address changes to PARIS MATCH c/o Express Mag, P.O. box 2769, Plattsburgh, NY 12901-0239.

Encarts : 4 p. Côte d'Azur-Corse, 4 p. Ile-de-France, 4 p. cheval entre les pages 32 et 33 et entre les p. 104 et 105. 12 p. Services

Conseils & Publicité broché à cheval abonnés kiosques Pays -de-Loire, 4 p. Anne de Morin abonnés posés sur la 4^e de couv. Alsace-Lorraine, Nord-Département, Champagne Ardennes-Picardie, Bourgogne, Franche-Comté. Message « Sciences et Avenir » posé sur la 4^e de couv. 2 p. abonnement jeté sur 1^{re} page d'un cahier.A.R.P.D.
Association des Revues Professionnelles de la Presse

Diffusion certifiée

ABONNEMENTS. 1 an (52 numéros) : 103 euros.
Paris Match CS 50002, 59718 Lille Cedex 9. Tél. : 02 77 63 11 00.

PARIS MATCH 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex

Tél. standard : 01 41 34 71 23. Site Internet : www.parismatch.com

MATCH AUX ÉTATS-UNIS 235 Park Avenue South, 6th floor, New York, NY 10003.

Tél. : 00 1 212 767 63 28 - Fax : 00 1 212 489 56 20

PARIS MATCH BELGIQUE París Match Belgique, rue des Francs 79, 1040 Bruxelles

Rédaction tél. : 0032 2 211 31 48 - Fax : 00 32 2 211 29 60 - E-mail : marc.derize@saipm.beMagazine imprimé
sur du papier certifié
PEFC™ (sauf encarts).



FLORENCE FORESTI ET ALAIN TERZIAN,
PRÉSIDENT DE
L'ACADEMIE
DES ARTS ET
TECHNIQUES DU
CINÉMA.



PAULINE SERIEYS,
VIRGINIE EFIRA.



ISABELLE CARRÉ.



RAMZY BEDIA, MEHDI
DJAADI, CÉLINE SALLETTE, SAMUEL ET JULES
SOPHIE VERBEECK BENCHETRIT.

SARA
GIRAudeau,
MICHEL
VUILLERMOZ.

La
*Vie Parisienne
d'Agathe Godard*

RÉVÉLATIONS DES CÉSAR 2016 LA FÊTE DES ESPOIRS

Trente-quatre jeunes acteurs et actrices nommés aux César sont arrivés, sourires timides ou triomphants, dans les salons de la joaillerie Chaumet, défilant devant leurs photos signées Sonia Sieff, premier pas vers la célébrité. Ces jeunes pousses du 7^e art avaient choisi pour les escorter un parrain ou une marraine. Scintillante dans un manteau de Christian Dior, on vit débarquer Audrey Tautou au bras de Martin Loizillon, un jeune homme blond au regard profond. « Nous avons tourné deux fois ensemble, et je sais que Martin est un vrai acteur ! » assure-t-elle. Charme discret, Valeria Bruni Tedeschi, qui bavarde avec Julie Gayet, cherche des yeux Jules Benchetrit, son poulain nommé espoir pour « Asphalte », le film de son père, pendant que Loubna Abidar, l'actrice marocaine de « Much Loved », chante les louanges de Camille Cottin, la célèbre « Connasse » de Canal+. Forte personnalité, Stacy Martin pose avec Bérénice Bejo, Virginie Efira avec Pauline Serieys, une jolie blonde qui pourrait être sa sœur. « J'ai voulu Céline Sallette comme marraine, clame Sophie Verbeeck, parce que c'est une super actrice qui ressemble à Lauren Bacall. Je l'adore ! » L'actrice écossaise Freya Mavor a, elle, une passion pour Charlotte Rampling : « Je vais jouer le rôle de Charlotte jeune dans un film anglais », dit-elle, heureuse. Hyper sexy en cuir noir, Laetitia Casta a été choisie par Mathilde Bisson, Michel Vuillermoz par Sara Giraudeau, Tahar Rahim par Karim Leklou (« Coup de chaud »), Rachida Brakni par Zita Hanrot qui sera l'héroïne du nouveau film de Rachida au titre prometteur : « Il faut beaucoup aimer les hommes ». ■

La benjamine de la soirée, c'est Lily Taïeb, 16 ans, une ado rigolote et super douée, qu'Isabelle Carré a découverte dans le film d'Arnaud Desplechin « Trois souvenirs de ma jeunesse » : « J'ai eu le coup de foudre ! Et en ce moment nous jouons ensemble au Théâtre de l'atelier. » A la fin du cocktail, tout le monde fila souper à l'hôtel Meurice où Alain Terzian fit un discours très applaudi. Au dessert, l'atmosphère était joyeuse, et François Damiens encore plus déchaîné que d'habitude ! ■

PHOTOS HENRI TULLIO



MATHILDE
BISSON,
LAETITIA
CASTA.



BÉRÉNICE
BEJO.
MARTIN LOIZILLION,
AUDREY TAUTOU.



LOU ROY-
LECOLLINET
LILY TAÏEB.



ISABELLE
HUPPERT,
DIANE
ROUXEL.



FREYA MAVOR.



CHARLOTTE
RAMPLING.



TAHAR RAHIM,
KARIM LEKLOU.



VALERIA
BRUNI TEDESCHI,
JULIE GAYET.

Le jour où

STÉPHANE BERN JE DÉCIDE DE CÔTOYER LES TÊTES COURONNÉES

Comment naît une passion ? Il faut remonter à mon enfance et aller dans ce petit duché, le Luxembourg, le pays où j'ai été le plus heureux. Et mon rêve se réalise en février 1989.

PROPOS RECUEILLIS PAR ANTHONY VERDOT-BELAVAL

A 8 ans, je suis un enfant rondouillard, petit, portant de grosses lunettes. Comme si cela ne suffisait pas, je suis timide et introverti. Je grandis au cœur d'une famille stricte, presque austère. Ma mère est luxembourgeoise, mon père, Louis, est français. Je vis à Paris mais je passe toutes mes vacances au Luxembourg. C'est mon paradis, le royaume enchanté de mon enfance. Tout est réuni pour que je sois heureux. D'abord, il y a mamie, qui m'emmène, coiffée de son plus élégant chapeau, boire un chocolat chaud chez Namur ou Oberweis. Elle a la télé, que mes parents refusent d'avoir à Paris. Enfin, il y a mon grand-père. J'aime entendre ses épopées historiques qu'il retrace sur une immense carte. Le 23 juin, il y a aussi la Fête nationale où l'on célèbre la famille royale. Emmerveillé, convaincu que tout peut se réaliser, je lance à mon père : « Un jour, je serai reçu par le grand-duc ! » Il tempère mes ardeurs, mais me laisse rêver. Alors, à chaque retour en France, dans la voiture, c'est un torrent de larmes. J'aime tellement le Luxembourg que je ne veux pas le quitter, ni dire au revoir à mes grands-parents.

Vers l'âge de 10 ans, je commence à me passionner pour l'Histoire. Pendant deux ans, je cire des chaussures pour acheter mon premier livre, intitulé « Notre dynastie ».

Et chaque année, pour son anniversaire, j'écris au grand-duc Jean. En février 1989, à 25 ans, je suis le premier journaliste à entrer au château de Colmar-Berg, la résidence de la famille royale luxembourgeoise, pour interviewer le grand-duc. Mon rêve d'enfant se réalise, le héros de mes livres d'Histoire est devant moi. Alors, quand il me demande comment va ma grand-mère, l'émotion me submerge.

Avec le recul, je n'ai qu'un regret : avoir fait une école de commerce au lieu d'études en sciences humaines. Pourtant, c'est l'Histoire qui a dirigé toute ma vie. Aujourd'hui, dans ma bibliothèque, il y a 8 000 livres d'Histoire et des biographies de tous les pays et dans toutes les langues. Et ce n'est pas fini ! ■



Le sixième tome de ses
« Secrets d'Histoire »
vient de paraître chez Albin
Michel. En médaillon :
Stéphane Bern enfant.

« Moi, monarchiste ?

En France, en réalité, nous vivons dans une république monarchiste. Le président de la République a plus de pouvoir que Louis XIV en son temps, avec des outils comme le 49-3. Alors, oui, je préférerais parfois une monarchie républicaine !

« J'ai racheté un ancien collège royal à Thiron-Gardais. Je me bats pour

qu'on sauve l'abbaye qui tombe en ruine... Mais il faut 600 000 euros. Je veux protéger les monuments en péril du territoire français. »

L'immobilier de Match

MARBELLA
Sud de l'Espagne
325 jours de soleil par an
> Maisons neuves 300 m²
15 km de la plage

A partir de
400.000€
(-45%)

5 dernières, faillite bancaire

01-85-09-37-96
00-34-663-616-091
www.lux-real-estate.com

CIMALPES Knight Frank COURCHEVEL

Chalet ski aux pieds à Courchevel
5 chambres en suite, piscine, jacuzzi extérieur
Cimalpes.com | +33 (0)4 79 00 18 50

CIMALPES Knight Frank COURCHEVEL VILLAGE

Nouvelle résidence « Carré Blanc »
Appartements et duplex de 42m² à 150m²
Cimalpes.com | +33 (0)4 79 00 18 50

ONDE MARINE résidence

Grande Première

Villa neuve - 239m² - 4 chambres, 3.5 bains, double garage

PORT - VENDRES
Face à la Méditerranée entre Collioure et Cadaquès

- Appartements lumineux du studio au 5 pièces duplex, vues mer et montagne.
- Prestations haut de gamme, jacuzzi...
- Parkings, terrasses et jardins privatifs...

Éligible Loi Pinel

Renseignements et vente :
04 68 66 00 66
contact@agir-promotion.com

FLORIDE - Villa neuve 4 chambres - 892 €/m²

Villa neuve - 213.190 €, dans une résidence privée proche centre ville, lacs navigables et axes routiers vers les principaux centres d'intérêt d'Orlando. Garantie décennale et gestion française complète sur place. Excellente opportunité d'investissement ! Pineloch Investments, expert de l'investissement immobilier clé en main en Floride depuis 35 ans.

01 53 57 29 07
info@villasenfloride.com
www.villasenfloride.com

GRANDS APPARTEMENTS DERNIER ÉTAGE*
LIVRAISON IMMÉDIATE

À QUELQUES MINUTES à pied de LA CROISSETTE

CANNES MARIA
Espace de vente Place du Commandant Maria

OFFRE EXCEPTIONNELLE !

2 PIÈCES 42 m ² - Terrasse 10 m ² Lot C2-203 300 000 €
3 PIÈCES 76 m ² - Terrasse 14 m ² Lot C3-002 450 000 €
3 P. VILLA TOIT 106 m ² - Terrasse 48 m ² Lot B2-401 750 000 €
4 P. VILLA TOIT 141 m ² - Terrasse 112 m ² Lot B3-401 950 000 €

BATIM VINCI
04 93 380 450
www.cannesmaria.com

LA CHAPELLE D'ABONDANCE Portes du Soleil

Appartement 4 personnes **89.900 €***
avec cuisine équipée, balcon et cave. (Existe en 2 et 3 P).

*Avec 5 % à la réservation soit 4.495 €, à partir de, dans la limite des stocks disponibles.

Le nouveau programme michel vivien 01.40.74.01.57 47, rue Pierre Charron 75008 Paris www.vivien-immobilier.fr

MENTON
Boulevard de Garavan

Dans une petite résidence récente avec ascenseur et piscine
Bel appartement de 80 m² avec terrasse de 40 m².
Cave et parking privés.

Dernière opportunité : **550.000 €**

Nous consulter :
06.74.49.89.79. / 06.85.41.76.39
www.louisotarski-promotion.fr

13 TERRAINS CONSTRUCTIBLES D'EXCEPTION FACE À LA MER

Photo M. Guillet - Annuaire - 3D - Aéro studio - Photos non contractuelles

Quintessence.com

Le Domaine des Rimains CANCALE

eiffage-immobilier.fr
0800 734 734
Appel gratuit depuis un poste fixe

EIFFAGE
IMMOBILIER

Cancalé, vivre en bord de mer...

POUR PASSER VOTRE ANNONCE DANS CETTE RUBRIQUE, CONTACTEZ THIBAULT HENRY CHEZ MODULIS (LAGARDÈRE MÉTROPOLIS) AU 01 41 34 80 01

Cartier



CLÉ DE CARTIER
Nouvelle Collection

Boutique en ligne www.cartier.fr - 01 42 18 43 83